

Arts



« NOUS, LES PREMIÈRES NATIONS »

Modernité et héritage

Pianotant sur un iMac, le muséologue autochtone Dominique Rankin est en harmonie avec le décor de l'exposition. En haut à droite: des objets traditionnels de confection récente.

Avec sa nouvelle exposition permanente, le Musée de la civilisation propose une vision des autochtones qui n'a rien de passéiste

PIERRE-PAUL NOREAU
Le Soleil

■ QUÉBEC — Assis dans le café Internet de la grande salle du Musée de la civilisation, Dominique Rankin pianote sur un iMac, le dernier-né du monde informatique avec ses lignes futuristes. Le grand Algonquin, qui porte la queue de cheval et le collier traditionnel avec des dents d'ours, est en harmonie avec le décor de l'exposition *Nous, les Premières Nations*. En lui s'allient en effet modernité et héritage.

Tout autour de cet îlot où naviguait cette semaine le muséologue autochtone et ex-grand chef de la nation algonquienne sont exposés 500 objets associés à l'une ou l'autre des 11 premières nations présentes entre les frontières du Québec.

Malgré ces éléments d'histoire, le regard posé sur les Abénaquis, Algonquins, Attikameks, Cris, Hurons-Wendat, Kanien'kehakas (Mohawks), Innus (Montagnais), Inuit, Malécites, Micmacs, Naskapis est résolument actuel.

« Nous avons vraiment voulu dépasser cette imagerie vieillotte et poussiéreuse des autochtones », explique Dominique Bilodeau, chargée de projet.

L'équipe du Musée de la civilisation a réussi son pari, insufflant un élan dynamique à sa présentation. L'insertion d'écrans vidéo un peu partout sur le parcours n'est certainement pas étrangère à cet effet d'animation. Il faut d'ailleurs voir sur l'un d'eux l'ingénieux système de localisation des Inuit qui permet de connaître la direction, les distances et la disponibilité de nourriture avec de simples bouts de bois.

Les effets de lumière, de couleurs (bleu foncé et orange) et de structures ajoutent également au mouvement. La limitation au minimum du nombre de

cloisons incite également l'esprit du visiteur à demeurer ouvert à l'égard de ces sociétés regroupant 70 000 autochtones au Québec.

PARTI PRIS

L'institution du Vieux-Port ne cache pas son parti pris, qu'elle affiche d'ailleurs clairement par le titre *Nous, les Premières Nations*.

Ce sont ces dernières qui s'expriment. Le Musée de la civilisation s'est en effet associé à des partenaires autochtones pour développer son concept. « Avec cette exposition qui sera permanente, expliquait le directeur

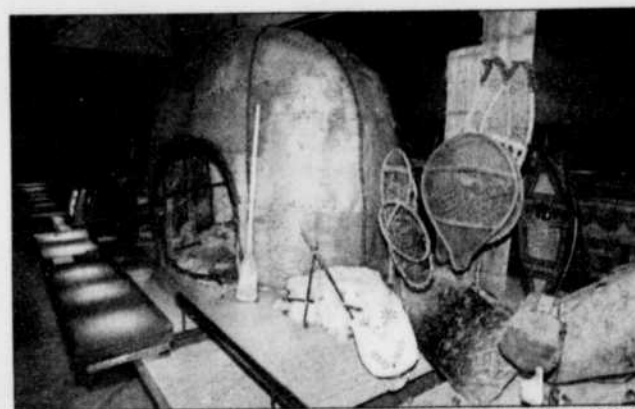
général Roland Arpin lors de la visite de presse cette semaine, nous sommes au cœur de notre mandat. Nous pouvons voir le Québec dans son histoire et dans son présent, établir des ponts, tendre la main, favoriser la compréhension mutuelle.

Le souhait est d'ébranler certains préjugés

leurs ambitions, en soulignant aussi leur apport à la société québécoise. »

Le souhait manifeste des autochtones est d'ébranler certains préjugés des non-autochtones québécois et d'amener aussi les étrangers qui débarquent au Québec à dépasser le folklore de plumes, de teepees et de calumets dont ils sont friands.

L'exposition s'applique à faire la démonstration d'une prise en main des sociétés autochtones, que ce



L'exposition aborde la vie d'aujourd'hui, tout en mettant en relief l'importance de l'histoire pour les peuples autochtones.

soit en termes de développement social, de vitalité culturelle ou d'essor économique. Politiquement, l'enjeu des revendications territoriales et politiques en cours n'est pas escamoté, mais posé en termes sobres.

Voir MODERNITÉ
en D 15 >

Sont
présentés
500 objets
des 11
premières
nations

L'insertion
d'écrans vidéo
un peu partout
sur le parcours
de « Nous,
Premières
Nations »
insufflé un élan
dynamique à la
présentation.

ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

7 JOURS
SOIRS

CD-ROM



PARLONS ANGLAIS
CD-ROM

45⁹⁵

LIVRES



TIGANE
Guy Gavriel Kay.
Tome 1 et 2.

11⁹⁵



MAIS OÙ EST DONC
ASTÉRIX?

9⁹⁵



EQUINOX
Casta Diva

15⁹⁹

DISQUES



SYLVAIN LÉVÊQUE
Les choses inutiles

14⁹⁹



VIVALDI
Quatre saisons.
Autres titres en promotion.

9⁹⁹

Promotion en vigueur jusqu'au 31 octobre

Place Ste-Foy • Vieux-Québec, 1095, rue Saint-Jean Stationnement gratuit Place d'Youville et Hôtel de Ville (1 heure)

CINÉMA

État de sièges

L'homo cinephilus est une créature qui aime ses habitudes au même titre que l'homo televisus aime ses vieilles pantoufles. Par exemple, la place où il ira s'asseoir dans une salle de cinéma n'est pas laissée au hasard ou à la frivolité du moment, mais obéit le plus souvent à une implacable logique.

Tous les propriétaires de salles vous le diront: il existe des spectateurs qui, d'une fois à l'autre, vont toujours s'asseoir au même endroit. Que la salle soit pleine ou vide. Moi-même, chaque année, lorsque je me pointe au Festival de Cannes, je suis sûr de retrouver dans la grande salle Lumière un certain critique assis au même siège. Et si quelqu'un lui chipe sa place, on a parfois l'impression que c'est suffisant pour lui faire détester le film. Palme d'or ou pas.

Généralement, la proximité avec l'écran est proportionnelle à l'âge. Autrement dit, plus on est jeune, plus on a le cou flexible et la rétine forte, plus on raffole des deux premières rangées. Pour toute autre personne née avant 1960, cette témérité peut conduire à une visite sine die chez le chiro ou l'ophtalmo.

Personnellement, je préfère le premier tiers de l'allée centrale, en plein milieu de la rangée. J'ai toujours eu l'impression hautement subjective qu'on y avait la meilleure vue. À l'occasion, lorsque je dois me taper un film dont j'aurai détecté au préalable la haute toxicité intel-

lectuelle, j'irai m'asseoir près de la sortie, avec une patte étirée dans l'allée, prête à entraîner le reste de mon corps dans une fuite salutaire.

Mais plus on est à l'arrière, plus on se rapproche de ces spectateurs à la mine patibulaire et à la calvitie dissimulée par une calotte à la Normand L'Amour, qui sirotent leur litre de Coke et flagossent dans leur pop-corn comme des Fantomas. Selon un éminent porte-parole de la ligue de la moralité publique qui a longtemps fréquenté le Midi-Minuit dans le cadre de ses fonctions, s'il y a des gestes répréhensibles à dénoncer dans une salle obscure, c'est généralement à cet endroit qu'ils surviennent.

Dans ma grande naïveté, j'ai toujours cru que tout le monde préférerait l'allée centrale. Or, une connaissance m'a avoué « off the record » toujours s'asseoir dans une des deux rangées latérales afin de ne pas avoir à subir durant la projection les commentaires des « mémères » et autres « connards mangeurs de pop-corn », généralement regroupés au milieu. Je me suis senti visé, mais si peu.

Une autre collègue m'a indiqué choisir son siège de façon stratégique, en fonction de la présence d'adolescents dans la salle. Ce n'est



Normand Provencher

NProvencher@lesoleil.com
GRAND ÉCRAN

(les jambes, pas les sièges...). Un collègue dont je tairai le nom par charité chrétienne croit même que sa préférence pour l'allée de droite tire son origine de la position qu'il occupait jadis au hockey. Suivant cette profonde logique, tous les anciens gardiens de but seraient à leur mieux dans la cabine de projection.

Mais ce que je ne manque jamais d'observer lorsque j'attends le début d'un film — et plutôt que d'avoir à supporter les diapos-quizz insignifiantes des Galeries de la Capitale — c'est le jeu de valse-hésitation des couples. On dirait un sketch d'*Un gars, une fille*. Monsieur et madame scrutent la salle, madame pointe du doigt un endroit, monsieur fait la moue. Ou vice-

versa. En deux mots, c'est à qui mettrait l'autre à sa place.

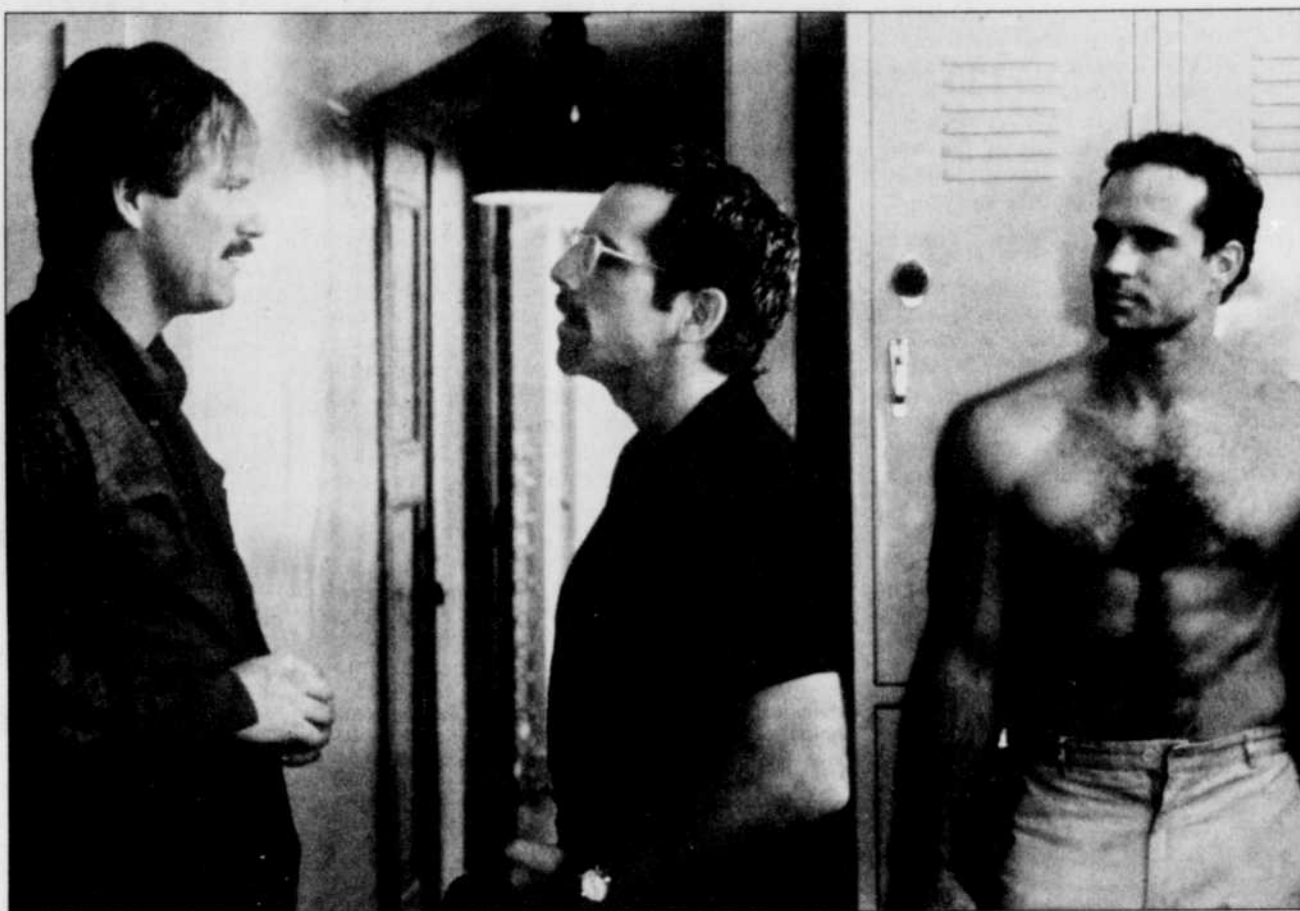
Avis aux amnésiques et à tous ceux qui ont eu la malchance de rater cette chronique la semaine dernière. J'ai lancé un petit jeu interactif, dont le but consiste à me faire connaître, par courrier traditionnel ou électronique, les cinq séquences de films qui ont le plus marqué votre existence.

Vos choix me parviennent avec une belle régularité. C'est agréable à lire, surtout lorsque vous êtes clairs et concis. Ce qui n'est pas le cas d'un certain étudiant de l'université Laval qui, incapable de se brancher, m'a envoyé 16 choix... On se calme, mon homme, on se calme. On pourrait peut-être en enlever un ou deux. Que penserais-tu de la prise de vue sur le rosbif après la décapitation de Lucy, dans *Bram Stoker's Dracula*?

Jusqu'à maintenant, ça va un peu dans toutes les directions. De la classique scène de douche de *Psycho*, à une autre tirée des *Boys*, où Bob (Marc Messier) livre son discours sur l'importance du mental. À ma grande surprise, quelqu'un a même choisi cette séquence, extraite d'un film dont j'oublie le titre, où un gros bateau devient droit comme un menhir et coule à pic, entraînant avec lui un couple d'amoureux qui retient son souffle.

On se repaie de tout ça et de plus encore dans deux ou trois semaines, lorsque j'aurai terminé la compilation de toutes vos cogitations métaphysiques.

Je te parle, tu me parles, on se parle de sexe dans «Your Friends & Neighbors». Ci-contre, conversation sur le sujet entre Aaron Eckhart, Ben Stiller et Jason Patric.



«YOUR FRIENDS & NEIGHBORS»

La chair est triste

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

■ Il n'y a qu'un seul et unique sujet dans *Your Friends & Neighbors* et il est vieux comme le monde: le sexe. Pas le sexe joyeux, mais le sexe dysfonctionnel et compliqué, capable de donner de l'ouvrage sept jours sur sept à tous les docteurs Mailloux et Solange Harvey de ce monde.

Qualifié de « conte moderne immoral » par son réalisateur Neil Labute, ce petit film indépendant que Le Clap présente en version originale anglaise avec sous-titres, nage un peu dans les mêmes eaux que *Le Déclin de l'empire américain*. Quinze ans plus tard, rien n'a changé. Ou plutôt si: s'il existait à l'époque un fossé entre les hommes et les femmes, il est devenu un gouffre.

Les personnages sont à peu près les mêmes: petits bourgeois frustrés qui pérorent sur leur insatisfaction sexuelle, leurs infidélités, leurs meilleures baisers, et tout ce qu'ils ont toujours voulu savoir sur la chose de leur copain et copine et qu'ils ont le culot de leur demander.

D'abord Mary et Barry (Amy Brenneman et Aaron Eckhart). Mariés, belle et grande maison, mais malheureux au lit. L'homme, un peu narcissique, est plutôt du genre branleur, dans le sens populaire du terme, ce qui n'est rien pour améliorer sa vie conjugale.

Mary acceptera l'invitation à coucher de Jerry (Ben Stiller), meilleur ami de Barry et professeur de théâtre, qui a la mauvaise habitude de trop jaser lorsqu'il fait l'amour. C'est un peu pour cette raison que sa petite amie Terri (Catherine Keener), avide de silence libidineux, ira voir si l'herbe est plus verte dans le lit d'une femme (Nastassja Kinski).

Il y aussi Cary (Jason Patric), copain de Barry et Jerry, un bonhomme à la sexualité ambiguë, qui passe ses journées à garder la forme en écoutant des enregistrements de sa propre personne, en train de feindre des élans d'amour. « Si j'étais une fille, moi j'y croirais... » Cary aime les femmes, mais à l'horizontale. Il est un peu le frère spirituel des deux machos du premier film très remarqué de Labute, *In The Company of Men*.

Barry finira par savoir que Jerry se fait sa femme. Jerry finira par apprendre qu'une autre femme se fait la sienne. Mary quittera Barry. Terri laissera Jerry. Et Cary, lui, attendra que l'une des deux n'en puisse plus pour se la faire.

Comme dans une chanson de Vigneault, tout le monde est malheureux. Et tout le monde le restera inexorablement jusqu'à la fin. Ne cherchez pas le « happy end », ce n'est pas dans les habitudes du cinéma américain indépendant.

Même s'il ne tourne pas autour du pot — et c'est peut-être là son plus grand mérite — ce chassé-croisé sexuel finit néanmoins par tourner en rond. Ce drame n'offre pas le caractère jouissif et cynique du *Déclin*. Nous avons plutôt affaire à un mari-vaudage pessimiste et sans âme où les personnages passent leur temps à se chercher sans jamais de se trouver.

On en vient rapidement à souhaiter que *Your Friends & Neighbors* ne soit pas le reflet de la réalité. Rien pour faire des enfants forts.

★ ★ YOUR FRIENDS & NEIGHBORS. *Drame de mœurs écrit et réalisé par Neil Labute.* Prod.: Jason Patric et Steve Golin. Phot.: Nancy Schreiber. Dir. art.: Charles Breen. Mont.: Joel Plotch. Avec Amy Brenneman (Mary), Aaron Eckhart (Barry), Catherine Keener (Terri), Nastassja Kinski (Cheri), Jason Patric (Cary) et Ben Stiller (Jerry). États-Unis — 1998. 1 h 40. 16 ans. Polygram. Au Clap jusqu'au 29 octobre. En version originale anglaise avec sous-titres français. Internet: www.clap.qc.ca

Pierre Légaré

rien

EN VENTE MAINTENANT
Comm. tél.: 659-6710

11, 12, 13 novembre, 20h

LE SOLEIL

659-6710

L'Oiseau vert

En entier... bientôt!

de CARLO GOZZI TEXTE FRANÇAIS DE MARCO MICONE
MISE EN SCÈNE DE PAUL BUISSONNEAU

AVEC MARTIN DRAINVILLE, ISABELLE DRAINVILLE, HÉLÈNE LOISELLE, JEAN-LOUIS MILLETTE, LOUISE TURCOT, SUZANNE CHAMPAGNE, GHYSLAIN TREMBLAY, YVES DESGAGNÉS, FRÉDÉRIC DESAGÈRE, ADRIEN PALLASCIO, LOUIS-PHILIPPE DANDENAU, PAUL CAGÉLET, PASCAL POULIOT

1^{er} décembre, 20h

659-6710

SRC # SALLE ALBERT ROUSSEAU LE SOLEIL

www.lesoleil.com

Ça donne des Ailes

Une comédie de Sophie Clément

Normand Chouinard

Annick Bergeron Stéphane Breton Violette Chauveau

Monique Spaziani Marcel Lebeuf

VENDREDI ET SAMEDI PROCHAINS BONNES PLACES DISPONIBLES 670-9011

Les 30 et 31 octobre, à 20h

PALAIS MONTCALM

Commandes téléphoniques: 670-9011

CINÉMA

DENIS VILLENEUVE

Rendez-vous
d'août

NORMAND PROVENCHER

Le Soleil

■ Pour son premier long métrage solo après le collectif *Cosmos*, Denis Villeneuve a voulu faire un film qui lui ressemble. Une histoire simple et sans prétention, en prise directe avec la vie et quelques moments d'éternité. Le résultat s'appelle *Un 32 août sur Terre*, mais a failli s'intituler *Simone* en 97.

Deux titres qui ramènent au temps qui fuit entre les doigts comme les grains de sable du désert où Simone (Pascale Bussièrès) se retrouve avec Philippe (Alexis Martin), pour concevoir au nom de l'amitié cet enfant dont elle est soudainement obsédée, après être sortie indemne d'un accident de voiture. Comme si d'avoir vu la mort en face la ramenait à la fragilité de la vie et à l'importance de se projeter dans l'avenir.

L'esprit encore un peu embué par les quelques heures de sommeil volées dans l'autobus Montréal-Québec, Denis Villeneuve raconte en ce jeudi matin frisquet que l'idée de son film lui est venue « de façon très intuitive » et que, oui, l'histoire n'aurait peut-être pas pris la même direction si lui et sa blonde n'avaient pas entre-temps mis au monde deux bébés.



Simone (Pascale Bussièrès) et son meilleur ami (Alexis Martin), celui qui acceptera de lui faire un enfant, à condition qu'il soit conçu dans le désert...

« Avec ce film, j'ai eu envie de m'amuser sur la forme, avec une histoire ténue, un peu comme les films de la Nouvelle Vague. Je ne voulais pas d'un truc lourd et architectural à la Atom Egoyan, ni une structure standard en trois temps, comme on le fait depuis 2000 ans », raconte-t-il, en sirotant l'expresso

qui lui permettra d'affronter l'incontournable série d'entrevues entourant la sortie de son film.

RENCONTRE MAJEURE

Denis Villeneuve a beau n'avoir que 31 ans, il possède une feuille de route et une maturité impressionnantes. Gagnant de la Course Europe-Asie en 90-91, réalisateur de quelques vidéoclips pour Daniel Bélanger, Kevin Parent, Beau Dommage et Le Cirque du Soleil, ses deux premiers essais dans le cinéma l'ont conduit à chaque fois au Festival de Cannes. La dernière fois, avec *Un 32 août sur Terre*, en sélection officielle hors-concours.

Encore une fois grâce au producteur Roger Frappier, à qui le jeune cinéaste voue une grande admiration. « Une rencontre majeure de ma vie », mentionne-t-il au sujet du « père spirituel » de la nouvelle génération de réalisateurs québécois.

Cette sélection cannoise a eu des lendemains qui chantent pour *Un 32 août sur Terre*. Fort de

cet impact publicitaire inespéré, son film s'est retrouvé dans plusieurs autres festivals, dont celui de Namur (où il a remporté le grand prix) et de Telluride, au Colorado. Dans l'ensemble, la presse étrangère a chaleureusement accueilli son film.

Les journalistes québécois un peu moins.

Denis Villeneuve a la mémoire longue mais n'est pas rancunier. « Je me souviens que j'avais écrit un papier assez *rough*. » (Tout en louant son imagination visuelle et technique, LE SOLEIL avait alors déploré la timidité de son scénario et la faiblesse des dialogues) « Ça m'a surpris, d'ailleurs, que tu veuilles à nouveau me rencontrer », glisse Villeneuve, en faisant sienne une réplique d'Alexis Martin : « Faut être souverain par rapport à la critique... »

TOUT SIMPLEMENT LA VIE

C'est dans le désert de sel de Salt Lake City que Villeneuve a envoyé Simone et Philippe faire leur enfant. Un environnement mort pour donner la vie. C'est à travers la course Europe-Asie qu'il a découvert ces endroits très zens, qui forcent à l'introspection et au recueillement.

En Utah, Villeneuve et son équipe ont été accueillis à bras ouverts par les gens de la place. « Les Américains ont compris que le cinéma peut attirer beaucoup de touristes et faire travailler du monde. On m'a offert gratuitement de tourner dans un aéroport. Au Québec, un hôtel nous a demandé 25 000 \$ juste pour éteindre son enseigne lumineuse qu'on ne voulait pas avoir en arrière-plan... »

Aux jeunes qui caressent le rêve de se retrouver un jour derrière la caméra, Denis Villeneuve conseille de tourner aussi souvent que possible — « pour développer un oeil intuitif par rapport à la caméra » — mais aussi de voyager, lire et cultiver son envie d'apprendre, dans le but de faire des films qui s'inspirent de la vie, la vraie. Tout simplement.



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Aux jeunes qui caressent le rêve de se retrouver un jour derrière la caméra, Denis Villeneuve conseille de tourner aussi souvent que possible, mais aussi de voyager, lire et cultiver son envie d'apprendre, dans le but de faire des films qui s'inspirent de la vie. La vraie.

« J'ai eu envie de m'amuser sur la forme, avec une histoire ténue, un peu comme les films de la Nouvelle Vague »

★ UN 32 AOÛT SUR TERRE. Comédie dramatique écrite et réalisée par Denis Villeneuve. Prod.: Roger Frappier. Phot.: André Turpin. Dir. art.: Jean Babin. Mont.: Sophie Leblond. Mus.: Pierre Desrochers et Nathalie Boileau. Avec Pascale Bussièrès (Simone), Alexis Martin (Philippe), Richard S. Hamilton (le chauffeur de taxi), Serge Thériault (l'automobiliste), Emmanuel Bilo-deau (l'ami de Philippe) et Paule Baillargeon (le médecin), Québec — 1998. Général. France Film. Aux Galeries de la Capitale.

« ALASKA »

Tonique
sur
glace

NORMAND PROVENCHER

Le Soleil

■ Vous avez déjà assisté à la mise à l'eau d'un iceberg? À défaut de pouvoir vous payer une croisière aux frontières du pôle Nord, cet impressionnant spectacle pourra être vu dans le prochain film Imax, *Alaska*, à l'affiche dès mardi.

Dans un bruit sourd amplifié par la qualité acoustique du système Imax, des blocs de glace de 30 étages se détachent d'un glacier pour tomber avec tumulte dans l'océan, aux pieds des plus hautes montagnes côtières du monde. Pour ces scènes spectaculaires, la caméra s'est tenue loin, à plus de 350 mètres du lieu de l'effondrement.

Après la chaleur du continent noir (*Africa: le Serengeti*), le réalisateur Georges Casey et son équipe ont voulu se rafraîchir les esprits, en allant se promener dans la froidure et la nature inhospitalière de l'Alaska. Ils ont passé trois saisons à traquer la faune, survoler les pics enneigés et les glaciers, observer les aurores boréales. Ils ont rapporté des images à ce point bucoliques et téméraires, que l'Académie américaine du cinéma a choisi *Alaska* comme finaliste, en mars dernier, à l'Oscar du meilleur court métrage documentaire.

Plus qu'un cours de géographie, le film de Casey en est davantage un de zoologie. Ours bruns, noirs et polaires, caribous et orignaux, lions de mer, baleines, phoques et marsouins, renards, loups et castors, aigles et saumons, dans la plus pure tradition du documentaire animalier, *Alaska* nous les montre dans l'incessant combat pour leur survie.

La seule présence humaine du film survient en prologue, en parallèle avec d'instructives séquences d'animation montrant à quoi pouvait ressembler l'Alaska à l'époque glaciaire. On explique ainsi l'origine des premiers peuples de l'Amérique, les Navajos et les Apaches, mais également les Aztèques, les Mayas, les Incas et les tribus amazoniennes. Seuls les Indiens Inupiat sont demeurés en Alaska.

Le tournage d'*Alaska* ne s'est pas fait qu'au ras du sol. Plusieurs images captées à vol d'oiseau permettent de goûter, comme si on y était, à la majesté du paysage grâce à l'effet magique du cinéma plus grand que nature. Et contrairement à ce qui arrive trop souvent dans les documentaires Imax, la narration évite de verser dans le lyrisme de pacotille et les lieux communs.

Alaska est la seule nouveauté automnale du théâtre Imax des Galeries de la Capitale. À la suite du succès remporté par *Everest*, la direction a décidé de garder ce film à l'affiche, proposant ainsi à sa clientèle un « combo » qui n'a pas froid aux yeux...

★★★★ ALASKA — LA SURVIE GRANDEUR NATURE (V.F. DE « ALASKA: SPIRIT OF THE WILD »). Documentaire Imax réalisé par Georges Casey. Prod.: Georges Casey et Paul Novros. Scén.: Mose Richards. Phot.: Rodney Taylor. Mont.: Tim Huntley. États-Unis — 1998. Général. 40 minutes. À l'affiche au Théâtre Imax des Galeries de la Capitale à compter de mardi et jusqu'au 22 février 1999. Tous les jours à 10h, 12h, 14h et 16h. En programme double avec « Everest » à 17h, 19h, 21h et samedi 23h.

Le documentaire «Alaska» permet d'admirer grâce à la magie Imax quelques-uns des plus beaux spécimens de la faune nordique.

TÉLÉVISION

Les flagosseurs

Pendant que le budget de la santé est éparpillé à grands coups de hache sans égard aux conséquences pour les bénéficiaires (ce mot sonne affreusement « charité publique », non ? Pour un peu, il faudrait dire merci), Télé-Québec tasse ses propres relationnistes et s'offre l'expertise d'un consultant en communication, Michel Capistran, pour animer une conférence de presse !

Lundi matin, à Montréal. Dans les studios de Musimax. Trois des quatre téléviseurs de la presse quotidienne québécoise sont assis à la même table : Louise Cousineau, Suzanne Gauthier et Me Myself and I. Nous causons du programme des festivités de la semaine, un programme chargé. Normal, la période des sondages BBM pointe le nez.

À l'agenda, jeudi, Télé-Fullum avait prévu mousser les *Teletubbies*, ce british true destiné aux bambinos et diffusé à 7h du matin. C'est écouté et c'est apprécié, paraît-il. Les trois écho-tiers s'entendent pour lui demander d'avancer son affaire au mercredi, le jeudi étant une journée terriblement occupée à écrire les papiers du samedi. Les deux copines me chargent de faire les démarches.

Méchante responsabilité ! À laquelle, hélas, je n'ai pas su faire honneur. Because Télé-Fullum n'a rien voulu savoir de nos contraintes profes-

sionnelles (c'est bien la peine d'embaucher un consultant) et elle a changé l'ordre du jour : oubliez les picolos animés, place aux chiffres.

Comme une vulgaire Radio-Canada, notre minitélé publique s'est prise de passion pour les *ratings*. Depuis un mois, dit-on dans l'entourage de Mario Beaugosse, le fendant directeur des programmes, il y a un frémissement dans l'air. Le peuple regarderait-il le canal 8 ? Pas encore, mais ça s'en vient. Quatre semaines de diffusion de la nouvelle grille et déjà sa part de marché a explosé. Passant d'un circonspect 1,6% à un impétueux 2,2 %. Ayoie ! Un gros merci à Ciel ! mon Pinard, *Imprévisiblement* et *Le plaisir croît avec l'usage*. Diantre, Télé-Fullum serait-elle en train de débaucher les auditeurs de Météomédia ?

Puisque notre télévisionnette et son consultant n'ont pas daigné prendre en compte nos modestes et légitimes contingences, je n'ai pas couvert « leur » guerre des chiffres. Après tout, il n'y a rien qui presse. Laissons BBM sonder le cœur et les reins des auditeurs et remettons-nous-en à leur expertise. C'est la règle du jeu dans cette in-



Didier Fessou

DFessou@lesoleil.com
RADIO/TÉLÉ

dustrie. Tout le reste n'est que manipulation et poudre aux yeux...

N'empêche, il y a quelque chose de comique dans tout ça : ces dernières années, Robert Normand passait son temps à dénoncer l'obsession des réseaux de télévision pour les cotes d'écoute. Les accusant même de tricherie puisque, prétendait-il, leur programmation était conçue pour les seules périodes des sondages BBM. Ce en quoi il n'avait pas tort.

Les chiffres, les *ratings* et ces chinoïseries-là n'intéressent personne. Sauf les vendeurs de publicité et les grands annonceurs.

Le flagossage de Télé-Fullum, jeudi, était odieusement politique. Une façon d'interpeller publiquement la ministre : constatez, madame Zonzon, comment notre programmation avant-gardiste est en train de vous rapporter des dividendes ! Les annonceurs sont si contents que les ventes ont grimpé de 20 %. Grâce à nous, vos 50 millions \$ travaillent fort. Ajoutez donc ça dans le bilan de votre bon gouvernement...

Savez quoi ? Pour stimuler ses cotes d'écoute, Télé-Fullum aurait été mieux inspirée de promouvoir *Le royaume*, cette série fantastique produite par Arte et diffusée à une heure impossible, le lundi à 23h. Cette histoire à pour cadre un hôpital danois des plus modernes, certes, mais des plus bizarres. Le personnel et les bénéficiaires n'ont pas l'air non plus très normaux. Sans oublier les revenants et leur cortège de phénomènes étranges. Tout ça filmé à la Godard. Caméra vérité. Il faut voir absolument cette ensorcelante série !

JFL ET LE FLAGOSSAGE

Si vous le voulez bien, parlons maintenant des flagossages de l'autre télévision publique. Celle de Sheila Copps.

Il y a huit jours, *Zone libre* et son Jean-François Lépine diffusaient un saisissant reportage sur Stan Faulder, cet Albertain qui croupit dans le couloir de la mort d'une redoutable geôle texane. Du travail très professionnel. Du Radio-Canada à son meilleur. Au point que *The National Magazine* veut le diffuser sur les ondes de la CBC.

Quatre cent soixante-neuf mille téléspectateurs l'ont écouté. Parmi lesquels des pisse-vinaigre de la salle des nouvelles de Radio-Canada.

Qui ont été estomaqués que JFL n'ait pas accordé le crédit de ce grand reportage à sa réalisatrice, Éloïse Morin, et à son journaliste, Jean-Denis Chabot.

La présentation de cette émission dans un entrepôt désaffecté prêtait à confusion. Et pouvait laisser croire que c'est JFL en personne qui avait fait le boulot. Ou, à tout le moins, qu'il voulait s'en attribuer les mérites.

De passage dans le nid à libéraux, cette semaine, j'ai essayé d'entrer en contact avec le responsable de l'émission, Marc Gilbert. J'ai téléphoné une fois, deux fois, trois fois, quatre fois. J'ai laissé des messages à sa secrétaire, j'ai insisté, j'ai supplié, j'ai tempêté. J'ai demandé et obtenu l'assistance du service des relations publiques. Que dalle ! Le petit boss de bécosse est resté caché derrière un pilier, les doigts croisés, à attendre que l'orage passe. Ce doit être ça que les fonctionnaires appellent l'imputabilité.

Pour votre information, les lecteurs, cet imputable-là est le conjoint de Julie Miville-Deschenes, la correspondante du *Téléjournal* à Washington qui sera bientôt maman.

En fin de journée, à Québec, ma boîte vocale recevait ce message : « Ici Jean-François Lépine. Je sais que vous êtes à Montréal, mais si vous voulez parler de *Zone libre*, c'est à moi qu'il faut s'adresser. » Ça, c'est du flagossage de première classe. Savoir que je suis à Montréal et me téléphoner à Québec !

Le lendemain, j'ai rejoint JFL sur son cellulaire. Parle, parle, jase, jase. De la qualité de son émission, de ses cotes d'écoute encourageantes et de toutes ces petites choses dérisoires qui font le grand bonheur des gens de télévision. Je lui ai fait part du chiquage de guenille à la salle des nouvelles de Radio-Canada parce qu'il n'avait pas accordé le crédit du reportage à ses deux principaux artisans. JFL a admis les faits sans les contester : « Nous n'avons pas de politique de crédit. Ça dépend du genre de présentation qu'on fait. Dans l'émission sur Stan Faulder, ça se prêtait mal, etc. etc. »

Vous et moi, les lecteurs, nous savons qu'aucun annonceur ne fait le travail tout seul. Loin s'en faut. Derrière lui, il y a toute une équipe qui s'active avec fébrilité. D'ailleurs, le nom de ces besogneux est au générique qui défile à folle allure en fin d'émission.

Toutefois, lorsqu'un document sort nettement de l'ordinaire, ce serait tellement mieux de préciser haut et fort le nom de ses auteurs, non ? Cela éviterait que nous nous fassions des accroires...

www.lesoleil.com

REMSTAR
un film de Jean Pierre Lefebvre

« C'est le film de Lefebvre le plus tendre et le plus émouvant depuis *Les Dernières Fiançailles*. »
- Luc Perreault, La Presse

Marcel Sabourin
Claude Blanchard
Julie Morin
Michelle Jancini
Jean-Pierre Routhier

Remstar Distribution
et Vent d'Est Films présentent

AUJOURD'HUI DU JAMAIS

À L'AFFICHE! CINEPLEX ODÉON LE LAURENTIEN CINÉMA DU JOURNAL

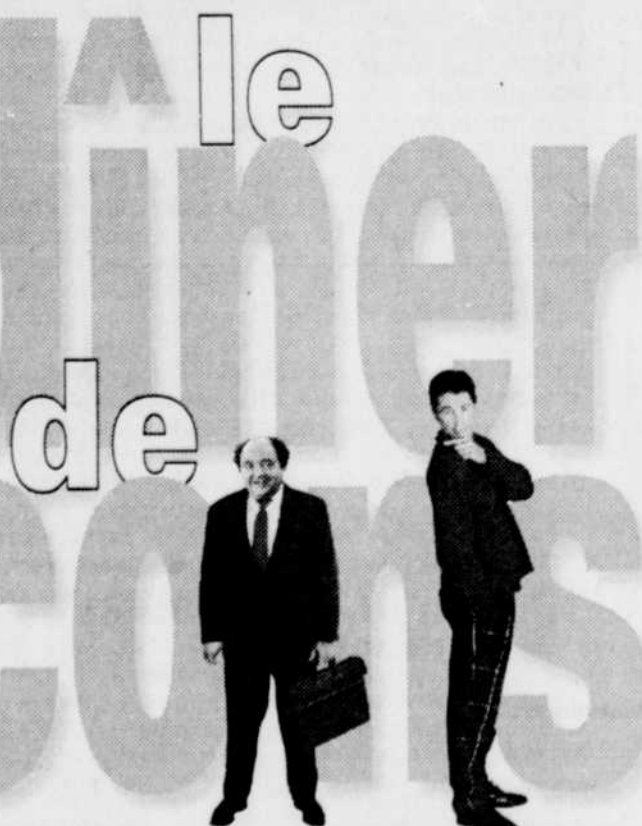
LE FILM ÉVÉNEMENT AU BOX-OFFICE FRANÇAIS CETTE ANNÉE.
PLUS DE 8 MILLIONS DE SPECTATEURS!

«EXTRÊMEMENT RÉJOUISSANT... VRAIMENT TRÈS TRÈS DRÔLE.»
- René Homier Roy, Radio-Canada

«UN PUR DÉLICE. UN RÉGAL!»
- Marie-France Bazzo, Radio-Canada

«VOUS RIREZ, C'EST PROMIS, PENDANT PRESQUE TOUTE LA DURÉE DU FILM... UNE COMÉDIE PURE ET VRAIE ET RÉUSSIE.»
- Hugues Robarge, La Presse

«FOU RIRE GARANTIS DU DÉBUT À LA FIN. ★★★★★»
- Normand Provencher, Le Soleil



THIERRY LHERMITTE JACQUES VILLERET

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR **FRANCIS VEBER**
FRANCIS HUSTER - DANIEL PREVOST - ALEXANDRA VANDERNOOT
CATHÉRIE FROT - MARISSA VLAZIMIR COSMA - Producteur délégué ALAIN POIRÉ

PRÉCÉDÉ DU COURT MÉTRAGE DE NICOLAS MONETTE *Le Chien*

À L'AFFICHE! CINEPLEX ODÉON LE LAURENTIEN CINÉMA LE CLAP

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

SÉLECTION OFFICIELLE • CANNES 1998

«Une comédie romantique tour à tour grave et franchement drôle portée allègrement par des dialogues agiles et deux acteurs plutôt craquants.»
• LIBÉRATION



BAYARD D'OR du Meilleur Film
Festival international du film francophone de NAMUR

«...une merveilleuse mise en scène pour un merveilleux film.»
• LE JURY DU FESTIVAL

Festival international du film de TORONTO

«Le jeu des comédiens est brillant: Bussièrès est forte et vulnérable et Martin est remarquable.» • THE GLOBE AND MAIL

Festival du film de TELLURIDE (USA)

«Un film d'une très grande originalité.
Denis Villeneuve, un prodigieux talent.» • TELLURIDE DAILY PLANET

Un 32 août sur Terre



un film de **DENIS VILLENEUVE**

avec **PASCALE BUSSIÈRÈS ALEXIS MARTIN**

Produit par **ROGER FRAPPIER**

Images ANDRÉ TURPIN Son DOMINIQUE CHARTRAND, MARTIN PINSONNAULT, HANS PETER STROBL et LOUIS HONE

Direction artistique JEAN BABIN Costumes SUZANNE HAREL Montage PIÉRRÉ DESROCHERS et NATHALIE BOILEAU

Chansons ROBERT CHARLEBOIS et JEAN LELOUP Montage SOPHIE LEBLOND Direction de production SYLVIE DE GRANDPRÉ Scénario et réalisation DENIS VILLENEUVE

BANQUE NATIONALE

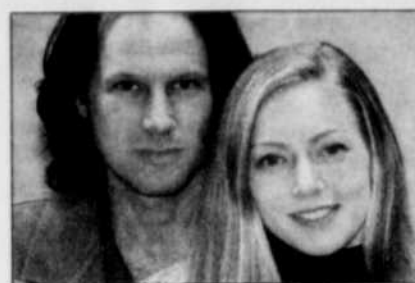
MAX FILMS

En exclusivité au cinéma Famous Players des Galeries de la Capitale

DISQUES

COREY HART

L'esprit de famille



Corey Hart et Julie Masse: des inséparables.

MICHÈLE LAFFERRIÈRE
Le Soleil

■ MONTRÉAL — Vous cherchez Corey Hart? Dénichez India, sa fille de trois ans, qui se trouve toujours dans ses parages. Quand papa présente un spectacle, elle attend dans les coulisses. Quand il donne des entrevues, elle arpente les couloirs de l'hôtel avec maman. Quand il écrit des chansons, elle s'amuse près de son piano.

Corey Hart et Julie Masse, sa conjointe, n'ont pas conçu leurs enfants pour les confier à une nounou. India est arrivée il y a trois ans. Puis a suivi une petite soeur, Dante, âgée de huit mois. Au moment d'une promotion-marathon qui a amené Corey Hart et sa famille à Montréal, la semaine dernière, la benjamine était fiévreuse. Passant des bras de sa mère à ceux de l'attachée de presse, des genoux de son père à la banquette, l'enfant somnolait, sans pleurer ni même s'agiter.

«On ne fait jamais garder nos enfants, dit Julie Masse. Dante a d'ailleurs attrapé la fièvre au Mexique, où on est allés tourner un vidéo.» Julie Masse croit qu'elle a «le meilleur des deux mondes». Elle accompagne son amoureux sur disque et sur scène, mais elle lui laisse tout le stress et le cirque médiatique. Ils ne se quittent jamais. Ils ont l'air très amoureux. Ils mènent une belle vie, entre marmaille et musique. «C'est la meilleure saison de ma vie», confie Corey Hart.

«Je quitterais tout pour eux», poursuit celui qui entendra sonner l'heure de la remise en question quand India commencera à fréquenter l'école à plein temps. Il ne voit pas comment, alors, il pourra faire l'artiste par le vaste monde et laisser femme et enfants dans leur maison de Nassau, aux Bahamas. Ils vivent dans ce paradis du Sud depuis trois ans. «Je voulais me rapprocher de mon père, qui habite Nassau depuis 25 ans, mentionne Corey Hart. Ça me permet de donner un environnement sécuritaire à mes enfants.»

UN HOMME DE PAROLE

Quand le travail l'amène à Montréal, Corey Hart loge à l'hôtel avec sa famille. Tout le monde lui fait la fête ici, la parenté, les fans et les journalistes. L'interviewer est un plaisir. Il n'a pas la grosse tête. Il voit sans relâche au confort de son hôte. Il n'a pas de secret, pas de certitude, pas de confiance démesurée en lui-même. Il est disponible, beaucoup plus souriant que sur ses photos et homme de parole.

Ainsi, au Grand Théâtre de Québec, l'an dernier, il s'était engagé à inclure une chanson en

français dans son prochain album. Chose promise, chose due. Cet album, *Jade*, sera en magasin mardi. Et des 12 chansons qu'il contient, l'une n'est pas en anglais. Elle s'intitule *Là-bas*. C'est la seule que Corey Hart n'a pas écrite. Il l'a empruntée à Jean-Jacques Goldman, presque à son corps défendant. «Je n'étais pas certain de vouloir interpréter un duo avec Julie, explique-t-il. Puis, je ne tripais pas sur cette chanson qui parle de séparation.» Mais Vito Luprano, le grand patron de Sony, s'est montré si persuasif que Corey Hart s'est finalement laissé convaincre. Et aujourd'hui, il en est plutôt fier. D'autant plus que l'expérience de chanter avec Julie s'est avérée des plus agréables.

Et pourquoi avoir choisi une composition de Goldman? Parce que c'est comme ça! L'équipe de Céline Dion aurait-elle pu l'influencer? Il affirme que non. Qu'il ait écrit et réalisé deux chansons pour le dernier album de Dion, *Let's Talk About Love*, qu'elle et Goldman soient de proches collaborateurs et qu'on soit malicieusement tenté d'additionner

«Je quitterais tout pour eux»

A+B, tout ça ne tient pas! Corey Hart s'est tout simplement laissé séduire par *Là-bas*.

Deux ans séparent *Jade* et son album précédent, un éponyme. «Pour Céline Dion, c'est long, blague-t-il.

Mais ça correspond à mes standards à moi.» Il a donné son dernier spectacle le 18 octobre 1997, à Montréal. Et le 31, il écrivait les premiers mots de *You And I*, qui figure sur *Jade*. Il se souvient de la date, car en regardant le calendrier, il avait constaté que c'était l'Halloween. Et sa chanson commence comme ceci: «Halloween night, tonight».

Son amour pour Julie et leurs deux filles et «la belle vie» qu'ils mènent l'ont inspiré dans son écriture. Pour la première fois, il a réalisé son album au complet et il a joué tous les claviers. Il s'est familiarisé avec l'échantillonnage électronique. Il s'est naturellement laissé aller à des «chansons *up tempo*». Il estime qu'il s'est amélioré comme chanteur. Il a pris son temps, y allant de neuf ou dix prises pour certaines chansons.

En plus du duo qu'elle interprète avec lui, Julie Masse a collaboré en tant que choriste à plusieurs pièces. «J'envie son talent, mais je n'aurais pas le goût de faire ce qu'il fait», résume la blonde chanteuse. L'accompagner sur scène lui suffit. Car Julie a d'autres projets. Comme celui d'avoir encore un ou deux bébés, qui regarderont leur papa, «le meilleur des pères», conquérir les publics de tous les continents.



«Jade» sort deux ans après la parution du plus récent album de Corey Hart. «Pour Céline Dion, c'est long. Mais ça correspond à mes standards à moi.»

LE SOLEIL

ABONNEMENT
686-3344

MUSICIENS, CHANTEURS
pour mariages, funérailles,
réceptions, congrès, etc.
Une signature de qualité.
LES CONCERTS
CLAUDHEL
628-4776

LE SOLEIL ET **chik 222**
INVITENT 300 PERSONNES
À L'AVANT-PREMIÈRE DU FILM

GAIL GEORFFREY CHRISTOPHER JOSEPH JOHN
BLANCHETT RUSH ECCLESTON FIENNES GIELGUD AND ATTENBOROUGH



LE MERCREDI 11 NOVEMBRE À 19 h 30
AU CINÉMA PLACE CHAREST

Pour participer:

remplissez le coupon publié les 24 et 26 octobre dans LE SOLEIL et faites-le parvenir avant le vendredi 30 octobre, 10 h, à

Concours ELIZABETH

Le Soleil, C.P. 15800, Québec (Québec) G1K 8A8 ou déposez-le au quotidien LE SOLEIL, 925 chemin Saint-Louis, Québec.

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____ CODE POSTAL: _____
TÉLÉPHONE: (JOUR) _____ (SOIR) _____

Les laissez-passer seront expédiés aux gagnants par la poste. Seul les fac-similés entièrement reproduits à la main seront acceptés. Le gagnant doit répondre à la question d'habileté mathématique suivante:

[(6+30) - (2x5)] ÷ 2 = _____

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

LE LAURENTIEN
Des Grands et Le Bourgeois 622-1077
sur toutes représentations avant 18h00

PLACE CHAREST
Du Pont Et Boulevard Charest
529-9745

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

«VOUS N'EN CROIREZ PAS VOS YEUX!»
«VOUS N'AVEZ JAMAIS RIEN VU DE TEL!»

«IL FAUT VOIR CE FILM» «UN FILM AUDACIEUX ET ÉPIQUE» «UN RESTE ROUGE BÉ»

AG DELA DE NOS RÊVES
LA TRICART & DIMITRI L'AVANTURE

VERSION FRANÇAISE DE THOMAS MAYER

À L'AFFICHE! EN VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST
CINÉMA LIDO
CINÉMA LUNDY
CINÉMA LUNDY
CINÉMA LUNDY
CINÉMA LUNDY

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

CINÉMA

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
ÉCRAN GÉANT QUALITÉ DU SON GRANDE DIFFÉRENCE

HORAIRES DU 23 AU 29 OCTOBRE 1998 • www.famousplayersmovies.com

Galerias de la Capitale 12 5401, Boul. des Galeries 628-2455

Préparez-vous pour **STAR TREK IX: INSURRECTION**
Venez voir ou revoir sur écran géant tous les films de Star Trek (v.o.a.)
Présentations spéciales tous les samedis à minuit dès le 17 octobre

Tarifs très spéciaux! Informez-vous au 628-3835

AMOUR ET MAGIE v.f. (G) digital ven. et lun. à jeu. 12h30, 14h50, 17h10, 19h, 19h30, 21h20, 21h55 sam. dim. 12h30, 13h15, 14h50, 15h40, 17h10, 19h, 19h30, 21h20, 21h55

LA BIEN-AMÉE (13+) dolby ven. lun. à jeu. 19h25, 20h20, sam. dim. 13h15, 16h40, 19h25, 20h20

UNE NUIT AU ROXBURY v.f. (G) digital tous les jours 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h20

LE SOLDAT RYAN v.f. (13+) ven. 20h30, sam. dim. 13h30, 16h50, 20h30 lun. à jeu. 20h30

MULAN v.f. (G) digital tous les jours 13h10, 15h10, 17h10

RONIN v.f. (13+) digital ven. lun. à jeu. 19h10, 21h40 sam. dim. 13h15, 15h45, 19h10, 21h40

ANTZ v.o.a. (G) ven. lun. à jeu. 16h55, 21h10 sam. dim. 13h10, 15h, 17h, 18h55, 21h10

AU-DELA DE NOS RÊVES v.f. (G) digital ven. et lun. à jeu. 14h, 16h25, 19h, 19h25, 21h25, 21h50 sam. dim. 13h20, 14h, 15h50, 16h25, 19h, 19h25, 21h25, 21h50

UN 32 ADOT SUR TERRE v.f. (G) digital tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h20, 21h20

SOLDIERS v.o.a. (1) digital tous les jours 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h30

Ste-Foy 3 2500, Boul. Laurier 656-0592

AMOUR ET MAGIE v.f. (G) ven. lun. à jeu. 19h, 21h30, sam. dim. 13h50, 16h20, 19h, 21h30

FOURMIZ v.f. (G) ven. lun. à jeu. 19h20, 21h20 sam. dim. 13h40, 15h35, 17h30, 19h20, 21h20

LE SOLDAT v.f. (1) ven. lun. à jeu. 19h10, 21h40, sam. dim. 14h, 16h10, 19h10, 21h40

UNE NUIT AU ROXBURY
Version française de A Night in the Roxbury
www.thenoxbury.com

FAMOUS PLAYERS
GALERIES DE LA CAPITALE

DISQUES



SYLVAIN LELIÈVRE

À l'abri des modes

À travers les grandes voix, les innovateurs à tous crins et les maîtres à effets spéciaux, se faufile parfois un trésor de simplicité aussi apaisant que le crépitemment d'un feu de foyer. Qu'il est bon que Sylvain Lelièvre fasse encore de la musique! On le sait professeur et écrivain, mais il y avait longtemps qu'on ne l'avait entendu chanter. Après une absence de quatre ans sur disque, il fait donc un retour avec *Les choses inutiles*, un album qui se laisse apprivoiser lentement, mais qui recèle de nombreux éléments familiers et rassurants.

La cigarette n'a pas altéré la voix de Lelièvre, dont la chaleur fait oublier le registre restreint. L'humour, l'autodérision, l'assurance de celui qui n'a plus rien à prouver, l'humour jazzée, l'influence de Daniel Lavoie, l'orgue ringard, la contrebasse paresseuse, le sax lascif, les textes limpides et les mélodies délicieuses font de cet album une œuvre qui défie les modes.

COREY HART : JUSTE CONVENABLE

Avec *Jade*, son 8^e CD, Corey Hart ne s'est pas dépassé. Oui, il a mis plus de guitare électrique, plus de sons programmés, plus de boîtes à rythmes. Mais au rayon de l'originalité et de l'évolution du propos, le beau Montréalais donne l'impression de faire du surplace. Comprendons-nous bien : cet artiste est bourré de talent, il sait chanter, écrire et composer mieux que bien des gens, il se débrouille convenablement à la réalisation et aux arrangements, bref, il est très bon. Justement, il est très bon, quand on voudrait qu'il nous jette à terre.

Ayant beaucoup aimé son album précédent, j'ai espéré le même plaisir avec *Jade*, mais je ne l'ai

pas trouvé. Et je connais la raison de ma déception : toutes ses chansons ne sont pas d'égale valeur. *Bittersweet*, par exemple, est accrocheuse et entraînante; on voudrait qu'elles lui ressemblent toutes, ce qui n'est pas le cas. *Above The Trees* est assez pénible; j'ai rarement entendu choeurs plus eueuls. Alors, si une pop adéquate vous convient et que votre Corey Hart, vous l'aimez tel qu'il a toujours été, *Jade* vous satisfera.

LES IMMORTELLES DE LOUE TREMBLAY

Loue Tremblay a intitulé son premier album *Les moulins de mon cœur*, mais elle aurait pu lui donner le nom des «Immortelles, deuxième volet», tant il porte l'empreinte de Dan Bigras, qui signe la réalisation et les arrangements. À mes oreilles, des interprétations minutieusement choisies et chantées avec cœur valent mille fois mieux que des banalités présentées comme des «pièces originales».

Le premier mérite de Tremblay est donc d'avoir sélectionné de grandes chansons, de très connues, comme de bien cachées, et de nous les faire découvrir sous un nouvel éclairage. Elle chante Eddie Marnay (*Cent mille chansons*), vous vous rappelez, Frida Bocara (?), Jacques Michel (*Amène-toi chez nous*), Philippe Noireaut (surprenante *Time!*), Gilbert Langevin (*L'étoile du nord*, forte et poignante), Barbara (*Dis, quand reviendras-tu?*), Julien Clerc (*Cœur volcan*) et plusieurs autres qui ont comme point



Michèle LaFerrière

MLaFerriere@lesoleil.com

MUSIQUE POPULAIRE

commun d'être de grands auteurs.

Loue Tremblay a remporté, en 1996, le concours Ma première Place des Arts, catégorie interprète. C'est dire qu'elle sait y faire avec de grandes chansons. Dan Bigras l'a remarquée, il a obtenu le contrat de réalisation, il y a mis sa touche, et pas à peu près! Piano bulldozer, finales grandiloquentes, clins d'oeil légers, choeur gospel, intonations gutturales, des vrais instruments, de l'intensité à chaque note, bref, tout ce qu'il faut pour ressusciter des chansons et imposer une voix, celle de Loue Tremblay.

MARTINE MAI: D'UN ENNUI!

Maîtriser l'accord des participes passés fait-il de moi une bonne journaliste? Non, bien sûr, pas plus qu'avoir une belle voix ne fait de Martine Mai une bonne chanteuse. Cette Montréalaise de 29 ans est très photogénique; elle énumère une foule d'auteurs et de compositeurs réputés (Diane Warren et Étienne Roda-Gil par exemple); les réalisateurs, Marc Pérouse au premier chef, ont fait un boulot impeccable avec ces machins au goût du jour qu'on appelle séquenceurs et synthétiseurs. Mais Dieu qu'on s'ennuie à l'écoute de *Vivre le loup*, le premier album de Martine Mai. Vanessa Paradis, les Spice Girls, Janet Jackson ou Martine Mai, c'est la même soupe radiophonique, stéréotypée, sexy, presque quêtaine, sans âme, ni personnalité. Finalement, seul le titre de la chanson *Conquistadore-moi* mériterait d'être rangé au rayon

de l'originalité. Je soupçonne son auteur, Diane Warren, de l'avoir d'abord proposée à Céline Dion, puis, face au refus de la star, de l'avoir conservée dans ses tiroirs juste à cause de son titre.

ET LA FANTAISIE?

Les écouters sur mes oreilles n'empêchent pas mon esprit de s'égarer. Parfois, il se pose des questions de ce genre: y en a-t-il qui vont aimer la musique que j'écoute, désincarnée, froide, impersonnelle, au *beat* inhumain parce que trop parfait? Qui la voix de mininette de Marie-Chantal Toupin séduira-t-elle? Qui voudra de son album, *Après tout*, techniquement bien fait, mais dépourvu de fantaisie et de caractère? On est ici très loin de Nancy Dumais. De belles voix portées par de jolis visages et par des corps de rêve, j'en ai une étagère pleine. De leurs boîtiers de plastique, leurs minois me narguent: écoute-moi, mais écoute-moi donc! J'en écoute une, puis une autre, et au bout de trois, je les confonds toutes. Toupin tente donc sa chance elle aussi. Je lui souhaite de continuer à s'améliorer et de me remettre ces commentaires sous le nez, le jour où la gloire lui fera de l'oeil. Elle a tout de même deux points en sa faveur: elle est la protégée de Donald Tarton (Donald K. Donald) et elle a l'audace de chanter *Requiem pour un con*, de Gainsbourg. Tino Izzo signe la réalisation, les arrangements, la programmation, la plupart des chansons et le jeu de tous les instruments.

SYLVAIN LELIÈVRE, *Les choses inutiles*, Gestion Son Image, NAC 9402 COREY HART, *Jade*, Columbia, ck 80 387 LOUE TREMBLAY, *Les moulins de mon cœur*, Fonovox, VOX 7937-2 MARTINE MAI, *Vivre le loup*, Zéro Musique, ZMSD000 010 MARIE-CHANTALE TOUPIN, *Après tout*, Tucca, TACD-4511.

LE SOLEIL

ABONNEMENT
686-3344

LA MEILLEURE
PROGRAMMATION
DE L'HISTOIRE DU THÉÂTRE IMAX® À QUÉBEC

EVEREST

Présenté par:
POLARTEC

DERNIÈRE CHANCE
DE VOIR CETTE
PROGRAMMATION

BALEINES

IMAX®
LE THÉÂTRE

À Québec
AUX GALERIES DE LA CAPITALE
627-4688 www.cinemaxquebec.qc.ca

LE SOLEIL

TELE 4

«Un film intelligent et
extrêmement drôle.»
Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

FOURMIZ

VERSION FRANÇAISE DE ANTZ

DREAMWORKS PICTURES et PDI présentent «FOURMIZ»
ANIMÉ PAR GREGORY WILLIAMS ET JOHN POWELL (CO-ANIMÉ PAR TODD ALLOTT ET CHRIS WEITZ & PAUL WEITZ)
SCÉNARIO PAR JEFFREY FINKELMAN, COV. SANDRA RABINS, CARL ROSENDAHL
MONTAGE PAR BRAD LEWIS, ARON WARDNER, PATTY WOOTTON, PÉRIE DARNELL, TIM JOHNSON
MUSIC BY JEFFREY YOUNG
www.pepi.com/antz

FAMOUS PLAYERS
STE-FOY PLACE CHAREST LAURENTIEN
CHICOUTIMI RIMOUSKI LÉVIS
ST-GEORGES Également à l'affiche en version d'anglais aux GALERIES DE LA CAPITALE

«Un Des Meilleurs Films De La Décennie.

Un film magnifique. Mme Winfrey atteint une perfection bouleversante.»
Dennis Cunningham, CBS-TV

«Un film captivant, débordant d'imagination,
qui ne ressemble à aucun autre.»
Janet Martin, THE NEW YORK TIMES

«Magistral.»
TIME MAGAZINE

«Beloved» est un triomphe.»
Peter Travers, ROLLING STONE

«Deux fois bravo. Un film puissant et original.»
SISKEL & EBERT

OPRAH WINFREY DANNY GLOVER

LA BIEN-AIMÉE

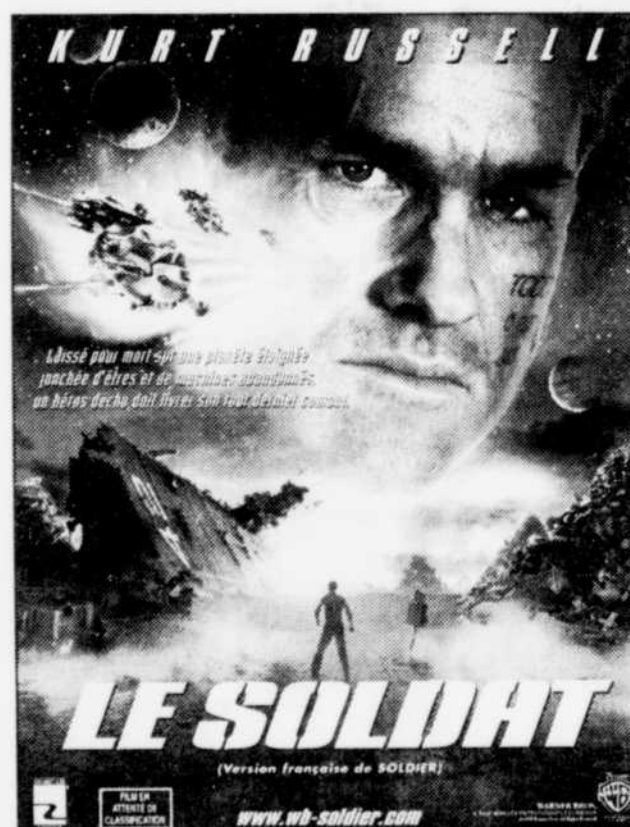
From The Motion Picture Written By Tom Moray

THANDIE NEWTON KIMBERLY ELISE BLAIR RICHARDS LISA GAY HAMILTON ALBERT HALL

EN EXCLUSIVITÉ

FAMOUS PLAYERS
GALERIES DE LA CAPITALE

13
ANS +
VIOLENCE



STE-FOY PLACE CHAREST LAURENTIEN LIDO LÉVIS
ST-GEORGES LUMÈRE STE-MARIE-DE-BEAUCÉ CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
GALERIES DE LA CAPITALE À L'AFFICHE! 1/30 MONTL

«UN VRAI PLAISIR.»

«Un film magique et amusant. Une oeuvre envoûtante.»
Alan Harris, EDMONTON JOURNAL

«Ensecelant. Amusant. Un bon divertissement.»
Anda Van Wyk, CALGARY SUN



GALERIES DE LA CAPITALE STE-FOY PLACE CHAREST LIDO LÉVIS
ST-GEORGES LUMÈRE STE-MARIE-DE-BEAUCÉ CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
LAURENTIEN À L'AFFICHE! 1/30 MONTL

Croissants & musique

pour la famille
le dimanche
à 11 heures
Entrée libre

Rafraîchissements, croissants ou
brioches disponibles sur place



Dimanche
prochain

1^{er} novembre 1998
Cordophonie
Avec Pierre Giroux

Des instruments à cordes provenant du
monde entier pour découvrir la richesse des
autres cultures en musique et en chansons.
Des costumes magnifiques pour ajouter à
l'ambiance exotique de ce voyage musical.

Grand Théâtre
de Québec
L'Émotion
en direct

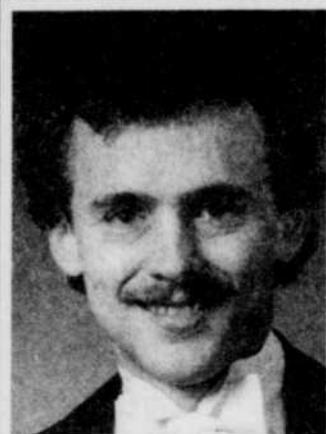
Foyer de la salle Louis-Frédéric

643-8131

http://www.grandtheatre.qc.ca

LE SOLEIL

Le Grand Théâtre de Québec
tient à remercier
la Fondation Bagatelle
de sa collaboration.



L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC ET DE LA FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Le lundi 2 novembre 1998 à 20 h

Directeur musical GILLES AUGER

Solistes
Annie Vanasse, contrebassiste
Hugues Cloutier, pianiste

PROGRAMME

MALHER, Gustav
KOUSSEVITSKI, Serge
Symphonie n° 5 en do dièse mineur, Adagietto
Concerto pour contrebasse en fa dièse mineur, op. 3
Andante et Allegro

Soliste : Annie Vanasse, contrebassiste
RACHMANINOV, Sergueï
Concerto n° 3 en ré mineur, opus 30
Allegro ma non tanto

Soliste : Hugues Cloutier, pianiste
GERSHWIN, George
An American in Paris
BERNSTEIN, Leonard
Fancy Free (1944)

Présentation : Claire Pascot

Grand Théâtre de Québec
L'Émotion en direct

Salle Louis-Frédéric 643-8131

ENTRÉE LIBRE

Sièges réservés. Laissez-passer disponibles
dans le réseau BILLETECH-ADMISSION



1000

En concert

Angèle Dubeau

La Pietà

Berceuses
& Jeux
Interdits

Lullabies and
Forbidden Games

«...précision d'attaque, qualité du jeu d'ensemble
et énergie, fougue, présence... Le sourire des
musiciennes est contagieux, d'autant plus qu'il
passe tant par la bouche que par les oreilles...»
Le Devoir



ANALEKTA

Le nouveau disque est disponible en CD & cassette - ref: AN 8717

Le mercredi 25 novembre, 20 h

Grand Théâtre de Québec
L'Émotion en direct

Salle Louis-Frédéric

http://www.grandtheatre.qc.ca 643-8131

Une présentation du Grand Théâtre de Québec
en collaboration avec le Club musical de Québec



LE SOLEIL



SPECTACLES

Immuable Bécaud

On ne décide pas de durer. On le fait, ensuite, on constate.

JOSÉE LAPOINTE
Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL — Commencer une entrevue avec Gilbert Bécaud sur un imbroglio, ce n'est pas vraiment l'idéal. Vendredi dernier, alors que nous l'attendions devant la porte de sa suite, à l'étage d'un hôtel du centre-ville de Montréal, il parlait tranquillement avec son agent, en bas, au bar. Après 20 minutes, nous nous trouvons enfin. «Je vous attendais à votre chambre!» Il se lève, souriant. «Mais on n'invite pas comme ça une jeune femme dans sa chambre!»

À ce moment de la journée et au cœur d'une épuisante tournée de promotion, Monsieur 100 000 volts avait peut-être l'esprit toujours allumé, mais il semblait connaître une petite baisse d'énergie. Ça n'allait pas durer longtemps, a-t-il promis. «Avec un bon gin tonic, je serai d'accord.»

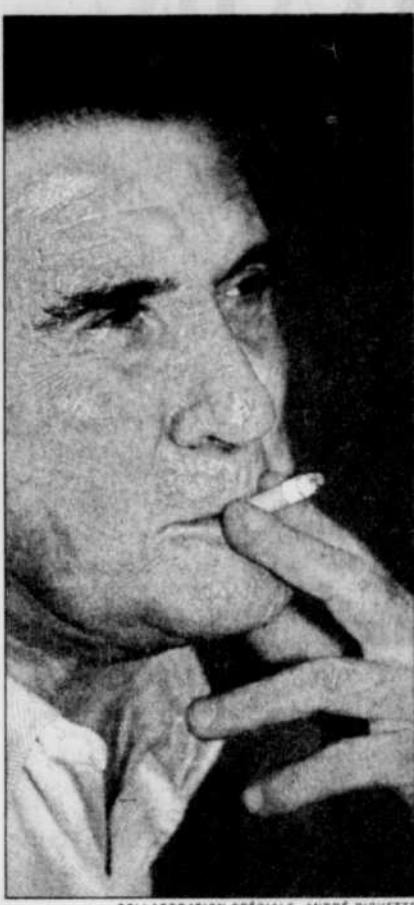
À l'aube de ses 71 ans — c'est son anniversaire aujourd'hui —, Gilbert Bécaud est plutôt en forme. Il vient donc refaire au Québec le spectacle qu'il avait monté à l'Olympia de Paris l'an dernier. Il investira ainsi pendant quatre soirs le Capitole, du 28 au 31 octobre, après s'être produit, entre autres, à l'hémicycle du Centre Molson, à Montréal.

En 48 ans de carrière, en fait, Gilbert Bécaud n'a jamais cessé de se produire sur scène. «Quand je chante, je ne suis jamais malade. Quand je ne fais rien, j'attrape toutes les maladies.» Il y a à peine trois ans, il a donné 249 spectacles dans la même année. «On a été obligés de changer un des guitaristes parce que le sang lui coulait sur les doigts. Il n'en pouvait plus!» Et lui, dans tout ça? «Moi, je ne peux pas me faire remplacer.»

C'est vrai. Bécaud est là, immuable, avec ses chansons béton, ses mélodies immortelles, son accent du sud, son charme suranné. On ne décide pas de durer. On le fait, et après on constate. Gilbert Bécaud lui-même ne connaît pas le secret de sa longévité artistique: parfois ça colle, parfois non. «C'est quelque chose de très spontané, explique-t-il. J'ai envie de donner et de recevoir.»

Mais là s'arrête l'explication. Il l'a-

«Un artiste doit avoir la folie,
pour moi, c'est indispensable.
Nous ne sommes pas là pour
être raisonnables»



«Plus on soigne sa voix, plus on la rend fragile», dit Bécaud, entre deux bouffées de cigarette...

voue, ça le dépasse. Plus encore: il ne cherche pas à comprendre. «Si je savais comment, je ne saurais plus faire. C'est épidermique, ça ne se contrôle pas.»

Pourquoi une chanson fonctionne? Pourquoi *Et maintenant, Je reviens te chercher, Nathalie et Seul sur son étoile* sont devenus des classiques chantés par cœur par toutes les générations? C'est le mystère de la création... «Si je savais la recette... Mais je ne suis pas un industriel de la chanson, je reste un artisan. Sinon, ce serait du *show-business*.»

Ce qui fait que cet artisan, quelques fois, est bien fier du résultat de son travail, sans trouver aucun écho. Alors qu'à d'autres moments... «Par-

fois, on écrit quelque chose sur le coin d'une table, et tout d'un coup, paf...»

Gilbert Bécaud adopte un peu la même attitude de détachement avec sa voix. Jamais, depuis qu'il chante, il ne l'a drolotée. «Si je fais attention? Comme vous voyez, je ne bois pas, je ne fume pas...» Il rigole, avale une gorgée de gin en regardant les volutes de la fumée de sa cigarette. «Je crois que plus on soigne sa voix, plus on la rend fragile.» Si nécessaire, en studio, il se racle la gorge et ça y est. Tout est dans la tête, explique-t-il. «Je n'ai jamais entendu Piaf faire des vocalises...»

LA FOLIE

De toute façon, estime-t-il, rien n'est moins compatible que les excessives précautions et la folie créatrice. «Un artiste doit avoir la folie, pour moi, c'est indispensable. Nous ne sommes pas là pour être raisonnables. Un artiste doit être fol, sinon ça ne vaut pas la peine de se déranger pour lui.»

Croit-il avoir cette folie? Oui. En tout cas, on raconte que sur scène, Gilbert Bécaud n'est pas le même homme. «Moi, je ne m'en rends pas compte. Comme le docteur Jekyll et Mr Hyde.» Mais il ne se met pas pour autant sur le pilote automatique lorsqu'il monte sur scène. Gilbert Bécaud a horreur de la répétition et des gestes tout appris. «L'habitude, ce n'est pas bien.»

Seulement, la folie est parfois difficile à assumer. «C'est très dur pour les nerfs, explique-t-il. Il faut avoir la santé pour être sincère.» Un spectacle lui demande en effet une énorme énergie psychique et nerveuse. L'instinct prend alors le dessus, et l'animal entre en scène.

C'est donc là que ça se passe, sur la scène, entre lui et le public. «La scène, il n'y a que ça de vrai.» Malgré le trac qui ne l'a jamais lâché? «C'est vrai, je ne m'habitue pas. Les quelques mètres qui séparent la coulisse de la scène sont les plus difficiles à passer. Mais après 10 minutes, ça va.»

Il n'a pourtant jamais eu envie de mettre un terme à cette énorme pression.

—«Je ferais quoi à me reposer?»

—Heu, jouer au golf?

—Ah non, le golf, ça m'emmerde. Je préfère les sports plus violents, comme le polo. Encore, cet été, je me suis péti la clavicule.»

Vraiment, le voltage n'a pas diminué avec les années.

ANN VICTOR Style libre

JOSÉE LAPOINTE
Collaboration spéciale

MONTRÉAL — Vous rêvez des ruelles d'Istanbul et des soirées de Napoli? Vous avez envie de vous balader entre Hollywood et Port-au-Persil? Le groupe Ann Victor peut vous entraîner — presque — gratuitement dans ce doux périple imagé et festif, mercredi soir, au Grand Théâtre.

«Nous avons bâti le spectacle comme un voyage. Il y a un début et une fin», explique la chanteuse Geneviève Bilodeau. Entre les deux bouts, 20 chansons, surtout tirées de leur premier album *Ciné-parc*, naviguent entre les genres, marient les styles et les traditions, alliant klezmer et rigodon, swing et Dixieland. Un mélange particulier, poétique et évocateur, qui fait toute la richesse de l'univers d'Ann Victor, groupe gagnant l'an dernier du concours L'Empire des futures stars.

Cette ambiance internationale provient, bien sûr, du goût du voyage des deux porte-parole d'Ann Victor. Martin L'Heureux (voix, guitare, composition) s'est promené beaucoup sur la planète. Geneviève Bilodeau (voix) l'a moins fait, mais elle s'est reprise en prenant des cours de danse, tango, flamenco, danse africaine... «C'est très inspirant.»

Issus du théâtre, ils ont importé sur scène leur plaisir de raconter une histoire et d'être en troupe. Chaque chanson nous fait donc entrer dans une atmosphère précise, souvent introduite par de petits textes, question de préparer le public. «Nous voulions un minimum de stabilité en spectacle, explique Geneviève. Mais chaque soir est différent et

il s'installe un équilibre entre l'écriture et l'improvisation.»

Ann Victor, c'est cependant beaucoup plus que deux chanteurs. Ils sont sept sur scène et chacun prend sa place. «Ça prend tout le monde pour qu'Ann Victor existe», soutient Martin.

UN VRAI GROUPE

Au début, ils avaient cependant envisagé la possibilité de mettre les partitions des instruments sur claviers. Ce qui a vite été écarté: les deux compères, qui forment aussi un couple dans la vie, voulaient un vrai groupe. Accordéon, clarinette, violon et contrebasse donnent ainsi à Ann Victor ce son reconnaissable entre tous. Beau concept, mais ça ne doit pas être très rentable. Ils opinent: quand on a payé tout le monde, il ne reste pas beaucoup de sous en poche. Dur, dur d'être un groupe au Québec. C'est pourquoi ils font autre chose, du théâtre surtout. Et les pubs de Chevrolet dans lesquelles on voit Geneviève, ça ne les met pas mal à l'aise? «Ça, c'est la comédienne qui gagne sa vie. Comme ça, je ne suis pas obligée de travailler 16 heures par semaine dans un café.»

De toute façon, ils ne se voient pas ne faire que de la musique. Le théâtre, c'est aussi leur vie. Ils mènent donc plusieurs projets de front, même si les choses vont bien pour Ann Victor. «On n'arrive pas comme des *Jack in the box*, précise cependant Geneviève. C'est le résultat de trois ans de dur labeur.»



Couple à la ville comme à la scène, Geneviève Bilodeau et Martin L'Heureux, alias Ann Victor, visiteront 35 villes un peu partout dans la province d'ici janvier.

Ann Victor fait par ailleurs figure à part dans le merveilleux monde de l'industrie du disque québécois. Ni pop, ni folk, ni hip hop, où les catégoriser? On leur reproche même, parfois, de ne pas être à la mode. «On n'a jamais décidé d'être en dehors des courants, dit la chanteuse, un peu sur la défensive. Cette musique-là, c'était ce qu'on avait dans le corps. Ce qu'on propose est donc très personnel.»

Mais encore là, précise Martin, Ann Victor n'est pas devenu Ann Victor pour se glisser dans un courant. «Quand tu fais ce que tu es, tu es nécessairement différent de ton voisin.» Ce qui signifie, en clair, qu'il est impossible que tout le monde soit «rock francophone» au Québec. «Il y en a qui se mentent», estime-t-il.

Et puis, quand on n'est pas tout à fait de son temps, peut-être dure-t-on un peu plus longtemps... Ils réfléchissent un peu et finissent par avouer que ça leur importe peu. «Quand nous ferons notre prochain disque, nous aurons changé, dit Martin. Et nous verrons si les gens nous suivront. Ce qui compte, c'est maintenant.»

Les chemins de la vérité

! ALLERGO
VIVAPI



GMC

LE GRAND DÉVOILEMENT

chez vos concessionnaires **1999**
Pontiac Buick GMC

DES OFFRES À COUPER LE SOUFFLE SUR LE PLUS IMPORTANT CHOIX DE MODÈLES 99 AU QUÉBEC.

208\$/mois*
Location 36 mois
ou 15 799 \$ à l'achat**
2,9% de financement***



Sunfire coupé^(A)
Un des coupés sportifs les mieux équipés de sa catégorie.

- Moteur 2.2 litres de 115 chevaux
- Boîte manuelle 5 rapports
- Aileron arrière
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Dispositif antivol PASSLock
- Sacs gonflables de nouvelle génération, côtés conducteur et passager
- Siège arrière à dossier rabattable

258\$/mois*
Location 36 mois
ou 20 499 \$ à l'achat**



La nouvelle Grand Am^(B)

La Grand Am est une compacte d'allure sportive qui allie fiabilité et passion de conduire.

- Nouveau design audacieux
- Traction asservie améliorée
- Nouveau système de freins antiblocage aux 4 roues
- Nouveau châssis extrêmement rigide
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Moteur Twin Cam 2.4 litres de 150 chevaux

298\$/mois*
Location 36 mois
ou 25 999 \$ à l'achat**
2,9% de financement***



Trans Sport^(C)
2 portes coulissantes

La Trans Sport de Pontiac, c'est la plus sportive des fourgonnettes.

- Moteur V6 3.4 litres de 185 chevaux
- Boîte automatique 4 rapports
- Climatiseur
- Sacs gonflables côtés conducteur et passager, types latéraux et frontaux (nouvelle génération)
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Radiocassette AM/FM stéréo

208\$/mois*
Location 36 mois
ou 15 899 \$ à l'achat**
2,9% de financement***

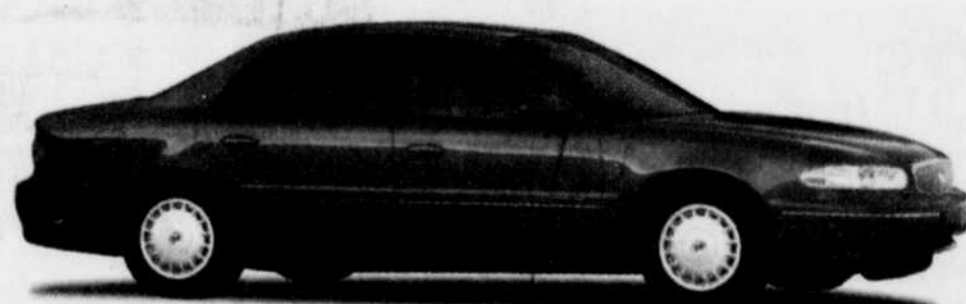


Sunfire berline^(D)

Avec son look sportif, la Sunfire est de loin la 4 portes la plus excitante de sa catégorie.

- Moteur 2.2 litres de 115 chevaux
- Aileron arrière
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Siège arrière à dossier rabattable
- Sacs gonflables de nouvelle génération, côtés conducteur et passager
- Dispositif antivol PASSLock

288\$/mois*
Location 36 mois
ou 23 899 \$ à l'achat**



Century de Buick^(E)

Pour tous ceux qui pensent à juste titre que le confort est un droit.

- Moteur V6 de 3.1 litres de 160 chevaux à injection séquentielle
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Verrouillage des portes, lave-glaces, rétroviseurs à réglage électrique
- Climatiseur
- Dispositif antivol PASS-Key[™]
- Traction asservie
- Télédévrouillage des portes

298\$/mois*
Location 36 mois
ou 30 299 \$ à l'achat**
2,9% de financement***



Jimmy SL 4x4 GMC

2 portes^(F)

Redécouvrez le confort à petit prix avec le Jimmy.

- Moteur Vortec V6 4300 de 190 chevaux
- Roues en aluminium
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Boîte automatique 4 rapports
- Climatiseur
- Sacs gonflables de nouvelle génération, côtés conducteur et passager

AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ, TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS À LA LOCATION.

L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec

Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. *Paielements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) de A: 2254\$, B: 3188\$, C: 3582\$, D: 2269\$, E: 3977\$, F: 3373\$. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Aucun dépôt de sécurité sur approbation de GMAC. Première mensualité exigée à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Frais de 12 c le kilomètre après 60 000 km. **À l'achat, préparation incluse, transport et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. ***Taux de financement de 2,9% à l'achat disponible jusqu'à 36 mois et 4,9% de 37 à 60 mois. Exemple de financement à 2,9%: 10 000\$ incluant transport, préparation et taxes: 36 versements de 290,37\$, coût en intérêts 453,33\$, coût total 10 453,32\$; financement à 4,9%: 60 versements de 188,25\$, coût en intérêts, 1 295,01\$, coût total 11 295\$. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez www.gmcanada.com



DANSE

CATHERINE MARTIN

La pureté retrouvée

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

■ Les oies naissent brunes, puis deviennent grisâtres. Mais leur dernier plumage, celui de la maturité, est blanc. Lumineuse métaphore de la pureté retrouvée et auréolée de sagesse. Cette image a guidé la chorégraphe et danseuse Catherine Martin dans son retour au classicisme.



Lorsque les oies sont blanches n'est pas un ballet, cependant. Présenté au Musée du Québec (aujourd'hui et demain, à 15 h, puis le 28 à 19 h 30, et enfin les 7 et 8 novembre à 15 h), ce solo est une danse moderne exécutée par un « corps classique », celui de Catherine Martin.

Elle nous convie à une expérience assez originale, dans deux endroits différents. Les spectateurs se rendent d'abord dans le bloc cellulaire du Pavillon Charles-Baillargé, pour voir la danseuse en cage. Puis c'est la migration vers le nouvel auditorium, où le public prend place au milieu de la salle, alors que le spectacle se passe autour. Migration, certes, mais aussi mutation: évoluer, c'est se libérer... pour entrer dans une nouvelle cage.

« Je suis revenue au classique il y a quatre ans. Je ne fais pas de pointes, mais je laisse mon corps se ressouvenir de sa forme première, de sa formation », déclare Catherine Martin, qui a appris le ballet dès l'âge de 9 ans, dans sa ville natale, Donnacona. Un an plus tard, elle quittait père et mère pour entrer à l'école du National Ballet, à Toronto.

ALMA MATER

« Pour ne pas me sentir orpheline, j'ai pris la danse classique pour maman! D'une certaine façon, j'opère donc un retour à la mère », ajoute Catherine Martin, en entrevue.

Après sept années à Paris, avec la compagnie de Philippe Genty, elle revenait à Québec, il y a deux ans, pour

graviter autour de son autre *alma mater*, la compagnie Danse Partout, dont elle a fait partie dès les débuts, avec Chantal Belhumeur, à la fin des années 60. Puis ce furent Montanaro Danse de Montréal, la Fondation Jean-Pierre Perreault et Desrosiers Dance Theatre de Toronto, avant le départ pour Paris, en 1989.

« Avec ma bourse de longue durée du Conseil des arts du Canada, en 1989, j'aurais pu faire comme tant de danseurs et m'établir à New York, mais

Paris m'attirait bien davantage, à cause de nos racines culturelles. Je me sens beaucoup plus proche de l'Europe que de l'Amérique, y compris en danse. Genty m'a poussée à cher-

cher mon propre mouvement, à me singulariser et à m'intérioriser. Aux États-Unis, la danse est quelque chose de plus directif, de plus sportif. »

Grâce à sa bourse, Catherine Martin a pu parcourir le monde: 27 pays en quatre ans! Munie d'un magnéto, elle a enregistré les sons, les accents et les chants. « Ce magnéto était une véritable boîte de Pandore! J'avais peur de l'ouvrir. Sans même les écouter, j'ai remis mes 12 cassettes à l'arrangeur Jean-Sébastien Côté, qui s'en est servi pour composer la musique de mon spectacle. »

De tous ces bruits de trains, de conversations et de cris d'animaux, Catherine Martin se souvient avec émotion du marché aux oiseaux de Hong Kong: « En entendant ces milliers d'oiseaux dans leurs petites cages, j'ai suffoqué de souffrance! Je ne pensais qu'à ouvrir toutes les cages... »

« Lorsque les oies sont blanches » marque un retour au classicisme pour la danseuse et chorégraphe



théâtre du nouveau vert

Nouvelle création de Michel Tremblay

Encore une fois, si vous le permettez

Mardi et mercredi prochains

27 octobre, 20h
Supplémentaire le 28 octobre

SEMI-FINAL 98

LE SOLEIL

SALLE ALBERT ROUSSEAU

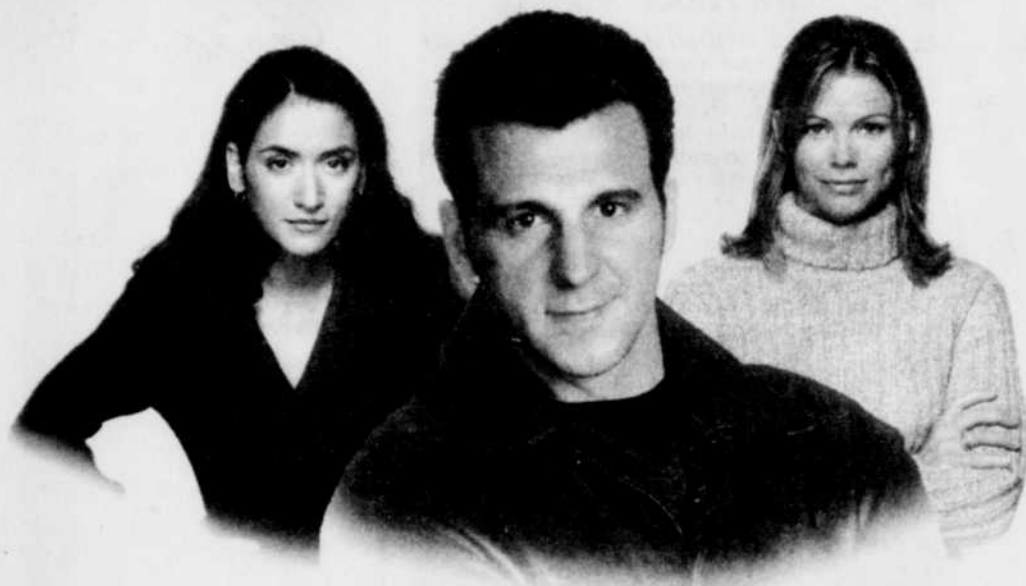
659-6710

Billetech



LE SOLEIL
Capital
comme
quotidien

ABONNEMENT
686-3344



CONCOURS

ROULEZ
GAGNANT en
WINDSTAR



BULLETIN DE PARTICIPATION

Nom : _____ Âge : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. rés. : _____ travail : _____

Retournez votre bulletin de participation à CHIK ou à CIKI à l'une des adresses suivantes:
CHIK 98 9, Édifice 1, Parc Samuel-Holland, Suite 105, Québec (Québec) G1S 4P2 Tél.: (418) 687-9900
CIKI 98 7, 875 boul. Saint-Germain, Rimouski (Québec) G5L 3T9 Tél.: (418) 724-8833

Concours ouvert aux 18 ans et plus. Facsimiles reproduits à la main acceptés. Règlement du concours disponible à Radio-Canada et à Radio Énergie. Tous les bulletins doivent être reçus au plus tard le 30 octobre 1998 à 17 h.

À gagner :

- un FORD WINDSTAR 1999
- 40 téléviseurs offerts par AVENTURE ÉLECTRONIQUE

Pour participer dès maintenant :

- Remplissez le bulletin de participation et retournez-le à votre station Radio Énergie.
- Regardez RÉSEAUX le mardi à 21 h à Radio-Canada.
- Écoutez Radio Énergie le mercredi matin entre 6 h et 9 h.
- Si l'animateur vous appelle, répondez correctement à la question sur l'épisode RÉSEAUX de la veille pour gagner un téléviseur.
- Le Ford Windstar 1999 sera attribué le mercredi 4 novembre sur les ondes de Radio Énergie parmi tous les bulletins reçus.



DES IDÉES QUI FONT DU CHEMIN



Radio-Canada

LE SOLEIL



JVC

THÉÂTRE

KOULSY LAMKO

L'Afrique de parole

Un intellectuel à l'affût

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ MONTRÉAL — Rouge, la feuillée du baobab. « Il est magnifique ! » jette dans un sourire ému Koulsy Lamko, depuis le dernier rang des gradins de La Licorne.

Rouge et surréaliste. L'auteur dramatique, comédien et musicien implanté au Burkina Faso depuis 1983 n'a jamais vu sous cette livrée le géant de la brousse africaine, mais c'est cette vision le réconforte ! Nous sommes le jeudi 15, il a assisté la veille à la création québécoise de sa pièce *Tout bas... si bas* et il n'est pas peu ravi de la projection qu'en a faite le metteur en scène Martin Faucher, à la double enseigne des Gens d'en bas et de la Manufacture. Il s'agit de la première production professionnelle québécoise d'une pièce africaine écrite en langue française.

« UNE PASSERELLE »

C'est comme si cet homme, qui accoste demain à sa 39^e berge et qui est tout sauf naïf, venait d'assister à l'embellie subite des rapports Nord-Sud. « Ce texte, rendu comme il l'est par ces comédiens, sans but folklorique, c'est une vraie passerelle. » « La lutte des peuples est une longue marche, glisse-t-il plus loin, et un événement comme celui-là, si modeste soit-il, est une victoire. »

Un baume lénifiant appliqué sur la plaie profonde des désillusions africaines. Plus tôt cette année, Koulsy Lamko a séjourné deux mois au Rwanda en compagnie de dix collègues écrivains d'Afrique. Leur mission : donner, trois ans après le génocide, la parole à la mémoire. Chacun écrit sous la foi de témoignages ou d'observations. Le sien, « ni roman ni récit, sans entrée lexicale », traite de « non-forme ». Il est parti de « l'image atroce » du cadavre desséché d'une femme exposé dans une église où 20 000 personnes ont été exterminées.

Il était en Europe, en résidence d'écriture à Limoges, quand l'événement s'est produit. Il s'est plongé dans des articles coléreux dans les journaux pour dénoncer la passivité de la communauté internationale devant cette tragédie. « Elle était suffisamment forte pour intervenir, elle a commis une grosse trahison », dit-il avec calme. Manque de courage, diagnostique-t-il. De l'ONU et son secrétaire général, le Ghanéen Kofi Annan, au premier titre.

Son constat englobe aussi les intellectuels et politiques africains, dont l'attentisme a eu valeur de « démission », selon lui. Il dit par ailleurs admirer le général Dallaire pour avoir eu « le courage d'admettre son impuissance » à la tête de la petite force d'interposition de l'ONU.

LA PAROLE COMME ACTE

Le théâtre de Koulsy Lamko en est un d'enracinement au réel, de lutte aux vieux démons et injustices dans le respect de la tradition. Lui-même se réclame de l'héritage des griots, ces vieux sages d'avant les écoles dont Hampaté Bâ avait dit : « À chaque fois qu'il en meurt un, c'est une bibliothèque qui disparaît. »

Lamko se voit maillon de la chaîne de la parole formée par le dernier cité, Tchikaya U Tam'si, Sony Labou Tansi, tous trois décédés, et ses aînés Guy Menga et autres Étienne Goyémidé. « On porte ce dont on naît et ces gens-là sont de grands détenteurs de la parole comme acte, dit-il. Et la beauté de l'écrit, c'est que la parole est retenue et qu'elle peut revivre. »

Il a écrit depuis 1990 treize pièces sur des sujets cheillés à ses convictions sociales et humanistes. *Le Camp tend la sébile* lève le voile sur les exactions commises par les troupes du dictateur tchadien Hisan Habré sur des réfugiés tchadiens, à leur retour de la République Centre-Afrique ; écrite en une semaine, primée par Radio-France internationale, *Ndo Kela ou l'initiation avortée* est « une tentative pour exorciser l'assassinat de Sankara » ; *La Ziggourat de Babel* soumet que « le développement n'a rien à voir avec les gratte-ciel d'Abidjan »... *Le Mot dans la rosée* est une satire politique sur la démagogie ; jouée depuis deux ans dans tous les coins du Burkina Faso, en français et mandingue et avec deux griots à l'appui, *Comme des flèches* parle de sida. *Celle des îles* traite des séquelles cachées de l'esclavage. Ajoutons à cette revue *La Tête sous l'aisselle*, qui porte sur le défi alimentaire.

Lamko a su jeune le prix de souffrances payé par les Africains de l'abandon des cultures vivrières traditionnelles au profit des monocultures commerciales : « Au Tchad, le régime avait décidé qu'il fallait se mettre au coton. Le produit de sa vente permettait tout juste de rembourser les engrais et les insecticides, on revenait à la maison les mains vides. On n'avait pas le choix, les gardes nous battaient si on refusait d'arracher le manioc », plante dont on tire là-bas une farine de subsistance.

LE REFUS DE BAISSER LES BRAS

Koulsy Lamko ne fait pas mystère de ses vues panafricanistes. Avec sa femme, médecin, il visite à l'occasion des dispensaires disséminés sur le territoire burkinabé et quelques pays francophones mais multiethniques de sa périphérie : le Mali, la Côte-d'Ivoire, le Togo et le Bénin. Il se sent partout chez lui. « Je me perçois avant tout comme Africain. »

Tout bas... si bas, qui court à la Licorne jusqu'au 20 novembre et qui sera reprise au Théâtre du Bic du 14 au 25 avril 1999, expose la violence de l'espoir des déclassés sociaux d'Afrique.

Tout en reconnaissant l'immensité des problèmes du continent, éthiques comme matériels, l'auteur refuse de baisser les bras.

« Chaque fois que je vois un paysan s'essuyer le front aux champs, je garde espoir, car ce geste est une conquête de liberté. Quand vous vous nourrissez vous-mêmes, vous n'êtes pas esclave ! Je me dis qu'il y a aussi de l'espoir quand à la ville, comme je l'ai vu au Rwanda, deux jeunes femmes, une Hutue et une Tutsi, balaient et récurant avec enthousiasme la devanture de la pharmacie qu'ensemble, elles viennent de fonder. »

MONTRÉAL — Koulsy Lamko est un auteur engagé. Pas au sens du militantisme politique, comme ses collègues Wole Soyinka (Nobel 1986), au Nigeria, et feu Sony Labou Tansi, au Congo Brazzaville, mais au sens de l'intellectuel à l'affût. « Mon rôle, c'est d'être en permanence celui qui interroge et qui n'accepte pas le statisme des choses. »

Tout bas... si bas comprime en une tragi-comédie les désillusions et désordres sociaux de l'Afrique de l'après-indépendance. Les anciens colonialistes arabes et européens, les dirigeants politiques noirs qui les ont remplacés et les élites corrompues y sont rabroués avec une égale dérision.

Il faut dire que l'auteur est fils des tribulations de l'Afrique moderne. Militant, il l'a été à son arrivée à Ouagadougou où il anime aujourd'hui un théâtre d'intervention sociale tributaire des principes du « théâtre de l'opprimé » d'Augusto Boal, en plus d'œuvrer au Festival international de théâtre de développement. Il a en effet soutenu — et s'en réclame toujours — la pensée sociale du révolutionnaire Thomas Sankara, qui a dirigé le Burkina Faso jusqu'à son assassinat et le renversement de son régime par son second, l'actuel président Blaise Kompaoré, en 1987. « Ça fera demain 11 ans qu'il est mort », s'interrompt soudain Lamko, qui a rendu l'hommage d'un livre et d'un disque compact (*Bir ki mbo*) au leader disparu.

LA CHAUVÉ-SOURIS

Koulsy Lamko est né au Tchad, dans un hameau d'au plus 300 âmes. Il n'y retourne pas parce qu'il s'y sentirait « comme une chauve-souris : ni oiseau ni animal ». De l'ethnie M'bay, il a grandi dans le centre de ce vaste pays de l'Afrique centrale, à la limite du nord musulman et du sud chrétien et animiste. « Nous avions les deux cul-

tures... C'est resté un déchirement pour moi, je ne saurais où me mettre. »

Koulsy Lamko s'est exilé pour fuir les ennuis. Sorti d'une guerre civile ouverte, le Tchad reste un pays agité sous la férule du dictateur Idriss Déby. « Les gens de son clan peuvent s'introduire chez vous, violer et partir avec nos chèvres », soutient l'auteur. Son père instituteur a été démis de ses fonctions et ne s'est jamais complètement remis de cette indignité. Sa mère, elle, « continue à se battre ». C'est à elle, à ses sœurs africaines et à leur courage qu'il a dédié le très beau rôle de la Fillette de *Tout bas... si bas*.

Son théâtre, ses chansons célèbrent d'ailleurs les droits de la femme et sa contribution sans prix à la vie africaine. *Bir ki mbo* comporte une chanson aussi ravissante que touchante sur le mariage forcé.

Dire que cette terre de tous les dangers a été un paradis, le vent eut-il de temps à autre soufflé le toit de paille de l'école !... C'est là que Koulsy Lamko, bambin, y a rencontré « le théâtre à l'état pur », initiatique, magique et total de la tradition africaine, un théâtre d'essence religieuse « où le public est complètement intégré à l'action » et cimenté par ses rituels. « Nous nous assemblions au clair de lune, se remémore-t-il, le conteur s'avancait et disait : "Après le temps du corps, c'est maintenant le temps de l'esprit", et la soirée de contes commençait. Tout le monde les connaissait, mais nous restions émerveillés. Plus tard, il a renoué avec cet imaginaire au contact des sociétés secrètes des revenants et des hommes lions, dans le sud du pays. Les premiers s'enduisaient le visage de kaolin et jouaient les fantômes. C'était d'un délire dionysiaque, on se serait cru aux origines du théâtre grec. » J.S.-H.



Koulsy Lamko a séjourné deux mois au Rwanda avec des collègues écrivains. Leur mission : donner, trois ans après le génocide, la parole à la mémoire. Lui, il est parti de « l'image atroce » du cadavre desséché d'une femme exposé dans une église où 20 000 personnes avaient été exterminées.

À la manière d'Yves Cantin 4 récitals en après-midi

La Chanson française
Le mardi 27 octobre 1998 à 14 h
Yves Cantin, ténor
Raymond Bournival, baryton
Hélène Garon, piano

Concert de Noël
Le mardi 15 décembre 1998 à 14 h
Yves Cantin, ténor
Nicole Delisle, piano

L'Amour, toujours l'amour
Le mercredi 24 février 1999 à 14 h
Yves Cantin, ténor
Véronique Labranche, soprano
Nicole Delisle, piano

Un après-midi avec Chopin
Le mercredi 14 avril 1999 à 14 h
Yves Cantin, ténor
Nicole Delisle, piano

10 \$, taxes et frais de service compris pour chacun des spectacles.
Abonnement pour les quatre récitals : 35 \$.
Billets et abonnements disponibles à la billetterie du Grand Théâtre seulement ou par téléphone au (418) 643-8131.
Une coproduction du Grand Théâtre de Québec et du Théâtre lyrique du Nord.

La Galerie d'Art du Château vous convie au prévernissage des œuvres récentes de

Gérard

le samedi 24 octobre à 17 heures, à la salle Place d'Armes du Château Frontenac.

L'artiste sera présent. L'exposition se poursuivra jusqu'au 7 novembre, 98, à la Galerie d'Art du Château.

Pour information : (418) 692-4857

Classique & Compagnie

SAISON 1998-1999
Abonnement sélectif 66 \$ pour 4 billets
Prix au guichet 20 \$ régulier 18 \$ aînés et étudiants 5 \$ étudiants en musique (+taxes et frais de service)

Une soirée russe
avec YEGOR DYACHKOV, violoncelliste et JEAN SAULNIER, pianiste

Au programme: PROKOFIEV, SCHNITTKE et CHOSTAKOVITCH

« Yegor Dyachkov a joué (...) avec la technique et la sonorité d'un vrai violoncelliste et, surtout, l'abandon et la réflexion d'un grand musicien. À suivre. » Claude Gingras, La Presse

Le lundi, 26 octobre à 20 h

Présenté en français

GREASE : Haut la main
Le Journal de Montréal

C'est gagné !
Le Journal de Montréal

Le verdict : Un Grease jubilatoire
La Presse

Enlevante, enivrante et pleine de pep
Le Journal de Montréal

La production fait des ravages en faisant revivre les personnages qu'on a tant appréciés au cinéma.
La Patrie

Sell me more, sell me more
Hour

Il faut voir ce spectacle qui a tous les ingrédients pour devenir le hit de l'été
Le Journal de Montréal

Une belle récréation
Echo Vedettes

La version québécoise de la comédie musicale Grease a réussi à surpasser toutes les attentes.
La Patrie

La comédie musicale Grease obtient un succès fou.
Le Journal de Montréal

Mise en scène DENIS BOUCHARD
Choregraphie Dominique Giraudeau

Producteurs: ALLAN SANDLER ET MARC POULIN

5 MUSICIENS SUR SCÈNE

COMMANDE TÉLÉPHONIQUE
(418) 694-4444 ou 1 800 261-9903

DU 18 A COMPLET NOVEMBRE
SUPPLÉMENTAIRES
DU 24 AU 29 NOVEMBRE
QUELQUES BILLETS ENCORE DISPONIBLE

3^e ET DERNIÈRE SEMAINE DE SUPPLÉMENTAIRE
2, 3, 4 et 5 DÉCEMBRE
EN VENTE MAINTENANT

AINSI QUE :
VERONIQUE DUCRE - RICHARD BELLUMIER
MARIALE CÔTE - BRIGITTE DESY
SERGE DUMAS - AMÉLIE GRIFFIN
DANIEL LAURUCHE - HÉLÈNE MAJOR
RICK MILLER

MARINA - BETTY - ORSINI
RICK - KENICKIE - MILLER
BRIGITTE - SANDY - MARCHAND
SERGE - DANNY - POSTIGO
MICHEL - MISS - DESLAURIER

THÉÂTRE

« ÇA DONNE DES AILES »

Les anges passent au jardin

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ Peut-on partir comme ça, à la légère, faire quinze ans durant le phoque de foire et regagner sa banquise avec pleins privilèges, comme si de rien n'était ?

Pas sûr... fait valoir l'auteur Sophie Clément dans *Ça donne des ailes*, comédie par elle mise en scène que le Théâtre des Grands Chênes, de Kingsey Falls, présente ces vendredis et samedis 30 et 31, au Palais Montcalm.

C'est à ce point risqué que Sophie Clément recourt à l'intervention surnaturelle pour rabibocher Gilbert (Marcel Leboeuf), humoriste au moyen cours, et sa Marianne (Monique Spaziani). Avant de courir surfer les fous rires, celui-là dodiait les fleurs avec sa douce. Mais voici, Séraphins et Chérubins inc., la petite entreprise d'horticulture qu'ils ont fondée, a prospéré sous l'impulsion de notre Pénélope et quand le plaisant rapplique, songez qu'elle le voit venir de loin et qu'elle ne le trouve plus drôle.

Au ciel, derrière la sombre barre des cumulo-nimbus, on s'émue de l'émotion du comique. N'en a-t-il plus désormais que pour le rire de Marianne ? Attendris ou abusés par le libellé de la raison sociale de l'entreprise de nos ex-amants, des membres du corps céleste de médiation conjugale conviennent d'intervenir.

Normand Chouinard en dresse l'organigramme dans un entretien téléphonique. Il précise d'abord que cette intercession extraordinaire se fait à l'initiative des anges gardiens de nos zygotes. Lui-même joue celui du Gilbert : « C'est un grognon prompt à se lancer dans un air de blues ou de rock & roll ». Violette Chauveau, son élève dans *La Leçon*, d'Ionesco, au Rideau-Vert, il y a trois ans, joue celui de Marianne. « Il est plus sage et discret ; Marianne était première de classe ». L'escouade professionnelle se compose quant à elle de l'ange des jardins (Stéphane Breton), un naïf par qui tout peut arriver, et de la cheffe des anges (Annick Bergeron) qui a le pouvoir, très fertile dramatiquement, de changer d'identité à volonté.

Forcé nous est de constater qu'après avoir battu de l'aile, les anges reviennent en force. Le cinéma en embauche comme jamais. Marie Laberge en met apparemment un en scène dans son prochain roman. « Besoin d'une spiritualité qui s'exprime autrement que par la religion, besoin de croire qu'une force nous accompagne », croit Normand Chouinard.

Après *Zaza d'abord* et *Le Génie amoureux*, créées elles aussi aux Grands Chênes, Sophie Clément livre une troi-



sième comédie ouatée d'extraordinaire. C'est son rayon, paraît-il. « Elle est très attirée par le supra-naturel, raconte l'acteur et directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Elle possède une collection imposante de figurines et de livres sur les anges et elle puise dans ses connaissances du sujet pour faire comédie. Les anges de *Ça donne des ailes* sont bien sûr anthropomorphes, chacun a son caractère bien à lui. »

DIX ANS DE SUCCÈS

Est-ce l'influence des entreprises Cascades, implantées elles aussi à Kingsey Falls, où du parc Marie-Victorin, aménagé en l'honneur d'un fils du village, Conrad Kirouac, auteur de la monumentale *Flore Laurentienne*, toujours est-il que le Théâtre des Grands Chênes va de succès en succès dans son coquet refuge de la frange ouest des Bois-Francs.

Ça donne des ailes a fait 30 000 entrées cet été. Ce n'est pas le record de la maison. Celui-ci appartient au *Génie amoureux* qui a attiré 40 000 spectateurs et le Prix du Public de la Soirée des Masques, il y a deux ans.

Saison d'essai comptée — la compagnie des Leboeuf, Drainville et Chouinard a débuté dans une... érablière, à un kilomètre de sa salle actuelle — la dernière était la 10^e des Grands Chênes. *On sait comment ça commence...* de Pauline Martin, a fait office de coup de sonde. Le succès fut immédiat. *Bowling*, la production inaugurale de la salle de quelque 500 places que la troupe exploite à l'ouest du village, devait le confirmer.

Celle-ci reprend incidemment l'affiche l'été prochain. Dix ans, dix créations... le répit sera le bienvenu. On le prendra avec d'autant plus d'aise que le public demande le retour des fous de l'abat, affirme Normand Chouinard. La pièce fera l'objet d'une nouvelle production ; André Robitaille la mettra en scène. Des comédiens partis à la création, seuls Chouinard et Leboeuf seront de retour. Marie Tiffo, Martine Francke et Stéphane Breton compléteront l'effectif.

DE LUCIEN GABOURY À DON QUICHOTTE

Outre ses fonctions pédagogiques, Normand Chouinard joue dans la télé-série *Sauve qui peut*, à TVA. Il y tient le rôle de Lucien Gaboury, un auteur de téléromans à succès. Il reprendra par ailleurs au TNM, en septembre 1999, le *Don Quichotte* adapté par Mouawad qui lui valu la louange unanime du public et de la critique, la saison dernière.

Ça donne des ailes est présentée dans les décors de Luc-Robert Archambault, les costumes de Suzanne Harel et Judy Jonker, les éclairages de Claude Accolas et la musique de Gerry Leduc. Assistance à la mise en scène de Francine Émond. Louis Bernier est répétiteur de chant. C'est à 20h. Réservations au 670-9011.

« Ça donne des ailes » ou quand des membres du corps céleste se mêlent de médiation conjugale...

À la télé, en littérature, au cinéma ou même au théâtre, les anges reviennent en force. « Besoin d'une spiritualité qui s'exprime autrement que par la religion, besoin de croire qu'une force nous accompagne », avance Normand Chouinard en guise d'explication.

De « Bowling » au « Génie amoureux », tout réussit au Théâtre des Grands Chênes

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson
68, rue Petit-Champlain, Québec
Informations et réservations:
(418) 692-2631



Vendredi 30 et
samedi 31 octobre

**Coup
de coeur
francophone**

Du 3 au 14 novembre
avec

40 ans de chansons
Anne Sylvestre
Mardi 3 et mercredi 4 novembre

Polly-Esther
Paule-Andrée Cassidy
Jeudi 5 novembre



Une à une
Nanette Workman
Vendredi 6 novembre



J'fous l'camp
Judi Richards
Samedi 7 novembre

Sylvie Legault
Martine Francke
10 novembre

Monique
avant
Leyrac



David Bergeron
Allain Leprest
Mercredi 11 novembre



Sylvie Paquette
et Péluso
Jeudi 12 novembre



J.-F. La Mothe et
Femmouzes T.
Vendredi 13 novembre



Pierre Barouh et
Françoise Kucheida
Samedi 14 novembre

L'Anglicane Chansons

PHILIPPE NOIREAUT

«... il nous en met plein le coeur»
Michèle LaFerrière, Le Soleil

FOCUS

Vendredi et samedi,
6 et 7 novembre, 20h30,
20\$
Forfait souper-spectacle
57\$ pour 2 personnes

Hydro Québec

LE SOLEIL

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

L'Institut Canadien de Québec

150 ans
de vie culturelle
1848-1998

GAGNEZ UN VOYAGE À PARIS
EN VISITANT

DE L'ÉCRIT À L'ÉCRAN
EXPOSITION

Une incursion dans
l'univers d'hier à
aujourd'hui.

JUSQU'AU 25 OCTOBRE

ASSISTEZ EN PRIMEUR À
NOTRE-DAME DE PARIS!

Ouvert de 12 h à 17 h tous les
jours de la semaine et jusqu'à
20 h le mercredi à la
bibliothèque Gabrielle-Roy

Tirage réservé aux abonnés
de la Bibliothèque de Québec ou
membres de L'Institut Canadien
de Québec (18 ans et plus).
Détails sur place.

Partenaires: D-R-A, Québec, LE SOLEIL, Télé-Québec, Bibliothèque de Québec, etc.

Vernissage

Dimanche
25 octobre
jusqu'au
20 novembre.

LA GALERIE
LINDA NERGE

1049, AV. DES ÉRABLES
QUÉBEC
(418) 525-8393

SIMON CARMICHAEL



PIERRE ERRET

EN VENTE
MAINTENANT
659-6710

«Francis et adorable,
gritons sans être jamais
choquant, plus drôle
que le plus drôle
de nos humoristes, et
aussi touchant qu'une
déclaration d'amour...»
Michèle LaFerrière, Le Soleil

LE CHÂTEAU FRONTENAC
HOTEL CANADIEN
PALISSE

LE SOLEIL

Mercredi 18 nov. 20h

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

Billetech

CULTURE

MODERNITÉ

Des peuples en situation critique

Suite de la D 1

Ainsi, le leader cri Roméo Saganash, qui s'exprime dans sa langue maternelle, explique tout simplement « qu'il est normal que les peuples autochtones passent en premier » lorsque des décisions affectent ces territoires qu'ils habitent depuis des siècles.

PAS D'AUTOFLAGELLATION

Les autochtones ont choisi de ne pas s'autoflageller en se dérivant. « Nous entendons suffisamment parler des problèmes des autochtones à travers les médias, que nous avons choisi de ne pas insister là-dessus, sans cependant nier la réalité », explique Dominique Bilodeau.

L'exposition suggère la croissance, la renaissance et la confiance en l'avenir. Le visiteur qui prendra le temps trouvera cependant des indices de certaines situations très critiques.

Les Malécites, peuple de la belle rivière, ne sont plus au total que 425 dans les secteurs de Cacouna et de Rivière-du-Loup. Les Naskapis, au cœur du pays des caribous, constituent eux aussi une nation extrêmement fragile avec une population totale de 730 personnes. Des langues se perdent ou sont perdues. Mais d'autres sont enseignées et ont un regain de vigueur.

Il reste que ce coup d'œil respectueux de ce que sont les autochtones québécois est bienvenu, tout particulièrement dans le contexte politique actuel qui laisse entrevoir la possibilité de terrains d'entente.

NOUS, LES PREMIÈRES NATIONS. Exposition permanente au Musée de la civilisation, 85, rue Dalhousie, Québec. Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h. L'entrée est gratuite les mardis. Tarif adulte: 7\$; aînés: 6\$; étudiants avec carte de 17 ans et plus: 4\$; 12-16 ans: 2\$ et gratuit pour les moins de 12 ans. Tarifs spéciaux pour groupes. Adresse Internet: www.mcg.org.

NEW YORK

Degas photographé

L'œuvre photographique d'Edgar Degas vient d'être réunie au Metropolitan Museum de New York, permettant de découvrir un aspect méconnu de la production artistique du peintre. L'expo, organisée par le Met, le musée Getty de Los Angeles, et la Bibliothèque nationale de France couvre la dizaine d'années, à la fin du XIX^e siècle, durant lesquelles le peintre s'est passionné pour ce médium. Ses proches en étaient venus à redouter les diners intimes, qui finissaient tous par de pénibles séances de poses.

Degas préférant les postures figées et les longues expositions qui lui permettaient de contrôler la lumière. Edgar Degas s'est intéressé à la photo après la maladie qui devait emporter sa sœur Marguerite. Le lien entre la photo et la peinture est par ailleurs attesté par les clichés, les pastels et la peinture d'un même sujet, comme la célèbre toile *Après le bain* (1896). Une série de nus et de danseuses rappellent les thèmes favoris du peintre, mais leur réalisme avait effrayé ses héritiers qui ont détruit la plupart des plaques après sa mort. *Edgar Degas, photographie* est présentée à New York jusqu'au 3 janvier, avant d'aller au Getty (2 février au 28 mars), puis à la Bibliothèque nationale de France (31 mai au 22 août). (AFP)

Les grands Ballets Canadiens
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

présente

Coppélia

Un joyeux spectacle pour petits et grands !
Le 4 novembre, 20h

en collaboration avec

Grand Théâtre de Québec
L'Émotion en direct
Salle Louis-Frédéric
<http://www.grandtheatre.qc.ca> 643-8131

DONOHUE
Engagé avec l'art

LE SOLEIL

BIENVENUE AU CABARET ONIRIQUE D'ANNIE VICTOR

pour la première fois au Grand Théâtre

Le 28 octobre 1998, 20h

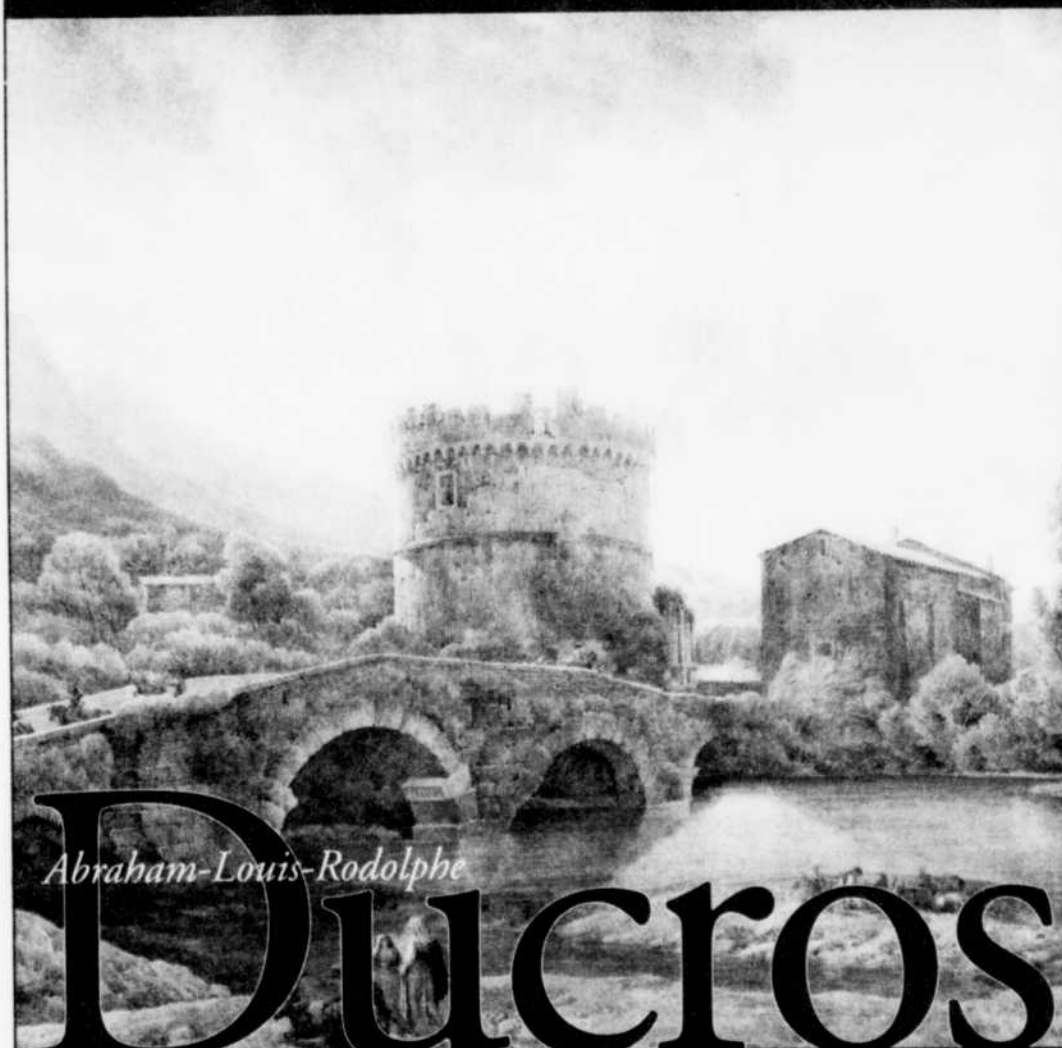
CINÉ-PARC

Grand Théâtre de Québec
L'Émotion en direct
Salle Octave-Crémazie
643-8131
<http://www.grandtheatre.qc.ca>

LE SOLEIL

Billetech

Un peintre suisse en Italie



Abraham-Louis Rodolphe

Ducros

Du 8 octobre 1998 au 3 janvier 1999

Voyez les plus beaux paysages de Rome, Naples, Sicile et Malte tels qu'ils ont été représentés par un virtuose de l'aquarelle, l'artiste suisse Abraham-Louis-Rodolphe Ducros (1748-1810). Catalogue de l'exposition en vente à la Librairie-Boutique du Musée.

MUSÉE DU QUÉBEC

Abraham-Louis Rodolphe Ducros, Vue du Pont Lucerne et du tombeau de la famille Plantin (détail), vers 1789, Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.

Cette exposition est organisée en collaboration avec le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne. Elle bénéficie du soutien de PRO HELVETIA, Fondation suisse pour la culture / Arts Council of Switzerland.

Parc des Champs-de-Bataille
Québec G1R 5H3
(418) 643-2150
<http://www.mdq.org>

Heures d'ouverture:
Du mardi au dimanche de 11 h à 17 h 45;
le mercredi jusqu'à 20 h 45;
fermé le lundi.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Droits d'entrée (taxes incluses):
Adultes: 5,75 \$
Aînés (65 ans et plus): 4,75 \$
Étudiants: 2,75 \$
Moins de 16 ans: gratuit.

PRO HELVETIA

Si tu es âgé entre 6 et 12 ans
participe au concours « Célèbre le Théâtre Jeunesse »

LES GROS BECS,
LES PRODUCTIONS D'ALBERT
et LE SOLEIL

t'invitent à venir célébrer le plaisir du Théâtre Jeunesse
en assistant au spectacle de marionnettes géantes

JEUX DE RÊVES du Théâtre Sans Fil



le dimanche 8 novembre, à 15 h
à la Salle Albert-Rousseau,
2410 chemin Sainte-Foy,
Sainte-Foy.

Les 15 heureux gagnants
recevront chacun 4 billets
pour ce spectacle...
parce que le théâtre
se célèbre en famille!

Pour participer

Remplis le coupon publié dans Le Soleil.
Fais-le parvenir avant le 3 novembre, 16h à :

Concours Célèbre le Théâtre Jeunesse,
C.P. 15800, Québec (Québec)
G1K 8A8
ou demande qu'on le dépose pour toi
au quotidien Le Soleil,
925, chemin Saint-Louis, Québec.

Le tirage aura lieu le 4 novembre, à 10h.
Tous nos gagnants seront avisés
par téléphone.

Coupon de participation

Nom:
adresse:
ville: code postal:
téléphone:
âge:

LE SOLEIL

LES GROS BECS
Théâtre Jeunesse

ARTS VISUELS



FRANÇOIS MATHIEU

L'étrange attelage pour chat inventé par François Mathieu. L'absurdité qui alimente ses sculptures conduit à un vaste questionnement sur l'art et le monde qui nous entoure.

conduit à un questionnement de fond sur l'art et le monde qui nous entoure, de même que sur la nature humaine en général. Il ne faut donc pas s'y tromper: la mécanique cache ici un sens et une âme.

Génie mécanique

À la fois artiste et artisan, il invente de merveilleuses machines... inutiles!

DANY QUINÉ
Collaboration spéciale

■ À la galerie de l'Oeil de Poisson, François Mathieu revient avec ses machines et ses sculptures utopiques qui nous entraînent dans une réflexion sur l'art — sa nature et sa fonction — et sur l'être humain en général. À tout considérer, il s'agit d'un travail remarquable, fruit d'un créateur humaniste à la fois subversif et, disons-le, plutôt génial!

Plus que jamais, le savoir-faire du sculpteur et ébéniste François Mathieu concourt à l'éloquence de ses « inventions ». Se faisant à la fois artiste et artisan, il abolit la frontière — somme toute arbitraire — qui sépare les arts dits majeurs des arts qualifiés depuis la Renaissance de mineurs. En traitant l'objet d'art à la manière d'un objet fonctionnel mais en supprimant aussi la logique de la fonction, il démontre que, ce que nous appelons respectivement les arts visuels et les métiers d'art, découlent en fait d'une même volonté créative.

En examinant de près chacune des pièces, nous ne pouvons en effet que reconnaître l'ambiguïté que provoque ce classement hiérarchique. D'ailleurs, ses sculptures semblent appartenir au Moyen Âge, une époque où, justement, on n'ordonnait pas encore dans des catégories distinctes l'architecture, la peinture, la sculpture, l'ébénisterie, la joaillerie, la céramique. Mais le Moyen Âge dont il est ici question n'est pas celui de la noirceur, mais celui d'un humanisme naissant, d'une humanité cherchant à comprendre la nature pour mieux la maîtriser.

Cette compréhension se trouve cependant malicieusement embrouillée par l'artiste. On demeure littéralement stupéfait devant l'impossible machine à voile qu'il a construite et dont la fonction ambiguë, voire l'inutilité, a pour conséquence de mettre en éveil notre sens de la déduction et nous rappelle que l'art est aussi un jeu. Cette mécanique à la fois simple et complexe, laquelle est propre à troubler notre perception, trouve un écho dans un attelage pour chat déconcertant, une inintelligible table de travail et une croix énigmatique soutenue dans les airs par des échelles.

Séditieuses, les sculptures de François Mathieu bousculent l'ordre établi, autant à l'égard du moyen d'expression que du sujet. En fait, l'absurdité qui les alimente nous

CONSTRUCTION DE L'IMAGINAIRE

Rêve, fiction, mensonge ou jeu de l'imaginaire, l'art a pourtant pour effet de nous faire reconnaître les traits de la réalité et, du même souffle, nous fait prendre conscience de notre propre existence. Aussi, la création esthétique constitue un moyen d'accéder à une perception ou une compréhension renouvelée des choses. Or, il me semble que le travail de Mathieu rend justement compte, et avec lucidité, de toutes ces idées.

François Mathieu ne cache d'ailleurs pas ses préoccupations proprement humanistes lorsqu'il aborde son travail. « Les éléments naturels étant d'une complexité inouïe, on arrive tout de même à en saisir un portrait, lorsqu'on fige pour un instant ses rapports de force, écrit-il. Et dans cet équilibre constamment renégocié, il y a l'Homme qui veut d'abord survivre... Qui veut aussi se reproduire... Qui veut ensuite se réaliser, cherchant même à faire de la planète entière son logement rénové. On verra donc ici une nature décrite et aménagée par la présence humaine. »

Je ne peux donc m'empêcher de considérer le travail de François Mathieu comme du grand art, non seulement en raison de son originalité, de son exceptionnelle facture et de sa densité significative mais parce qu'il s'agit à mon sens d'un art visionnaire qui témoigne de notre époque tout en proposant une perception renouvelée de l'expression esthétique, laquelle semble devoir de plus en plus s'intégrer à la vie. En somme, il ne faut pas toujours croire que les grands artistes et les grandes œuvres proviennent du passé ou d'ailleurs. La preuve...

FRANÇOIS MATHIEU, sculptures. Jusqu'au 8 novembre, à la grande galerie de l'Oeil de Poisson, 590, Côte d'Abraham, Québec. Du mer. au dim. de 13h à 17h.

Solo pour deux voix

Les collections du Guggenheim et du Centre Pompidou réunies pour raconter l'histoire artistique du siècle

NEW YORK (d'après AFP) — De Matisse à l'art conceptuel en passant par les Fauves, les cubistes ou le pop art, le Centre Pompidou de Paris et le Guggenheim de New York ont conjugué leurs richesses pour raconter à deux voix l'histoire artistique du siècle dans le musée new-yorkais.

Sept avions-cargo ont transporté quelque 300 trésors du Centre Pompidou vers le célèbre bâtiment en éclipse de Frank Lloyd Wright, qui se consacre dans son intégralité à ce *Rendez Vous*, à l'affiche depuis la semaine dernière.

Étonnamment, les collections se répondent: un musée possède en effet souvent l'esquisse d'un tableau appartenant à l'autre, comme dans le cas des *Fumeurs*, de Fernand Léger.

Henri Matisse s'était fait photographier dans son atelier entre deux tableaux... réunis aujourd'hui côte à côte.

Solomon Guggenheim vénérat Kandinsky et le collectionnait en abondance, mais c'est le Centre Pompidou qui a reçu la donation de Nina Kandinsky; les deux se complètent donc harmonieusement.

Une sélection d'objets — lampes ou sièges — mise en scène par le designer Andrée Putman complète l'exposition.

GUGGENHEIM SOHO

Le Guggenheim Soho présente quant à lui *Premises*, qui veut explorer la relation entre l'espace physique et mental à travers des installations signées Christian Boltanski, Yves Klein, Le Corbusier, Jean Nouvel ou Jean-Philippe Vassal, qui proviennent de différents musées.

« C'est une opération superbe et unique dans le temps, un musée révé éphémère que seule la fermeture (pour travaux) du Centre Pompidou a rendu possible », précisait récemment Pierre Buhler, conseiller culturel de l'ambassade de France. Durant sa fermeture, le Centre Pompidou se présente en effet « hors les murs » dans des villes de province françaises, et dans plusieurs capitales comme Bogota, Mexico ou Milan, mais l'exposition de New York est de très loin la plus importante.

Rendez Vous est présentée jusqu'au 24 janvier; et *Premises* jusqu'au 10 janvier.

«Maudit Bonheur révèle (...) un créateur au sommet de son art.»
ALAIN BRUNET, LA PRESSE

«(...) son meilleur album solo à vie.»
SYLVAIN CORMIER, LE DEVOIR

«(...) le disque de chansons le plus triplant de la saison.»
★★★★
LAURENT SAUENIER, VOIR

lait présente
maudit bonheur en spectacle

billets en vente MAINTENANT!

michel rivard

12, 13, 14 novembre au Palais Montcalm
Billets en vente au Palais Montcalm (670-9011) et sur le réseau Billetech

CITY LE SOLEIL Radio-Canada

desjardins
Boom Boom
en spectacle solo

27 avril 1999, 20 h

Grand Théâtre de Québec
L'Émotion en direct

Salle Louis-Frédette
http://www.grandtheatre.qc.ca 643-8131

BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT

Billetech

LE SOLEIL (NR) 89

FOURMONT impresari

LEUCAN et brunet
fêtent
L'HALLOWEEN
avec
CARMEN CAMPAGNE

31 octobre 11h et 14h

SALLE ALBERT ROUSSEAU

Billetterie: 659-6710
Déguisement requis!

ARTS VISUELS

MARCEL MAROIS

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

■ L'artiste-lissier doit avoir l'esprit scientifique, mais aussi l'esprit de pauvreté. Son atelier est un laboratoire, avec son équipement lourd et ses matériaux dispendieux. Tout artiste qu'il soit, le lissier ne doit pas compter sur les galeries d'art, puisqu'il n'y a pas de marché pour la tapisserie. Envers et contre tout, Marcel Marois poursuit inlassablement son œuvre avec l'entêtement de l'alchimiste et la foi du moine.

De fait, Marcel Marois a un visage qui a quelque chose d'ascétique, éclairé par un regard bleu intense. Concentré, rigoureux, l'homme s'est forgé au fil de ces 26 années de pratique d'un art minutieux, précis, patient, monacal.

« Je prends tout le temps qu'il faut. Deux ans pour chaque œuvre, en moyenne. Pourquoi je m'énervais? Il n'y a pas de marché! » me dit Marcel Marois, philosophe.

Nous sommes dans son atelier de la rue La Salle, au fond cet antre d'artistes que l'on nomme la Maison Longue, et qui n'est autre que l'ancienne usine Otis. Marcel Marois fut parmi les premiers artistes à investir le quartier Saint-Roch, il y a dix ans déjà.

Malgré la présence de deux imposants métiers à tisser, la pièce est dégagée, aérée, éclairée. Au pied des métiers, ces harpes de lissier, s'alignent des dizaines de cylindres de laine de toutes couleurs. « De la laine d'Australie, la meilleure... et la plus chère! (100\$ l'unité) », commente l'artiste. Cette dernière remarque veut illustrer « les moyens énormes » nécessités par cet art exigeant.

Même s'il travaille 12 heures par jour, sept jours par semaine à son atelier, Marcel Marois doit engager un technicien (Denis Thibodeau) sur une base régulière. « Il y a beaucoup de frais. Comme les collectionneurs privés sont rarissimes, je dois compter sur les subventions et les bourses », ajoute-t-il.

Justement, Marcel Marois s'apprête à recevoir, le 24 novembre, au Musée d'art contemporain de Montréal, le Prix Saidye-Bronfman 1998, doté d'une bourse de 20 000\$. « Son engagement de longue date à sa forme d'art et sa conscience sociale ont placé la tapisserie canadienne à l'avant-scène

du milieu international des métiers d'art », a reconnu le comité de sélection, formé de cinq pairs.

Marcel Marois est né à Saint-Éphrem de Beauce, en 1949. Il est le frère jumeau du peintre-graveur Lauréat Marois. Quand il entre à l'École des Beaux-Arts de Québec, Marcel croit avoir la vocation du peintre. Toutefois, l'influence de Jeanne-d'Arc Corriveau, qui y enseigne la tapisserie d'art, sera déterminante.

Parmi les tournants de sa carrière, notons l'exposition Rothman, qui parcourut le Canada, en 1977, et la dixième biennale de Lausanne, en 1984. L'année 1998 s'inscrit certes comme un autre temps fort. Ce prestigieux Prix Saidye-Bronfman vient couronner une série d'événements où Marois a affirmé sa présence par son œuvre : à Lodz, en Pologne, de mai à octobre ; à Kyoto, au Japon, en juin et juillet ; à Atlanta, en Géorgie, également en juin et juillet ; à Osaka, en août...

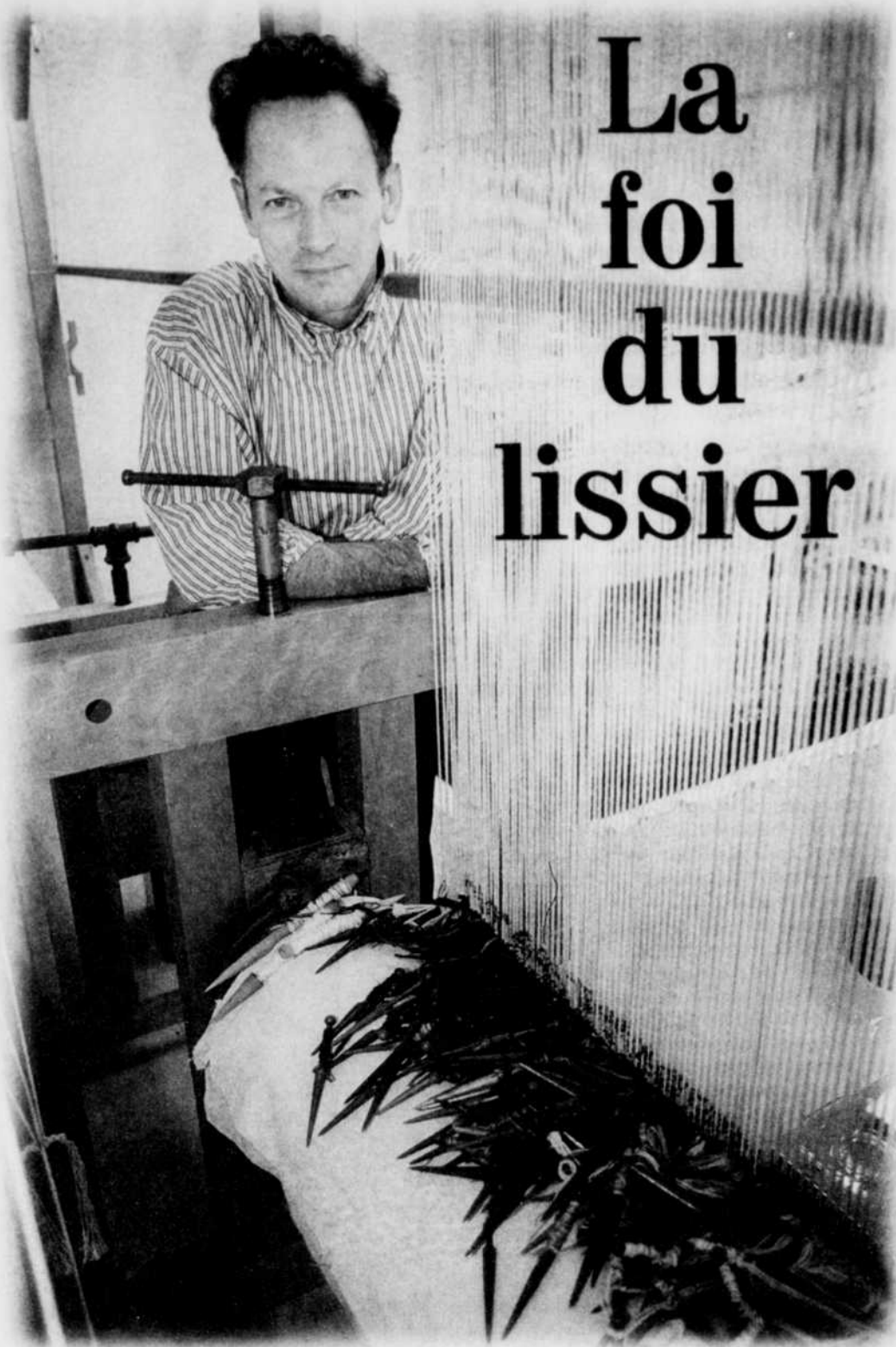
« Plusieurs pays reviennent à la grande tradition, dans toutes les disciplines. Il n'y a rien de plus dépassé que la mode. Moi, je tisse comme au Moyen Âge. La technique et les matériaux demeurent semblables. Bien sûr, j'aborde des thèmes actuels ; je demeure proche de mon époque... tout comme les tapisseries médiévales, lorsqu'ils représentaient des dames à la licorne : ils étaient actuels, eux aussi! »

Professeur d'art depuis 1972, à Chicoutimi, Marcel Marois dénonce ce travers bien québécois qui consiste à tout jeter, tout changer pour changer. « Dans les années 70, on a sorti les métiers à tisser des écoles sous prétexte que c'était "artisanal". Au lieu de transmettre aux étudiants les techniques éprouvées, on leur apprend à transgresser les règles dont ils ne savent rien. C'est facile de transgresser. L'autre jour, j'ai été estomaqué lorsqu'une étudiante de première année en peinture m'a dit qu'elle avait appris l'art conceptuel au cégep! »

Respectueux de la tradition, Marcel Marois n'en est pas moins un chercheur. « Je travaille à la façon du scientifique : je fais de la recherche, je me documente, j'expérimente. Lorsque j'entends à la radio des scientifiques parler de leur travail, je crois m'entendre! Cela demande exactement les mêmes aptitudes et la même démarche. »

Modeste, discret, l'artiste lissier n'aime pas que l'on disserte sur l'impressionnante somme de temps et de travail qu'il lui faut pour réaliser une tapisserie. « Cela m'agace que l'on me parle toujours du temps! Il faut oublier l'exploit. Je donne le maximum de ce qu'un être humain peut donner, voilà tout. C'est une question de discipline et de disponibilité. »

Qu'importe si Marcel Marois réalise peu d'œuvres! « Pour être reconnu et passer à la postérité, il suffit d'une œuvre ou deux! »

La
foi
du
lissier

Marcel Marois : « Je travaille à la façon du scientifique. Lorsque j'entends des scientifiques parler de leur travail, je crois m'entendre! Cela demande exactement les mêmes aptitudes et la même démarche. »

LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE



Entrée Libre : Laissez-passer disponibles au 13, rue Saint-Stanislas Renseignements : (418) 643-9833

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

ca dq

Le Conservatoire
d'art dramatique de Québec
présente

RIXE et L'ATELIER
de Jean-Claude Grumberg

Interprétés par les élèves sortants
Mise en scène de Paule Savard

Du 24 au 31 octobre 1998
à 20 heures

(relâche le mardi 27)

Au théâtre du Conservatoire
11, rue Saint-Stanislas, Québec

Québec

F/32

les 32 jours d'ouverture
photographique à Québec

Du 15 octobre
15 novembre
1998
2^{ème} Édition



Informations 522 68 54
Lancement officiel 15 octobre 17h
1164 Boulevard Québec

LE SOLEIL

(HRL 891)

MUSEE DE LA CIVILISATION

PERSPECTIVE



Marc
DUPRÉ

« Marc Dupré a une énergie folle...
ses imitations sont hallucinantes...
tout le monde était déchainé! »

- CARMEN MONTESSUIT, JOURNAL DE MONTRÉAL

« Vraiment très impressionnant. Ce n'est
pas seulement un bon spectacle, c'est aussi
un party qui vous fera assurément lever! »

- PÉNÉLOPE MCQUADE, SALUT BONJOUR/TV

SUPPLÉMENTAIRES
DU 11 AU 14 NOVEMBRE
AU CAPITOLE, 20 H 30
RÉSERVATIONS : 694-4444

« Marc Dupré en pleine ascension...
Un incontestable talent de communicateur,
d'amuseur et une remarquable
présence sur scène. »

- JEAN BEAUNOYER, LA PRESSE

« Un rythme essoufflant, c'est un bâton
de dynamite de six pieds... Un spectacle avec
plein d'étonnement. On se ferme les yeux
et c'est à s'y méprendre! »

- MARCEL ST-GERMAIN, LES FILS À PAPA / TQS

EN TOURNÉE JUSQU'EN MAI 99.

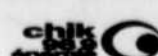
OCTOBRE : 31 TROIS-RIVIÈRES

NOVEMBRE : 8 GRANBY, 20 ST-HYACINTHE, 21 LAVAL, 28-29 JOLIETTE

DÉCEMBRE : 4 ST-JÉRÔME, 5-6 ST-GEORGES-DE-BEAUCE, 12 SHAWINIGAN

LE SOLEIL

P TÉLÉ 4

Juste
pour
rire

LIVRES

HUBERT REEVES

Viva la vie

JOSÉE LAPOINTE

Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL — Il y a quelques années, Hubert Reeves avait été très touché par une rencontre avec un groupe d'adolescents québécois en difficulté. Pour eux, pour leur donner de l'espoir, il a écrit *Oiseaux, merveilleux oiseaux*, qui retrace, par la théorie de l'évolution de la complexité, l'origine de la vie. « Ça donne une valeur à notre existence », explique le scientifique.

Il a lui-même bénéficié de l'effet thérapeutique de ce livre. Peu après cette rencontre décisive, il a lui-même été très malade et a dû subir des opérations fort délicates. Malgré la douleur et la lassitude, écrit-il dans la préface du livre, il a fini par se dire « Mais je suis en vie ! » Depuis, écrit-il, plus jamais l'idée de la mort ne l'a effleuré.

La douleur au dos est cependant toujours là : dans la maison de son fils où nous nous sommes rencontrés, près de l'Université de Montréal, Hubert Reeves doit pratiquement se coucher sur un futon pour être vraiment à l'aise. Il semble fragile, très fragile, mais l'éclat de ses yeux, son sourire goguenard lorsque le chat de la maison nous frôle en miaulant de toute son âme, son énergie à tenir votre visage entre ses deux mains pour vous embrasser avant votre départ, tout cela laisse voir un homme heureux d'être en vie.

Il refuse cependant de répondre aux questions plus personnelles. La maladie a-t-elle orienté la rédaction du livre ? « Sûrement, mais je ne sais pas ce qu'il aurait été sans cela. » Qu'est-ce que ça a changé ? « On ne peut pas le dire, ce sont les convergences... »

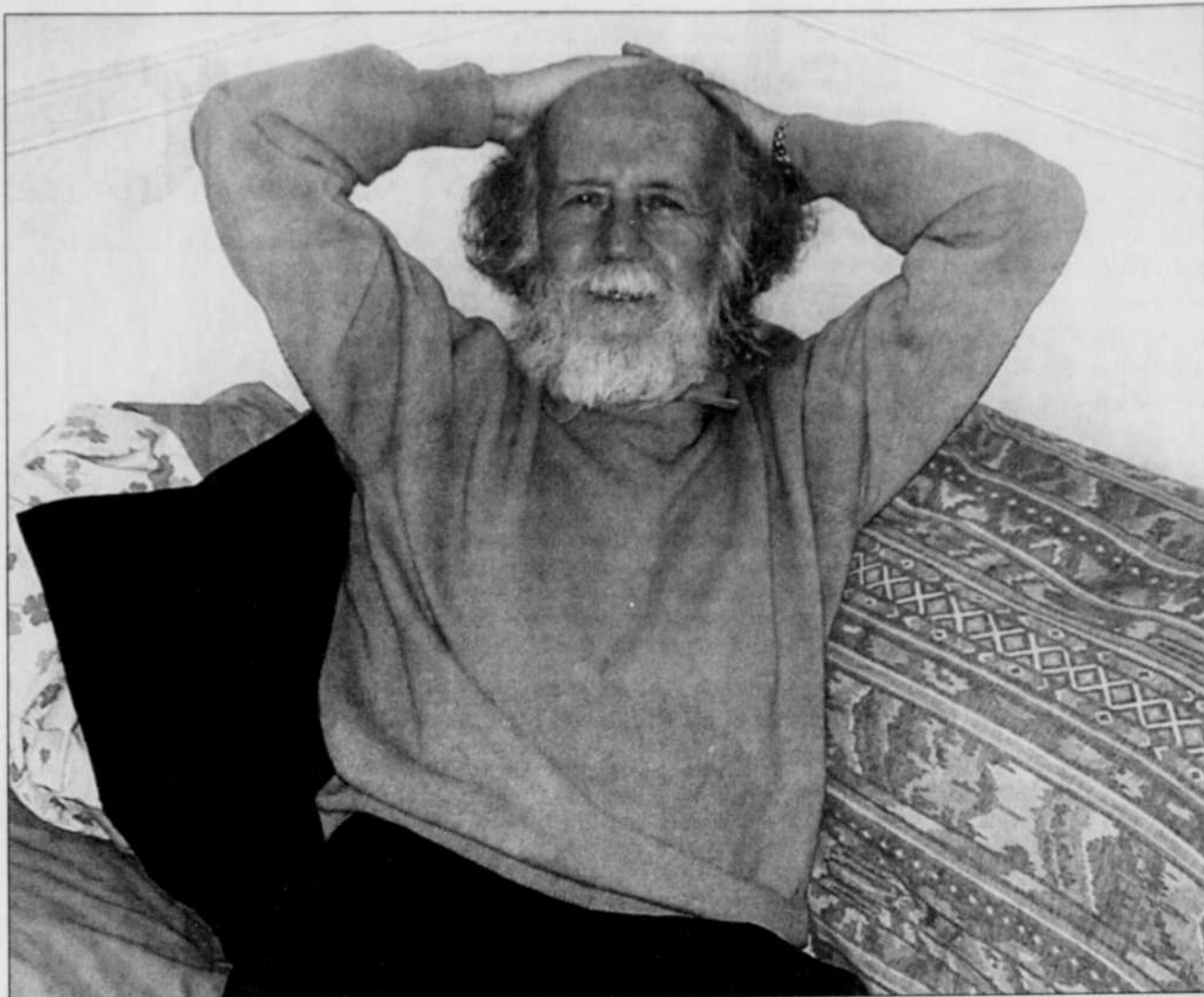
Les convergences : voilà qui nous ramène justement à un des sujets de ce livre, soit ce qui a mené à l'apparition de la vie sur terre. Une série de hasards en serait la cause. Mais même s'il y avait au départ un potentiel de vie, rien n'obligeait son développement. Comme, par exemple, notre soleil aurait pu ne pas exister. « Il pouvait y avoir des étoiles, mais pas nécessairement celle-là. Tout comme il n'était pas nécessaire que vous et moi existions. »

C'est ce qui rend la vie si belle et si unique. Cette fois, Reeves revient à son leitmotiv et fait le lien entre l'univers et nous. Il le fait encore plus particulièrement dans ce livre en démontrant comment les lois qui régissent l'univers sont utilisées dans la nature. Les oiseaux migrateurs, les chauves-souris et les tortues, qui par exemple ont commencé à utiliser les champs magnétiques pour se guider avant que l'humain ne les découvre, l'ont intéressé particulièrement.

Astrophysicien a toujours été fasciné par les oiseaux. « C'est une belle partie de la vie. » Ce livre, dont le sous-titre est *Les dialogues du ciel et de la vie*, aborde ainsi des sujets qu'il connaît moins, particulièrement la biologie. Tout en étant épaté par ces liens entre la nature et les oiseaux, il tente de découvrir le chemin qu'a pris l'univers pour se structurer ainsi. « Comme ça, je finis par poser des questions métaphysiques sur nous, sur ce que nous sommes dans ce mouvement. »

ÉMINENCE GRISE

Oiseaux, merveilleux oiseaux est à peine terminé que Hubert Reeves s'est déjà plongé dans la rédaction d'un nouvel ouvrage sur l'astrophysique nucléaire. « J'aime alterner entre des livres grand public et d'autres plus sa-



COLLABORATION SPÉCIALE, ANDRÉ PICHETTE

Après avoir connu de gros ennuis de santé — au point où une douleur au dos le force à se tenir pratiquement couché pour être à l'aise — Hubert Reeves reconnaît qu'il a lui-même bénéficié de l'effet thérapeutique de son nouveau livre, *Oiseaux, merveilleux oiseaux*, où il montre comment les lois qui régissent l'univers sont utilisées dans la nature.

Hubert Reeves

Oiseaux, merveilleux oiseaux

LES ÉDITIONS DU SEUIL, 201, RUE DE LA VIE



vants. » Malgré tout, celui-ci n'est pas absolument limpide et demande des efforts de compréhension. Comment explique-t-il qu'il réussisse à toucher tant de gens ? « Parce que je personnalise la science »

Avec les années, Hubert Reeves est en effet devenu une espèce d'éminence grise, un vieux sage qui nous ramène à notre fonction de base, la conscience. Vedette dans plusieurs pays — il a même participé à un film de Claude Lelouch, *La belle histoire* —, il se prononce sur l'écologie, l'éducation.

L'an dernier, il a même provoqué un petit scandale à l'Université de Montréal, refusant de continuer à y donner des conférences parce qu'il jugeait le prix d'entrée trop élevé. « Il n'y avait que des madames en manteau de fourrure. Les universités ne jugent pas essentiel l'éducation au public non-étudiant. Tout le monde devrait pourtant avoir accès à la science s'il le désire. »

Évidemment, on lui a parlé de restrictions budgétaires, on l'a renvoyé au gouvernement. « On me l'a fait, ce discours, je le connais par coeur. Mais je trouve aberrant qu'on coupe dans l'éducation. C'est un premier pas vers la tiers-mondialisation. Je l'ai constaté, par exemple, au Chili. Ça peut arriver partout, même ici. »

Ce rôle de mentor, Hubert Reeves le prend au sérieux et refuse de se prononcer sur tout et sur rien. « C'est une res-

ponsabilité et je ne veux pas dire n'importe quoi parce que je sais que ce sera diffusé largement. » Si c'est parfois lourd, il ne se voit pas enfermé dans sa tour d'ivoire, seul dans ses livres. « Ça ne m'irait pas. »

Dans ses conférences, comme celle qu'il donnera demain soir au cégep de Sainte-Foy, Hubert Reeves continue de parler de cosmos, de constellations et de poussières d'étoile. Aux questions « pourquoi j'existe » et « à quoi ça rime tout ceci », il n'a toujours pas de réponse. Mais les poser fait du bien à l'âme.

N'est-il pas troublé, cependant, par le mal de vivre de la jeunesse ? Oui, dit-il en baissant la voix. « Il y a plein de choses tristes dans le monde. Quand on regarde ce qui se passe en Algérie, au Kosovo, partout, on se dit que l'histoire humaine est lamentable et que c'est à désespérer. »

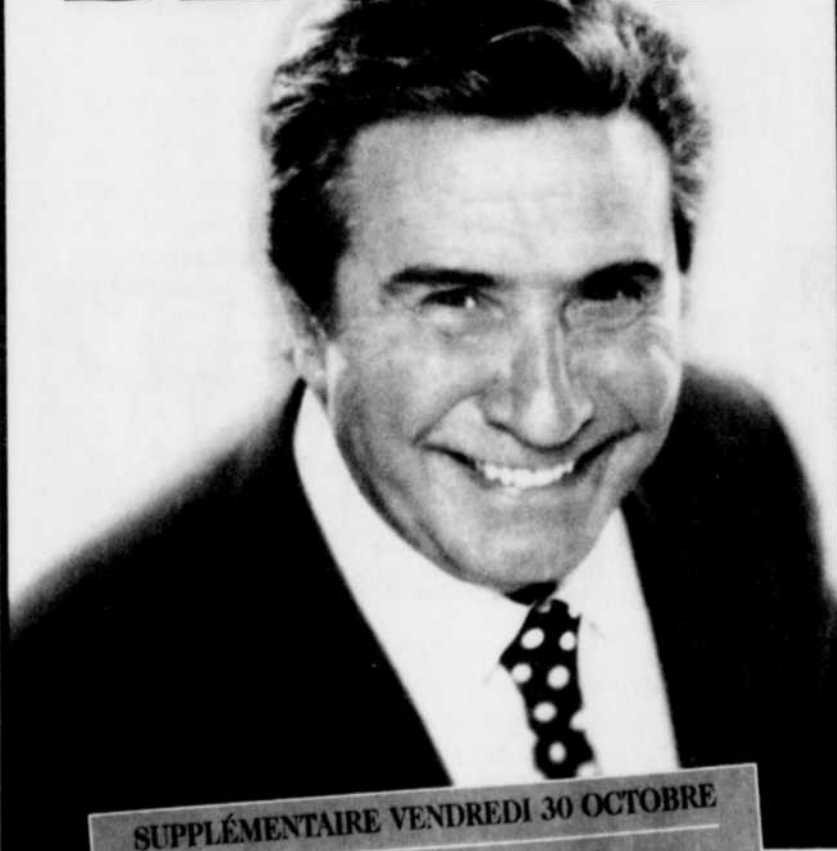
Difficile de changer le monde, n'est-ce pas ? Il opine, mais émet des réserves. « On fait ce qu'on peut. Si un jour on a aidé une personne, c'est déjà pas mal. Si j'ai redonné le goût à la vie à ce groupe de jeunes, au moins, j'aurai réussi ça. »

HUBERT REEVES, *Oiseaux, merveilleux oiseaux*. Éditions du Seuil. 251 p. Aussi au cégep de Sainte-Foy demain soir.

« Je trouve aberrant qu'on coupe dans l'éducation. C'est un premier pas vers la tiers-mondialisation »

LE CAPITOLE DE QUÉBEC, LA BANQUE NATIONALE, LE CHÂTEAU FRONTENAC ET AIR FRANCE PRÉSENTENT

Gilbert
BÉCAUD



SUPPLÉMENTAIRE VENDREDI 30 OCTOBRE
NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE
SAMEDI 31 OCTOBRE
EN VENTE MAINTENANT

28 ET 29 OCTOBRE

Réservations : 694-4444

1 800 261-9903 • Abonnés Bell Mobilité : *333
et dans le réseau Billetech

BANQUE NATIONALE LE CRÉDIT COOPÉRATIF CAPITALE AIR FRANCE GTE LE SOLEIL

BILLETTERIE
691-7400

DIMANCHES
Famille
SPECTACLES POUR ENFANTS



ANGÈLE
ARSENAULT
CHANSONS

25 OCTOBRE 1998,
À 14H

À LA BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY
3 ANS ET PLUS, 8 \$ ENFANTS, 9,25 ADULTES
(+FRAIS DE SERVICE)

AUDITORIUM
JOSEPH-LAVERGNE

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY
350, SAINT-JOSEPH EST, QUÉBEC G91-7400



À **L'Anglicane** Jazz et monde
LES ARTS du Maurier



MIREILLE
PROULX
violin
en duo avec
François
Bourassa
piano

Vendredi
30 octobre,
20h30, 20 \$

Souper-spectacle 57 \$
pour 2 personnes



LE SOLEIL

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

Les Productions DINA-BÉLANGER
présentent

la comédie musicale

Annie

Lirel de
Thomas McElhan

7 musique de
Charles Strouse

Paroles de
T. Tallyn Charney

11, 12, 17 et 19 décembre, 20 h 00

13 décembre, 14 h 00

Première mondiale en français

SALLE DINA-BÉLANGER

2047, chemin St-Louis, Sillery
Stationnement gratuit

687-1016

LE SOLEIL

Basé sur l'histoire de 116 Orphans Américains, l'information de « Tribune Media Services Inc. »
ANNIE est présentée grâce à une collaboration spéciale avec « Tribune Media Services Inc. »
411, West 34th Street, New York, N.Y. 10019

Des hommes de parole



ROBERT GILLET

"LA BANDE À GILLET"
de 6 h à 10 h

ANDRÉ ARTHUR

"L'HEURE DE VÉRITÉ"
de 11 h 30 à 13 h 30

STÉPHANE GASSE

"TRAFFIC" AU RETOUR
de 16 h à 18 h



COMPLÈTEMENT **QUÉBEC**

VOTRE AGENDA DU 24

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À:
Ginette Cusseau / LE SOLEIL
 C.P. 1547, succ. Terminus
 925, chemin Saint-Louis
 Québec — G1K 7J6

Tél: 686-3489 — Fax: 686-3374

COURRIEL: agenda@lesoleil.com

THÉÂTRE

RIXE et L'ATELIER par les élèves sortants du Conservatoire d'art dramatique de Québec. À 20h. Entrée libre avec laissez-passer disponible au 13, rue Saint-Jasques. Inf. 643-9833. Jusqu'au 31 octobre. Relâche le 27 octobre.

LES FEMMES SAVANTES de Molière. Mise en scène de Christiane Pasquier. Int. Marie-Ginette Guay, Jack Robitaille, Sylvie Cantin et autres. À 16h. Grand Théâtre de Québec. Rés. 643-8131.

LA CHAMBRE D'AMIS et AUTRES PIÈCES PARTI-CULIÈRES de Vincent Champoux. Mise en scène de Stéphane Allard. Int. Vincent Champoux et Edith Paquet et un comédien invité. À 20h. Centre international de séjour, 19, rue Sainte-Ursule. Rés. 694-0775.

CANDIDE de Voltaire par le Théâtre du Sous-marin jaune. Mise en scène d'Antoine Laprise. Int. Lorraine Côté, Antoine Laprise, Jacques Larocque, Guy-Daniel Tremblay. À 16h et 20h. Théâtre Périscope, 2, rue Crémazie Est. Rés. 529-2183.

HOSANNA de Michel Tremblay. Mise en scène de Patric' Saucier. Int. Jacques Leblanc et Marco Poulin. À 20h. Théâtre de la Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Rés. 694-9631. Jusqu'au 24 octobre.

DANSE

LORSQUE LES OIES SONT BLANCHES. Spectacle de danse conçu et interprété par Catherine Martin. Auj. et demain 15h. Musée du Québec. Adm. 10\$: 8\$ étud. et amis du musée. Aussi le 28 oct., 7 et 8 nov.

MUSIQUE

DON PASQUALE de Gaetano Donizetti sous la direction de Bernard Labadie. Mise en scène de Monique Duceppe. Int. Rod Neiman, Hélène Fortin, Robert Huard, Bradley Williams, Jeff Mattsey, le Chœur de l'Opéra de Québec et l'OSQ. À 20h. Grand Théâtre. Rés. 529-4142.

SERGE LANCY et ses musiciens. De Vivaldi à Grappelli. À 20h. Salle Dina-Bélanger, 2047, chemin Saint-Louis. Rés. 687-1016.

CONCERT GOSPEL à 20h par la chorale Gospangels de la Maison des jeunes Marie-River de Drummondville. Église de Charny. Adm. 10\$: 5\$ étud.

CONCERT D'ORGUE avec Sylvain Doyon. À 20h. Église de Deschambault. Adm. 5\$.

CONCERT CROISSANT. Demain à 11h. Invités: Bernard Piris et Elgite Repton, guitaristes (France). Domaine Cataract. 2141, chemin Saint-Louis. Sillery. Contribution demandée: 5\$. Int. 681-3010.

CAFÉ CROISSANT MUSICAL. Demain de 10h à 12h. Au programme: musique médiévale, espagnole et de la Nouvelle-France. Bibliothèque Anne-Marie-Filteau, 220, rue du Pont, Saint-Nicolas. Adm. 5\$. Int. 831-7090.

MESSE DES ARTISTES. Demain à 10h45. Invitée: Lise Paradis, soprano. Chapelle Bon-Pasteur, 1080, De la Chevrolière.

DIVERS

ART ACTION, rencontre internationale et colloque interactif. Présentations et débats du colloque de 13h à 18h. Caserne Dalhousie, 103, rue Dalhousie. Jusqu'au 25 octobre. À 21h. Soirée performance: Les années 90 avec Jean-Claude Gagnon et le collectif Réparation de poésie. L'autre Caserne, 325, 5e Rue. Int. 529-9680.

JOURNÉE DE SOLIDARITÉ NORD-SUD. Thème: Droits humains et développement. **Demain** de 10h à 16h30. Kiosque d'information, musique, animation. Musée de la civilisation.

ATELIER DU PATRIMOINE VIVANT. Maison Paradis, 42, rue Notre-Dame, Place Royale. De 10h à 17h: courte-pointe avec Lucy Rioux.

LES BOUQUINISTES DE LA RIVE-SUD. Galeries du Vieux-Port. Jusqu'à 17h.

MARCHÉ AUX PUCES du Vestiaire de la paroisse Sts-Martyrs-canadiens. Auj. et demain de 10h à 17h. Au 945, De Bienville.

MUSÉE DU QUÉBEC

Spectacle de danse

LORSQUE LES OIES SONT BLANCHES. QUATUOR POUR UNE PLUME

Chorégraphe et interprète: Catherine Martin; musique: Jean-Sébastien Côté; éclairage: Jean soucy; costumes: Marie-Chantal Vaillancourt. Véritable poésie du corps, ce spectacle inédit nous convie à une migration, un voyage, une éclosion. **Les 24 et 25 octobre, à 15 h, le 28 octobre, à 19 h 30 et les 7 et 8 novembre, à 15 h. 10 \$ (étudiants et Amis du Musée: 8 \$): 643-3377.**

CONFÉRENCE « LES GRANDS CRÉATEURS »

Loie Fuller, Isadora Duncan et Ruth St-Denis, novatrices interprètes de la danse. Par Iro Valaskakis Tembeck, professeure au département de danse de l'Université du Québec à Montréal. **Le vendredi 30 et le samedi 31 octobre, à 14 h. 7 \$ (étudiants et Amis du Musée: 5 \$): 643-3377.**

LES CONCERTS COUPERIN

Olivier Fortin et Skip Sempé, clavecin. Au programme de ce concert à deux clavecins, des œuvres d'Anglebert, Bach, Couperin, Le Roux et Scarlatti. **Le dimanche 1er novembre, à 14 h. 7 \$ (étudiants et Amis du Musée: 5 \$): 643-3377.**

Principales expositions en cours: **Abraham-Louis-Rodolphe Ducros. Un peintre suisse en Italie et Vingt ans de création. Dessins du Concours des jeunes Desjardins.**

Renseignements: 643-2150 <http://www.mdq.org>

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

CONFÉRENCE

«CHOISIR SON ORDINATEUR». À 13h30. Bibliothèque Saint-André. Pour les ados et les adultes. Gratuit pour les abonnés; 5\$ autres. Réservation au comptoir.

VERNISSAGE

JULIE MARCHAND. Installation «Les strates du réel photographique». À 14h. Economusée de la bière, L'Inox, 37, quai Saint-André, Vieux-Port de Québec. L'exposition se tient sur les murs extérieurs de la Caserne Dalhousie jusqu'au 28 octobre.

RÉUNIONS

ASSOCIATION DE FIBROMYALGIE. Journée santé de midi à 17h animée par des spécialistes en nutrition, des thérapeutes. Dégustation d'aliments santé. Au 380, rue Beauce. Adm. 5\$; 7\$ non-membres. Int. 621-9180.

CENTRE-FEMMES D'AUJOURD'HUI. 1305, ch. Ste-Foy, local 202. Inf. 683-2548. Café-croissant les dimanches de 11h à 13h.

DÉJEUNER RENCONTRE pour personnes libres. Les dimanches à 9h30 au Café des artistes, face au Grand Théâtre. Inf. 666-1958.

ÉMOTIFS ANONYMES. À 20h: Groupe humilité, Centre Lucien Borne, 100, ch. Ste-Foy. Rés. 647-7147.

SEXOLOGUES ANONYMES. Groupe d'entraide l'Étape: rencontre tous les dimanches, à 10h. Rés. 659-7771.

SITES NATURELS

CANYON DES CHUTES SAINT-ANNE (206, côte de la Miche, route 138 Est; à 20 min. de Québec). Site naturel avec belvédères et trois ponts suspendus, passerelle donnant accès au fond du canyon. Transport en navette du bâtiment principal au premier pont; service adapté pour personnes à mobilité réduite; cafétéria; service de restauration sur réservation (menu traditionnel ou repas de gibier). Tous les jours 9h à 17h. Rés. 827-4057.

PARC DE LA FALAISE ET CHUTE KABIR KOUBA (le long de la rivière St-Charles, à Loretteville et au village Wendake). Chute de 28 mètres. Centre d'interprétation (103, Racine). Visites guidées du site. Tarifs: 3\$, 1,50\$ pour les 11 à 15 ans; 10 ans et moins: gratuit. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Stationnement gratuit, restaurant, aires de pique-nique. Rés. 842-7462.

LOISIRS

ATELIER DE BRICOLAGE pour les jeunes. Thème L'Halloween. À 14h. Domaine Maizerets. Coût: 4\$.

ATELIER DE BANDES DESSINÉES avec Caroline Chouinard. À 13h, à la bibliothèque Anne-Marie-Filteau, Saint-Nicolas. Coût: 5\$.

BRICOLAGE de l'Halloween pour les 5 à 12 ans. Avec Sylvie-Michèle Fontaine. Auj. et demain à 15h. Gratuit avec laissez-passer. Bibliothèque Gabrielle-Roy.

CONCERT BISCUITS pour les 3 à 8 ans avec Mamie Rose. Auj. et demain à 13h30. Gratuit avec laissez-passer. Bibliothèque Gabrielle-Roy.

MAQUILLE TA CITROUILLE pour les 3 à 12 ans. À 13h30. Bibliothèque Neufchâtel. Gratuit avec réservation au comptoir.

LE CIRQUE EN FOLIE. Spectacle interactif de magie-comédie avec Jean-François Paillé pour les 5 à 12 ans. À 14h. Bibliothèque St-Jean-Baptiste. Gratuit avec réservation au comptoir.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE. 31e étage de l'édifice Marie-Guyart. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 4\$; 3\$ étudiants et 65 ans et plus. Gratuit pour les 12 ans et moins. Panorama de la ville à 221 mètres d'altitude. Centre d'interprétation. Visites commentées sur réservation en français, en anglais et en espagnol au 644-9841 ou 1 888 497-4322.

JARDIN ZOOLOGIQUE DE QUÉBEC. 9300, rue de la Faune, Charlesbourg. Ouvert tous les jours de 9h à 17h. 600 animaux représentant plus de 200 espèces de la faune du monde entier. Inf. 622-0312. Adm. 6\$ adultes; 3\$ à 4 à 13 ans; 5,25\$ 65 ans et plus; 4\$ étudiants avec carte; gratuit de 0 à 3 ans. Groupe 5\$ (20 et plus); 2,75\$ groupes de jeunes. Int. 622-0312.

CHÂTEAU FRONTENAC. Visites guidées par un personnage de la fin du 19e siècle. Sam. dim. départ de 10h à 18h (aux heures). Durée: 50 min. Tarifs: adultes: 6\$, aînés: 5\$, 6 à 16 ans: 3,50\$. Visite pour groupe (15 et plus) sur réservation. Anne Gény 691-2166.

CRACKPOT CAFÉ. studio créatif de céramique pour tous. Matériel fourni. Émailage et cuisson sur place par des professionnels. Ouvert dim. mar. mer. 11h à 19h; jeu. ven. sam. 11h à 21h. Au 987, route de l'Eglise, Saint-Foy. Inf. 659-5055.

EXCURSIONS NATURE. 99, chemin du Moulin, Lac Beauport. Randonnée à travers la forêt laurentienne au volant d'un véhicule tout terrain avec guide. Plusieurs départs, tous les jours jusqu'au 30 oct. Coût: 60\$ pour une heure par personne. Rés. 563-2177.

AQUARIUM DU QUÉBEC. 1675, av. des Hôtels, Ste-Foy. Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Repas des phoques à 10h15 et 15h15. Plus de 3 500 spécimens représentant 340 espèces aquatiques. Films sur la vie marine. Adm. 9,50\$. 14 ans et plus: 8,50\$. 65 ans et plus: 4,50\$. 4 à 13 ans: 6\$, étudiants avec carte; gratuit, 0 à 3 ans; 8\$, groupes d'adultes (20 et plus); 4\$, groupes de jeunes. Int. 659-5264.

SITES HISTORIQUES

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU. 14, rue Saint-Flavien. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Visites guidées du mer. au dim. de 13h à 17h. Adm. 5\$ ou 12\$ par famille.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DE LA GROSSE-ÎLE «LE MÉMORIAL-DES-IRLANDAIS». Face à Montmagny. Station de quarantaine pour les immigrants provenant d'Europe de 1852 à 1937. Ouvert tous les jours jusqu'à la fin octobre. Visites commentées. Int. (418) 248-8888.

CITADELLE et MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT. Exposition «Le castor au front». Ouvert tous les jours jusqu'au 1er novembre. Visites guidées de 9h à 16h. Prix d'entrée: 5\$. 4\$ d'or. 2,50\$ pour les 17 ans et moins; gratuit pour les sept ans et moins accompagnés d'un parent. Tarif familial: 12,50\$. Rés. 694-2815.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT DE QUÉBEC. 100, rue Saint-André. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Expositions sur la construction navale et le commerce du bois. Photographies anciennes. Visites commentées. Personnages en costumes d'époque (1850). Adm. moins de 6 ans: gratuit; 6 à 16 ans, 1,50\$; étudiants et 65 ans et plus, 2\$; adulte, 2,75\$. Famille 6\$. Int. 648-3300.

EXPOSITIONS

MUSÉE DU QUÉBEC. 1, av. Wolfe-Montcalm. Mar. à Dim. 11h à 17h. Les mercredis jusqu'à 21h. Jusqu'au 8 nov.: «Liberté et Rodin» et la salle éducative de Rodin à Québec; jusqu'au 4 janvier: «Passions pour l'art du Québec» et Art abstrait, 1940-1997. Jusqu'au 3 janvier: Abraham-Louis-Rodolphe Ducros, un peintre suisse en Italie. Jusqu'au 14 février. Vingt ans de création: dessins du Concours des jeunes Desjardins.

MUSÉE BON-PASTEUR. 14, Couillard, Vieux-Québec. Mar. au dim. 13h à 17h. Entrée libre. Int. 694-0243. L'histoire sociale de la femme du Québec au XIXe siècle.

MUSÉE DE LA CIVILISATION. 85, rue Dalhousie (643-2158). Mardi au dim. de 10h à 17h. Possibilité de visites guidées. Entrée: 7\$; aînés: 6\$; étudiants 17 ans et plus: 4\$; 12 à 16 ans: 2\$; 11 ans et moins: gratuit. Jusqu'au 7 mars: «Ces chats parmi nous». Jusqu'au 25 oct.: **Mode et collections.** Jusqu'au 11 avril: «Fou du hockey». Jusqu'au 14 fév.: «Imaginaires mexicains». Jusqu'au 2 sept.: «Circus Magicus». Jusqu'au 22 août: «Pour l'amour de Dieu». Jusqu'au 10 janvier 99: «Des atomes crochus». Jusqu'au 4 avril: «Dix ans de donation».

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC. 22 rue Ste-Anne. Rés. 692-2289. Adm. 3\$; étud. 2\$; gratuit pour moins de 12 ans. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Ouvert sur réservation seulement (529-0931). Lun. au ven. 9h30 à 11h30 et 14h à 17h. Dim. 13h30 à 17h. Fermé le samedi. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

MUSÉE DE CHARLEVOIX. Pointe-au-Pic. Inf. (418) 665-4411. Mar. au ven. 10h à 17h; sam. dim. 13h à 17h. Adm. 4\$; 3\$ âge d'or, étud. Jusqu'au 1er nov.: Jouets traditionnels et miniatures mexicains. Œuvres de **Jauché Alfonso**, peintre mexicain. Œuvres de **Robert Caron**. «Le pittoresque bricoleur d'images».

MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE. 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tél. 827-5957. Adm.: 4\$; étudiants et âge d'or: 3\$; enfants: 2\$. Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées. Phonographes à cylindres de cinq pays, fabriqués entre 1878 et 1928; enregistrements sur cylindre de célébrités disparues.



Lundi le 26 octobre, l'invité de l'Institut canadien de Québec est le violoncelliste russe Yegor Dyachkov. On peut réserver au 691-7411.

MUSÉE MARITIME BERNIER. L'Islet-sur-mer. Tous les jours de 9h à 18h. Jusqu'au 30 avril 99: Dans le sillage des objets de marine; Titanic et Empress of Ireland. Marines de John Vandenbergel. La traversée des immigrants irlandais en 1847.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU. 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Tél. 418 397-4039. Mar. au ven. 9h à 12h et 13h à 16h; sam. dim. 13h à 16h. La Beauce, pays de légendes et de volonte. Pluralité 97-98. Cent fois sur le métier... Les notaires et leur 150 ans d'histoire.

CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE SAINT-PAUL. 23, rue Ambroise-Fafard, Baie Saint-Paul. Tél. (418) 435-3681. Tous les jours 9h à 19h. Visites commentées les fins de semaine sur réservation. Adm.: 3\$; 25 étud. et aînés; 12 mars: «Riopelle à Baie-Saint-Paul», 84 œuvres de 1943-1993 et «Espace de liberté», photographies de Maurice Perron et œuvres des signataires du Refus Global.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE. 43, côte de la Fabrique. Tél. 691-4606. Entrée libre. Tous les jours de 10h à 17h. Jusqu'en janvier: **Le Vieux-Québec 1871-2008.** Enjeux et débats, exposition multimédia (8 min.), circuit de découvertes. **La ville sous caricature** par Raoul Hunter.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillairgé, Musée du Québec. Mar. au dim. de 10h à 18h; le mercredi: jusqu'à 22h. Rés. 648-5641. Spectacle audiovisuel: **Histoire des Plaines d'Abraham.** Adm. 2\$; 1,50\$, aînés et 13-17 ans: gratuit, 12 ans et moins. Exposition temporaire: **Les Plaines d'Abraham racontées: Mémoires et témoignages.** Entrée libre.

CENTRE MUSÉOGRAPHIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. pavillon Louis-Jacques Casault, 3e étage, porte 3545. Mar. au jeu. 12h à 16h et le premier dimanche du mois de 12h à 16h. Quatre expositions permanentes sur l'histoire et l'évolution de l'Université, de la Terre, de la Vie et de l'Humain. Adm.: 3\$; 1,50\$ étud. aînés; gratuit moins de 6 ans. Visites guidées sur demande. Rés.: 656-7111.

CHÂTEAU DE MAIZERETS. 2000, boul. Montmorency. Ouvert en semaine de 13h à 21h. Sam. dim. 10h à 21h. Int. 691-7842. Jusqu'au 25 oct.: Huiles de **Denise Gauthier** «Europe en couleurs».

DOMAINE CATARAQUI. 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Mardi au dim. 11h à 17h; mer. 11h à 20h; Int. 681-3010. Jusqu'au 8 nov.: **Les Riopelles de Riopelle.**

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS. 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Rés.: 1-800-463-4810. Entrée libre. Jusqu'au 21 décembre: «C'est avec des sous» par le Musée de la monnaie de la Banque du Canada.

MAISON HAMEL-BRUNEAU. 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. Int. 654-4325. Jusqu'au 3 janv.: Temps composés: la donation Maurice Forget.

PALAIS MONTCALEM. 995, place d'Youville. Mer. au dim. 12h à 17h et lors des spectacles de 19h à 21h. Jusqu'au 8 nov.: **ASLAN**, gouache, aquarelle, sculpture.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT. 3515, rue Clémenceau. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'au 8 novembre: «Chute libre» de **Freuline**.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-JEAN-BAPTISTE. 755, rue Saint-Jean. Mar. mer. ven. 12h à 17h; jeu. 12h à 20h30; sam., dim. 13h à 17h. Rés.: 691-6492. Jusqu'au 15 nov.: «Icare» de **Marline Giroux**.

BIBLIOTHÈQUE DE SAINT-NICOLAS. 220, boul. du Pont. Lun. Mar. 18h à 21h. Mer. Jeu. 13h30 à 21h. Sam. 10h à 16h. Dim. 13h à 16h. Jusqu'au 28 oct.: **Claire Lemer et Geoffrey Geof** «Nature et couleurs».

GALERIES

ATELIERS APART. 837, Des Phares, St-Antoine-de-Tilly. Ven. au dim. 10h à 17h et sur rendez-vous. **Demain**, vernissage de **Huguette Joncas** «La préhistoire». L'exposition se poursuit jusqu'au 22 nov.

AU CHAT DORMANT. Place Québec. Lun. au mer. 9h30 à 17h. Jeu. Ven. 9h30 à 21h00. Sam. 10h à 17h00. Dim. sur rendez-vous. Rés.: 523-0106. Jusqu'au 11 nov.: **Chantale Lajoie**.

CENTRE D'ART LA CHAPELLE. 620, av. Plante, Vanier. Dimanche de 13h à 17h. Jusqu'au 11 nov.: **Denise Michaud et Janine Poitras**.

DES ARTS VISUELS. Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 11h30 à 16h. Sam. dim. 13h à 17h. Rés.: 656-7631. Jusqu'au 1er novembre: **Eugenio Gilierti** «Désengage».

DIANE LEFRANÇOIS. 1301, rue Maguire. Rés.: 688-1456. Lun. au mer. 9h à 17h. Jeu. ven. 9h à 21h; Sam. 10h à 17h. Dim. 12h30 à 16h30. Rés.: 688-1456. Jusqu'au 25 octobre: **Jacques Jourdain**.

DU CHÂTEAU. Château Frontenac. Lun. au dim. 9h à 17h. Jusqu'au 11h. vernissage des œuvres récentes de **Gérard**. L'exposition se poursuit jusqu'au 7 nov.

DU TRACEL. Maison Blanche, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Mar. au dim. 13h à 17h. Ven. 13h à 17h et 19h à 21h. Jusqu'au 3 novembre: **Roger Hardy**, œuvres récentes.

ENGRAMME. centre de production en estampe, 510, côte d'Abraham. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 29 oct.: **Dominic Besner** «Coup de théâtre». Jusqu'au 15 nov.: «Vieille», livre d'artistes, estampes.

LA CHAMBRE BLANCHE. 185, Christophe-Colomb Est. Rés.: 529-2715. Mar. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 8 nov.: **Reva Stone**, installation vidéo.

L'AUTRE GALERIE. 325, 5e Rue. Mardi au ven. 12h à 17h. Jusqu'au 15 nov.: **Julie Bellemare**.

LE PORTAL. 53, Petit-Champain. Rés.: 692-0354. Dim. au mardi 10h à 18h; jeudi au sam. 10h à 21h. Jusqu'au 8 nov.: **Markus Billard** «L'écriture du corps».

LINDA VERGE. 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h et sur rendez-vous. **Demain** à 14h, vernissage de **Simon Carmichael**, huiles récentes. Se poursuit jusqu'au 20 nov.

LOUÏSE-CARRIER. 33, rue Wolfe, Lévis. Mar. au ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Int.: 838-6000. Jusqu'au 4 nov.: œuvres sélectionnées pour enchères le 4 nov.

MADELINE LACERTE. 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h. Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 25 octobre: **Marcel St-Pierre** «Zone grises».

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD. 7655, Chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Mer. au dim. 12h à 19h. Rés.: 624-7745. Jusqu'au 29 nov.: **De la petite école, au collège et au couvent**, photographies anciennes.

MAISON MAGELLA-PARADIS. 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Tél. 624-7961. Jeu., ven. 19h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 1er nov.: **Richard Doyon**, huiles et **Josée Lapointe**, peinture animalier.

CEIL DE POISSON. 580, côte d'Abraham. Rés.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 8 nov.: **Sébastien Gros, Paul Lacroix et Natacha Martin**, photographies (petite galerie). **François Mathieu**, «Survivre et laisser rire» (grande galerie).

PEINTRES QUÉBÉCOIS. 615, Grande-Allée Est. Lun. au sam. de 10h à 17h. Dim. 12h à 17h. Jusqu'au 1er déc.: Œuvres récentes de **Bruno Côté**.

CINÉMA

★ Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746). Bienvenue à Pleasantville (1) 13h10, 15h45, 18h20, 21h10 (G). Fourmiz (4) 12h50, 15h10, 17h, 18h50, 20h50 (G). Heure limite (4) 14h, 16h10, 18h40, 21h30 (13 ans). La fiancée de Chucky (1) 13h, 15h20, 17h25, 19h45, 22h (16 ans). Au-delà de nos rêves (4) 13h30, 16h 18h30, 21h (G). C't'ia ton tour, Laura Cadieux (5) 12h30, 14h45, 16h50, 19h, 21h20 (13 ans). Amour et magie (5) 12h40, 15h, 17h15, 19h35, 21h50 (G). Soldat (1) 13h50, 16h20, 19h15, 21h40 (13 ans). Adm. 5,99\$; 17 ans et moins: 4,99\$. Matinées: lun. au jeu, 2,99\$; ven. sam. dim., 3,75\$.

CLAP (650-CLAP). ★ 2 secondes (5) 14h30, 19h30 (G). ★ Your Friends & Neighbors (5) v.o.a., sous-titré français 15h, 19h (16 ans). ★ Au-delà de nos rêves (4) 12h15, 21h45 (G). ★ C't'ia ton tour, Laura Cadieux (5) 12h45, 14h45, 16h45, 18h45, 21h (13 ans). ★ Le dîner de cons (4) 13h45, 15h30, 17h15, 19h, 20h45 (G). Dr Dolittle (4) 12h (G). Loin du paradis (4) 17h, 21h30 (13 ans). ★ Lolita (5) 16h30 (16 ans). ★ Mulan (4) 13h (G). Adm.: 6\$. ★ Primeurs: 8,50\$ ven. au dim. après 18h, 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5\$, mar. et mer.: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Une nuit au Roxbury (6) 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h20 (G). Amour et magie (5) Sem. 12h30, 14h50, 17h10, 19h, 19h30, 21h20, 21h55. Sam. Dim. 12h30, 13h15, 14h50, 15h40, 17h10, 19h, 19h30, 21h20, 21h55 (G). Ronin (4) v.f. Sem. 19h10, 21h40, Sam. Dim. 13h15, 15h45, 19h10, 21h40 (13 ans). Le bien-aimé (5) Sem. 19h25, 20h20, Sam. Dim. 13h15, 16h40, 19h25, 20h20 (13 ans). Mulan (4) v.f. 13h10, 15h10, 17h10 (G). Au-delà de nos rêves (4) Sem. 14h, 16h25, 19h, 19h25, 21h25, 21h50. Sam. Dim. 13h20, 14h, 15h50, 16h25, 19h, 19h25, 21h25, 21h50 (G). Il faut sauver le soldat Ryan (2) Sem. 20h30, Sam. Dim. 13h30, 16h50, 20h30 (13 ans). Antz (4) v.o.a. Sem. 18h55, 21h10, Sam. Dim. 13h10, 15h, 17h, 18h55, 21h10 (G). Un 32 août sur terre (4) 13h, 15h, 17h, 19h20, 21h20 (G). Soldat (1) 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h30 (13 ans). Star Trek 2: la colère de Khan (1) v.o.a. Sam. à minuit, précédé d'une mini-conférence à 23h30 par le Club Star Trek Québec (G). Tarif: 5\$, rabais de 1\$ avec don d'une denture non-perissable. Maximum 3\$ de rabais.

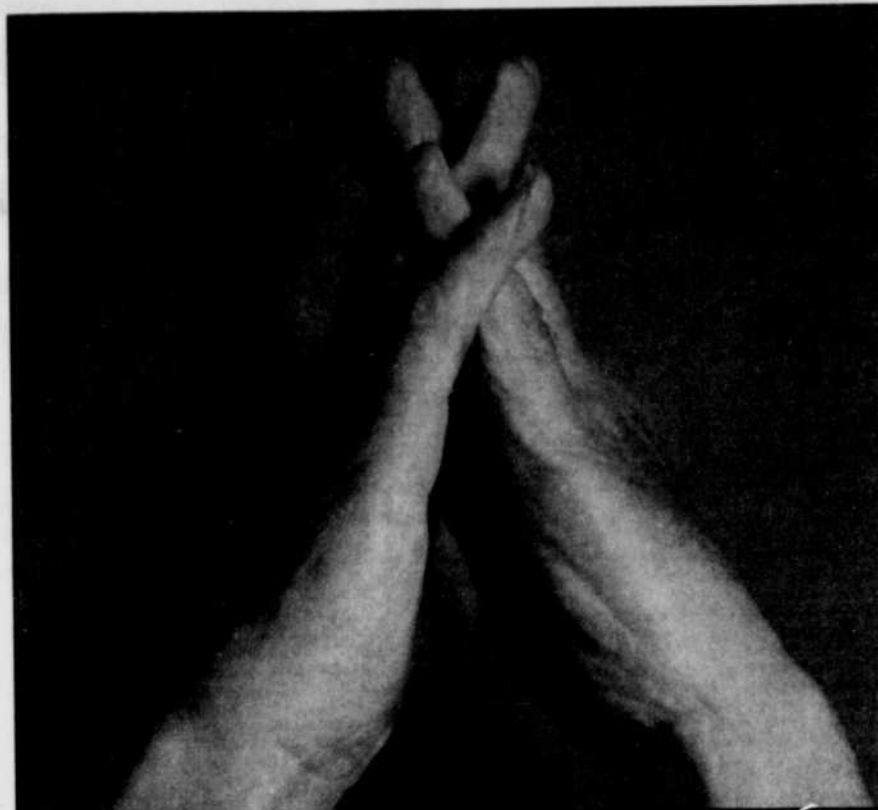
LAURENTIEN (622-1077). Le soldat (1) 12h15, 12h40, 14h25, 14h50, 16h45, 17h, 19h15, 19h45, 21h25, 21h55 (13 ans). Bienvenue à Pleasantville (1) 12h10, 15h10, 19h, 21h40 (G). Le dîner de cons (4) 12h, 14h05, 16h15, 18h50, 21h30 (G). C't'ia ton tour, Laura Cadieux (5) 12h05, 13h20, 14h20, 15h30, 16h30, 18h40, 19h05, 19h30, 20h50, 21h15, 21h35 (13 ans). Fourmiz (4) 12h30, 13h30, 14h30, 16h, 16h40, 18h45, 20h45 (G). La fiancée de Chucky (1) 12h50, 15h, 19h10, 21h50 (16 ans). Contre cœur (4) 12h20, 15h20, 18h20, 21h05 (G). Practical Magic (5) 12h45, 14h45, 17h05, 19h25, 21h45 (G). Aujourd'hui ou jamais (4) 13h40, 19h20 (G). Heure limite (4) 16h10, 22h (13 ans). Adm. 8,75\$; 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$.

LIDO (837-0234). Le soldat (1) Lun. 13h, 19h, 21h15, Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15, Mar. à jeu. 19h, 21h15 (13 ans). Bienvenue à Pleasantville (1) Lun. 13h, 18h45, 21h15, Sam. Dim. 12h45, 15h15, 18h45, 21h15, Mar. à jeu. 18h45, 21h15 (G). Fourmiz (4) Lun. 13h, 19h, Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, Mar. à jeu. 19h (G). Loin du paradis (4) 21h15 (13 ans). C't'ia ton tour, Laura Cadieux (5) Lun. 13h, 19h, 21h15, Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15, Mar. à jeu. 19h, 21h15 (13 ans).

IMAX-LE THÉÂTRE

EVEREST Tous les jours 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes 8,50\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7,50\$, 4 à 11 ans: 6,50\$. **BALEINES.** Tous les jours 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes 8,50\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7,50\$, 4 à 11 ans: 6,50\$. Programme double. **EVEREST et BALEINES** tous les jours à 17h, 19h, 21h; samedi à 23h. Tarifs: adultes: 12,95\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 11,95\$, 4 à 11 ans: 8,95\$. Gratuit pour enfants de 3 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spéciaux pour groupes de 20 personnes et plus. Certificats-cadeaux disponibles. Réservation sur cartes Visa et Mastercard (frais de service en sus): 627-4688 et sur Billetouch. Renseignements: 627-IMAX ou 1 800 643-IMAX.

(publicité)



NOUS, LES PREMIÈRES NATIONS

Venez à la rencontre des onze nations autochtones qui vivent aujourd'hui sur le territoire québécois.

Une exposition présentée en collaboration avec le ministère du Patrimoine canadien, le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, le secrétariat aux affaires autochtones du Québec, le ministère des Ressources naturelles du Québec et le ministère des Régions du Québec.

85, rue Dalhousie, Québec • 418.643.2158 • www.mcq.org

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

Amour et magie (5) Lun. 13h, 18h50, 21h15. Sam. Dim. 12h50, 15h15, 18h50, 21h15. Mar. à jeu. 18h50, 21h15 (G). **Au-delà de nos rêves (4)** Lun. 13h, 18h50, 21h15. Sam. Dim. 12h50, 15h15, 18h50, 21h15. Mar. à jeu. 18h50, 21h15 (G). **La fiancée de Chucky (1)** Lun. 13h, 19h, 21h15. Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15. Mar. à jeu. 19h, 21h15 (16 ans). Adm.: Matinées et Lun. au mer. 6\$, 12 ans et moins (sauf films cotés 13 ans+) et 65 ans et plus: 3,50\$. Jeudi: 4\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3\$. Ven. Sam. Dim. (soirée): 8,50\$.

PARIS (694-0891). Armageddon (5) 18h50, Sam. Dim. Mar. 13h30, 18h50 (G). Six jours, six nuits (5) 21h45. Sam. Dim. Mar. 16h25, 20h45 (G). Le négociateur (4) 18h40. Sam. Dim. Mar. 13h40, 18h40 (13 ans). **Halloween H20 - 20 ans plus tard (5)** 21h25. Sam. Dim. Mar. 16h35, 21h25 (13 ans). **Blade (4)** v.f. 19h10. Sam. Dim. Mar. 13h50, 19h10 (16 ans). **L'arme fatale 4 (5)** 21h35. Sam. Dim. Mar. 16h15, 21h35 (13 ans). Adm.: Lun. mer. jeu. 2\$. Ven. sam. dim. 3\$. Mardi: 1\$.

SAINT-FOY (656-0592). Fourmiz (4) Sem. 19h20, 21h20. Sam. Dim. 13h40, 15h35, 17h30, 19h20, 21h20 (G). **Le soldat (1)** Sem. 19h10, 21h40. Sam. Dim. 14h, 16h10, 19h10, 21h40 (13 ans). **Amour et magie (5)** Sem. 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h50, 16h20, 19h, 21h30 (G).

ALOUETTE. Saint-Raymond (418 337-2465). **C't'ia ton tour, Laura Cadieux (5)** Sam. 19h30, 21h30. Dim. à jeu. 19h30 (13 ans). **Contre cœur (4)** Ven. Sam. 20h15. Dim. 19h45. Mar. à jeu. 19h45 (G). **Gadjo Dilo - L'étranger fou (8)** Lun. 19h45 (G). Adm.: 7,25\$, 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$. 12 ans et moins: 3,50\$. Mar. Mer. 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

L'INTÉGRALE MAN RAY (programme 2). Présentée par Isabelle Ribadeau-Dumas du Centre Georges-Pompidou. À 14h. Programme 3 à 19h30. Musée de la civilisation. Adm. 4\$, 25 étud. et membres d'Affilié.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG. À 14h: **La petite espionne.** Succ. Bon-Pasteur. À 14h: **Babe.** Entrée libre.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

JEANNE DARMONT chante Barbara. À 20h. Maison de la chanson, 68, rue Petit-Charlemin. Rés. 692-2631.

MARC DUPRÉ «Copie conforme». À 20h30. Capitale de Québec. Rés. 694-4444 ou 1 800-900-SHOW.

LA CHORALE L'ODYSSÉE VOCALE, chansons franco-phones. À 20h. Centre d'art La Chapelle, 620, av. Plante. Adm. 7\$ membres, 8\$ autres. Rés. 686-5032.

RICHARD DESJARDINS. À 20h30. L'Anglicane de Lévis, 33, rue Wolfe. Adm. 30\$. Rés. 838-6000.

MICHEL LÉVELLÉE «Suivez le guide». À 20h30. Café-spectacles du Palais Montcalm. Adm. 7\$. 5\$ étudiants. Rés. 670-9011.

JACK OF ALL TRADES. rock. À 21h30. Bar Le D'Auteuil.

RENDEZ-VOUS DES FESTIVALEUX. Auj. et demain à compter de 13h. Plusieurs artistes country, folk, western. Erabrière Franco, route 277, St-Henri de Lévis.

BARS/RESTAURANTS

Les Folies de Paris-le Cabaret de Québec. Souper-spectacle. Mardi au sam. 18h30; dim. à 12h. Au 252, rue Saint-Joseph. Rés. 523-4777.

George Romanoff, chants slaves et gitans. Ven. Sam. durant le souper. Resto-Bistro Jamais Vu, 1265, 1re Avenue. Rés. 523-1890.

Démence, Hidden Pride, Agony. L'Arlequin, 1070, rue Saint-Jean.

Conférences
La question indienne
au Québec

LE LUNDI 26 OCTOBRE, À 17 H
Les nouveaux enjeux des revendications autochtones au Québec

par Renée Dupuis, avocate et auteure, et Ghislain Picard, chef régional de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador. Raymond Gros-Louis anime le rituel de purification.

LE LUNDI 2 NOVEMBRE, À 17 H
Les facteurs de reconnaissance de la nationalité indienne

par Paul Charest, professeur d'anthropologie à l'Université Laval et Bernard Cleary, négociateur en chef du Conseil Atikamekw. Raymond Gros-Louis anime le rituel du bâton de la parole.

Réservation requise
au 643-2158

Une collaboration de



The Bikes. hip-hop funk. À 22h. Bar Le Kashmir, 1018, rue Saint-Jean.

Kate. En soirée du jeudi au sam. Brasserie Au Vieux Puits, 84, boul. Kennedy. Lévis.

Woogie. blues. À 22h. Bar Biloxi, 964, rue Saint-Jean.

Quartette Diana Wood. À 22h15. Bar l'Emprise de l'hôtel Clarendon, 57, rue Ste-Anne. Entrée libre.

Cyr et Lavie. chansonniers. À 22h. Bistrot Le Pape-Georges, 8, Cul-de-Sac.

Simple Trio Jazz. piano, basse et saxophone. Ven. Sam. à 20h30. Maison Serge Bruyère, 1200, rue Saint-Jean.

MULTIMÉDIA

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D. 8, rue du Trésor. Une aventure virtuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holoïdés, son et multiprojection 3D, décors animés, jeux d'eau, effets spéciaux. Tous les jours, 10h à 22h. Adm. 6,75\$; étud. et aînés: 4,75\$; moins de 6 ans: gratuit. Inf. 694-4000.

MICRO-ODYSSÉE. Galeries de la Capitale. Lun. au mer. 10h à 17h; jeu. ven. 10h à 21h; sam. 9h30 à 17h; dim. 11h à 17h. Une expérience virtuelle à partir de votre propre clone. Adm. 5,75\$; 15\$/3 pers.; 18,50\$/4 pers.; 21\$/5 pers.

ACTIVITÉS SOCIALES

SOIRÉE CASINO au profit des clubs Optimistes Duberger et Les Saules. À 19h. Centre Duberger. Coût: 10\$. Rés. 683-1110. Cartes disponibles à l'entrée.

SOIRÉE CASINO organisée par le club de patinage artistique synchronisé les Arcs-en-ciel de Québec. À 20 heures. Centre récréatif Michel Labadie, 3705 av. Chauveau, Neufchâtel. Adm. 10\$.

DANSES SOCIALES & CANADIENNES. À 20h. Salle des C. de C., 149, 80e Rue, Charlesbourg. Adm. 6\$ avec goûter. Inf. 843-6364.

SOIRÉE D'HALLOWEEN de 20h30 à 1h avec Ghislaine, chanteuse et Jeannot, claviériste. Au 195, rue St-Vallier Ouest. Adm. 5\$. Inf. 871-0363.

SOUPER SPAGHETTI organisé par le Parrainage St-André. À 18h. S.-s. de l'église, rue Curé-Lacroix, Neufchâtel. Adm. 5\$; 2\$ moins de 10 ans. Inf. 842-6508.

LE TEMPO. 2700 Jean-Perrin, local 105, Québec. Tél. 842-7556. Danses sociales avec Denis de 20h30 à 1h30. Coût: 6\$.

SOUPER-RENCONTRE ET DANSE à 18h. Gens libres 40-60 ans au BSM 3196, ch. Ste-Foy. Inf. Garry: 622-4749.

LES GÉNÉRAUX DE VILLE VARIÉ. Soirée de danses sociales et de ligne avec orchestre. À 20h30. Adm. 5\$; 6\$ non-membres. Au 401, av. Pruneau. Inf. 527-1421.

SOUPER AMICAL pour personnes libres regroupées selon trois groupes d'âge. Possibilité de danse. Rés. oblig. 628-2892.

L'HÉLICONIA. club social. Souper-rencontre les sam. à 18h30. Resto-Bistro Jamais Vu, 1265, 1re Avenue. Rés. 522-2073.

DANSE CANADIENNE ET DE LIGNE. À 20h. S.-s. église St-Pierre, I.O. entrée: 6\$ avec buffet. Rens.: 829-3392.

SOIRÉE CANADIENNE. Danses sociales et de ligne avec orchestre. Buffet. À 20h. Salle communautaire de Beauré. Inf. 847-2801.

CARREFOUR LIBERTÉ. Danses de ligne, sociales, canadiennes avec orchestre. À 20h30. Au 2165, rue Robert-Giffard. Inf. 666-7056.

DANSE EN LIGNE. Cours et pratique tous les samedis de 20h30 à 21h30. Bar Le Clac, Marché au puces Jean-Talon, Charlesbourg. Inf. 666-0594.

CLUB RÉTRODANSE. 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses sociales; musique continue à 20h30. Coût: 6\$. Inf. 877-2557.

6 À 4 POUR GENS LIBRES (35 ans et plus) animé par Claire Savard, buffet et danse. Cabaret chez Jacques du Motel Carillon, 2800 boul. Laurier. Sans réservation. Inf. 872-0730.

DANSES SOCIALES ET DE LIGNE avec la disco Noël en musique. À 20h. Salle Ulric-Turcotte, 35, rue Vachon, Courville. Adm. 4\$.

FÉDÉRATION DES AÎNÉS DYNAMIQUES. Soirée de danse à 20h avec goûter. Centre récréatif St-François d'Assise, 16, Royal Roussillon. Adm. 5\$; 6\$ non-membres. Inf. 682-5046.

SOIRÉE DANSANTE de Irène St-Cyr. À 21h. Centre des Chutes, 4054, boul. Sainte-Anne. Goûter en fin de soirée. Inf. 661-2301.

SOIRÉE DE DANSES SOCIALES par le Centre de danse Raymond Charest. À 20h30. Ecole Guillaume-Couture, 70, rue Philippe-Boucher. Lévis. Adm. 6\$. Inf. 837-2634.

CLUB PRIVILÉGE. Club social pour les 35 à 49 ans. Souper mensuel à 18h. Le Grand Bourg, 8500, Henri-Bourassa. Inf. 990-2002.

CLUB ÂGE D'OR CHAUVÉAU. Soirée dansante avec l'orchestre Le Bel Âge. Ecole Étincelle, 1401 Lucien, Sainte-Foy. Adm. 6\$; buffet. Inf. 872-7426, 872-1390.

DÉJEUNER FAMILIAL des Chevaliers de Colomb (Conseil 10017) de Beaufort. **Demain** de 9h à 13h. Centre Mgr Ival. Adm. 5\$; 2,50\$ pour les 6 à 12 ans. Rés. 660-9031.

ASSOCIATION DES TREMBLAY D'AMÉRIQUE. **Demain,** déjeuner-causerie à 10h. Restaurant Normandin, 2185, Père-Lelièvre. Inf. 626-0240.

CLUB D.R. pour gens libres 30-55 ans. Déjeuner **demain** à 10h au Texas-Bar, 2682, ch. Sainte-Foy. Inf. 683-0272.

À SURVEILLER

Le Centre femmes d'aujourd'hui est à la recherche de **TRAVAILLEUSES BÉNÉVOLES** pour s'occuper, entre autres, de l'écoute, de l'accueil, de l'animation auprès des femmes qui utilisent les services de cette organisme. Une formation est prévue prochainement. Il faut communiquer au 683-2548.

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Alaska	Documentaire	Georges Casey	—	La faune de l'Alaska vue à travers l'effet Imax. Finaliste à l'Oscar du meilleur court-métrage documentaire. Spectaculaire et instructif. A l'affiche à compter de mardi et jusqu'en février 99. (N.P.)	★★★★	Général	40 min.
Amour et magie	Comédie fantaisiste	Griffin Dunne	Sandra Bullock Nicole Kidman	Deux sœurs sorcières doivent composer avec un sortilège qui fait mourir tous les hommes amoureux d'elles. Récit monotone et artificiel. Sandra Bullock égale à elle-même. On est loin des «Sorcières d'Eastwick». (N.P.)	★★	Général	1h45
Armageddon	Science-fiction	Michael Bay	Bruce Willis Ben Affleck	Un champion du forage pétrolier est appelé par la NASA pour placer une charge nucléaire au cœur d'un astéroïde qui menace la Terre. Effets spéciaux tonitruants et patriotisme à l'américaine. Vive le ridicule! (K.S.L.)	★	Général	2h30
Au-delà de nos rêves	Drame fantastique	Vincent Ward	Robin Williams Annabella Sciorra	Monté au ciel après un accident, un homme entreprend une odyssée pour retrouver sa femme croupissant en enfer. Une débauche de couleurs et de décors pour un film sirupeux au possible. Mauvais Robin Williams. (N.P.)	★	Général	1h53
Aujourd'hui ou jamais	Comédie dramatique	Jean-Pierre Lefebvre	Marcel Sabourin Claude Blanchard	Abel doit terrasser de vieux démons pour réaliser son rêve de reprendre les commandes de son zinc. Marcel Sabourin attendrissant en vieux gamin. Pour un soir de pluie. (P.P.N.)	★★★	Général	1h47
Bien-aimée (La)	Drame psychologique	Jonathan Demme	Oprah Winfrey Danny Glover	En 1855, une esclave en fuite préfère tuer son enfant plutôt que de la voir réduite à l'esclavage. Des années plus tard, d'étranges manifestations surnaturelles se produisent, liées au passé tragique de cette femme.	—	13 ans	2h52
Bienvenue à Pleasantville	Comédie fantaisiste	Gary Ross	Tobey Maguire Jeff Daniels	Deux adolescents sont magiquement transportés dans l'univers d'une émission de télévision des années 50. Ils se retrouvent dans la peau des enfants d'un couple de parents modèle.	—	Général	2h03
Blade	Drame d'horreur	Steve Norrington	Wesley Snipes Stephen Dorff	Un héros, mi-homme, mi-vampire, se lance à la chasse aux suceurs de sang. Sommet de violence aveugle. Idiot. (R.T.)	○	13 ans	1h40
Contre cœur	Drame psychologique	Carl Franklin	Renée Zellweger Meryl Streep	Une journaliste ambitieuse doit laisser son travail pour s'occuper de sa mère mourante. Elle découvrira la vraie nature de ses parents. Mélodrame au parfum de «Tendres passions». Émouvante Meryl Streep. (N.P.)	★★★★	Général	2h
C't'ia ton tour, Laura Cadieux	Comédie	Denise Filiatrault	Guinette Reno Pierre Robitaille	Un groupe de femmes bien en chair se réunissent chaque semaine dans le bureau d'un spécialiste en obésité. Libre adaptation du roman de Michel Tremblay. Chaleureuse comédie portée par des actrices attachantes. (N.P.)	★★★	13 ans	1h31
2 secondes	Comédie dramatique	Manon Briand	Charlotte Laurier Dino Tavarone	Retirée de la compétition, une jeune cycliste devient messagère à vélo au centre-ville de Montréal. Gagnant de trois prix au FFM. Frais, moderne et fantaisiste. Le meilleur film québécois de l'année. (N.P.)	★★★★	Général	1h40
Dîner de cons (Le)	Comédie	Francis Veber	Thierry Lhermitte Jacques Villeret	Un bourgeois parisien se livre à un jeu méchant: inviter un con à dîner et se payer sa tête. Le gros succès français de l'année: 8,3 millions d'entrées. Comédie de boulevard menée tambour battant. Dialogues irrésistibles. (N.P.)	★★★★	Général	1h20
Docteur Dolittle	Comédie fantaisiste	Betty Thomas	Eddie Murphy Ossie Davis	À sa grande surprise, un médecin retrouve la faculté qu'il avait, enfant, de communiquer avec les animaux. Remake sans grande saveur du film de 1967 avec Rex Harrison. Les véritables vedettes sont les bêtes... (N.P.)	★★	Général	1h45
Fausse accusations	Comédie policière	Pat Proft	Leslie Nielsen Richard Crenna	Un virtuose du violon est accusé injustement de meurtre. Prétend à une parodie de films de guerre. Leslie Nielsen en forme ! (R.T.)	★★★	Général	1h35
Fiancée de Chucky (La)	Drame d'horreur	Ronny Yu	Alexis Arquette Brad Douville	Un dangereux meurtrier et sa fiancée se sont réincarnés dans une poupée. Le couple sème la terreur sur son passage.	—	16 ans	1h29
Fourmiz	Film d'animation	Eric Darnell Tim Johnson	—	Une fourmi, qui cherche à échapper à son destin, tombe amoureux de la fille de la reine et brouille les plans d'un sombre despote. L'effet 3D repoussé d'un autre cran. Originalité sans précédent. Drôle. (N.P.)	★★★★★	Général	1h23
Heure limite	Comédie policière	Brett Ratner	Jackie Chan Chris Tucker	À la suite du rapt de sa fille, un diplomate chinois confie l'enquête à un spécialiste des arts martiaux. Le FBI tente d'écarter l'intrépide Chinois. Un «buddy movie» aux allures de «L'Arme fatale». (N.P.)	★★	13 ans	1h37
Homme qui murmurait à l'oreille des chevaux (L')	Drame psychologique	Robert Redford	Robert Redford Kristin S.-Thomas	Sa fille étant blessée en même temps que son cheval, Annie consulte un dresseur de chevaux. Poétique et bucolique à souhait, mais longuet. (R.T.)	★★★	Général	2h48
Il faut sauver le soldat Ryan	Drame de guerre	Steven Spielberg	Tom Hanks Tom Sizemore	En juin 1944, le capitaine John Miller et ses hommes doivent s'infiltrer derrière les lignes ennemies pour retrouver et sauver le soldat James Ryan. Scènes de combat hallucinantes de vérité. (R.T.)	★★★★	13 ans	2h49
Loin du paradis	Drame psychologique	Joseph Ruens	Vince Vaughn Anne Heche	Deux jeunes Américains se demandent s'ils doivent aller en Malaisie sauver un ami de la pendaison. Cas de conscience absolument poignant. L'un des plus forts films de l'année. (R.T.).	★★★★★	13 ans	1h49
Lolita	Drame de moeurs	Adrian Lyne	Jeremy Irons Dominique Swain	Un professeur de littérature tombe amoureux d'une adolescente de 14 ans. Adaptation «soft» du roman de Nabokov. Troublant et poétique. Superbe photographie. Laissez-vous séduire... (N.P.)	★★★★	16 ans	2h17
Mulan	Dessin animé	Barry Cook Tony Bancroft	—	Une jeune Chinoise se fait passer pour un homme afin de joindre l'armée de son pays. Un Disney d'une qualité incontestable. Drôle, tendre et anti-cliché. Le meilleur dessin animé depuis «Le roi lion». (N.P.)	★★★★★	Général	1h28
Négociateur (Le)	Drame policier	F. Gary Gray	Samuel L. Jackson Kevin Spacey	Spécialiste dans la négociation d'affaires d'otages, un policier est accusé de crimes qu'il n'a pas commis. Il se fait justice en prenant des otages au sein de la police. Dialogues à haute tension. (R.T.)	★★★★	13 ans	2h19
Ronin	Drame d'espionnage	John Frankenheimer	Robert De Niro Jean Reno	En France, six mercenaires ont pour mission de retrouver une mystérieuse mallette. Un Frankenheimer pas trop jasant, mais qui donne à voir avec ses poursuites automobiles mémorables. Pour les amateurs d'action. (N.P.)	★★★	13 ans	1h58
Show Truman (Le)	Comédie dramatique	Peter Weir	Jim Carrey Laura Linney	Un homme, dont la vie est retransmise à la télé 24 heures par jour à son insu, tente de s'échapper de cette prison cathodique. Brillante comédie satirique sur la folie télévisuelle. Étonnant Jim Carrey. Oscars à l'horizon? (N.P.)	★★★★	Général	1h42
Six jours, sept nuits	Comédie sentimentale	Ivan Reitman	Harrison Ford Anne Heche	Après l'écrasement de leur avion sur une île déserte, une éditrice huppée de magazine et un pilote bourru doivent faire équipe pour se sortir du pétrin. Cocktail réussi de comédie, de romance et d'aventures. (N.P.)	★★★	Général	1h41
Soldat	Science-fiction	Paul Anderson	Kurt Russell Jason Scott Lee	Au 21e siècle, l'armée recrute ses futurs soldats à la naissance, les entraînant à devenir des machines à tuer en bas âge. Un soldat vieillissant, abandonné sur une planète-dépotoir, est recueilli par des déshérités.	—	13 ans	1h38
Une nuit au Roxbury	Comédie fantaisiste	John Fortenberry	Will Ferrell Chris Kattan	Deux frères, fous des discothèques, tentent de lancer leur propre «night club». Inspiré d'un sketch de «Saturday Night Live». Minable comédie à faire mourir d'ennui. La quintessence du crétinisme. (N.P.)	○	Général	1h23
Amis et voisins	Drame de moeurs	Neil LaBute	Ben Stiller Aaron Eckhart	Survolt de la vie sexuelle plutôt moche de trois amis dans la trentaine. Récit qui finit par tourner en rond. Pas aussi jouissif que «Ke délin de l'empire américain». En version anglaise avec sous-titres français. (N.P.)	★★	16 ans	1h39
Un 32 août sur Terre	Drame de moeurs	Denis Villeneuve	Pascale Bussières Alexis Martin	À la suite d'un accident de voiture, une jeune femme remet sa vie en question et demande à son meilleur ami de lui faire un enfant. Seul film québécois à Cannes cette année. Images accrocheuses mais un récit plutôt mou. (N.P.)	★★	Général	1h28

REVIVEZ

les années 60



ÉCOUTEZ

«Jeunesse d'aujourd'hui»

De la télé à la radio...

Avec Louis Lebeau, dimanche de 6h à 12h



La RADIO FLASH-BACK

JOUR ET NUIT